



VALÉRIE CARPENTIER
LE CONSTANT
APPRENTISSAGE



DÉDÉ FORTIN
1962-2000
L'HÉRITAGE
DE DÉDÉ

On reprend
graduellement
ses activités
en continuant
de se protéger!

Information et conseils
à l'intérieur.

Votre
gouvernement

Québec

**BONNE FÊTE
DES MÈRES...
À DISTANCE**
PAGES 26 À 30

+

L'ENTREPRENEURIAT
AU FÉMININ
Résilience
et confiance
PAGES 34-35

PHOTO 123RF

ENTREVUE ÉDITORIALE
AVEC JEAN BOULET

Des annonces
à venir pour
les musées
et les salons
de coiffure

PAGE 3

+ FRANCOEUR

La région amochée
mais pas knock-out

PAGE 22

RETOUR À
L'ÉCOLE LUNDI

«On est
prêt»

PAGE 2



LÉGARÉ

Le souvenir réconfortant
d'une mère

PAGE 5



BRETON

Les «mères» du réseau
de la santé

PAGE 20



FRAPPIER

Une promesse
en cadeau

PAGE 23



2,99 \$ + TAXES

8 13536 00002 0
Postes Canada - convention #4034151

Samedi

Parterz
EN
TOUTE
CONFIANCE

*Sur présentation de cette annonce. Offre valide jusqu'au 31 mai 2020. Ne peut être jumelée à aucune autre offre. Certaines restrictions s'appliquent. Détails en atelier.

**FAITES RÉPARER OU
REEMPLACER VOTRE
PARE-BRISE ET OBTENEZ**

VITRO
PLUS

Ziebart

Gens DE MÉTIER
DEPUIS PLUS
DE 40 ANS

5250, boulevard Jean-XXIII • Trois-Rivières • 819 375-5431



UNE PAIRE
D'ESSUIE-
GLACE

GRATUITE*

«Je vis presque ça comme une rentrée scolaire»



BRIGITTE TRAHAN

brigitte.trahan@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — «On est prêt», assure Natasha Bonneville, enseignante de 1^{re} et 2^e années depuis 10 ans à l'école alternative Freinet, édifice Boisé-des-Pins, du secteur Cap-de-la-Madeleine. «Je vis presque ça comme une rentrée scolaire», dit-elle. «Ça va être différent, c'est sûr, mais j'ai confiance», assure-t-elle.

Sa collègue, Valérye Sévigny, enseignante en 5^e et 6^e années depuis 20 ans, indique qu'elle et la plupart des enseignants de son école n'ont pas de vives appréhensions face à la COVID-19, au point où, pour l'instant, grâce au respect de la distanciation sociale, elles n'entendent même pas porter de masques, à moins que la situation en rende l'usage nécessaire, par exemple «si un enfant se blesse et qu'il faut s'approcher de lui», illustre Mme Sévigny.

«Ici, à l'école, tout a été mis en place. Dès lundi (le 4 mai), lorsqu'on est arrivé, notre concierge, Mme Chantal, a été fabuleuse. Elle nous a rendu l'école vraiment très propre. Tout de suite, on a senti qu'on arrivait dans un milieu nettoyé. Tous les produits désinfectants étaient là. Mme Chantal en a mis partout, dans les corridors notamment. On est rentré avec un sentiment de confiance», raconte Mme Sévigny.

«Le directeur a été très transparent», ajoute Mme Bonneville. «On a été bien informé. Tout était clair, on savait tous ce qu'on avait à faire», raconte-t-elle. De toute façon, le personnel a eu des rencontres fréquentes sur Skype, tout au long du confinement, précise Mme Sévigny.



Les enseignantes Natasha Bonneville et Valérye Sévigny se disent prêtes à recevoir leurs élèves. — PHOTO: STÉPHANE LESSARD

En cas de doutes, dit-elle, «on s'est servi de la force de l'équipe. On s'est appuyé. On était en mode solution. Donc quand tu es préparé, informé, honnêtement il n'y a pas tant d'appréhensions que ça même s'il y a de l'inconnu», fait-elle valoir.

«On le sait que lundi, il va arriver des choses auxquelles on n'aura pas pensé», dit-elle en soulignant la confiance que tous se portent dans l'équipe.

Valérye Sévigny sait qu'elle aura à rappeler les consignes à ses élèves, mais déjà, fait-elle valoir, «on est en mode prévention depuis des années». C'est qu'il n'y a pas que la COVID-19. D'autres maladies, comme la grippe saisonnière, la gastro, voire la présence de quelques élèves porteurs de poux, peuvent survenir dans les écoles et les enseignants ne ratent pas d'occasions pour rappeler les règles d'hygiène comme en témoignent

des affiches sur le lavage des mains présentes dans les classes bien avant la pandémie. «On travaille beaucoup sur la prévention, comment tousser, comment éternuer», assure-t-elle.

Pour la COVID-19, les enseignantes prévoient faire quelques exercices sur la distanciation sociale. Natasha Bonneville, dont les élèves sont beaucoup plus jeunes, sent que le nombre réduit d'enfants, dans sa classe, lui donnera un bon coup de pouce pour faire comprendre l'importance de la distanciation sociale. Habituellement, ils sont 20. Là, je vais en avoir huit», précise-t-elle. «C'est sûr que lundi, ça ne sera pas parfait, mais j'ai confiance en eux», dit-elle.

Les titulaires ont préparé un petit panier pour chacun de leurs élèves dans le but qu'ils ne se partagent pas le matériel. On y trouve de la lecture, des jeux de logique, des

feuilles libres, des raisonnements mathématiques et des cartes de tâche, bref, tout de qu'il faut pour muscler les méninges. Ce panier restera sur le bureau de chaque élève toute la semaine. Le tout sera désinfecté le week-end suivant et d'autres paniers seront remplis afin d'assurer une variété dans le contenu chaque semaine. Les grands ont aussi chacun un Chrome Book sur leur table et les petits, chacun une tablette. Bref, tout est prévu pour éviter les déplacements et les échanges de matériel. Le même principe guidera les jeux dans la cour de récréation.

«À la fin de la première journée, on va probablement dire: Ou! C'est pas mal moins pire que ce qu'on pensait», prévoit Mme Bonneville, «ou bien on va s'ajuster à la situation», dit-elle.

Tout est prévu pour faire bouger les enfants, mais différemment. La

cour de récréation a été divisée en sections et le devant de l'école est désigné comme cour supplémentaire. Les enfants choisiront deux ou trois jeux individuels avec lesquels ils passeront la semaine. «On utilise aussi le programme Bouge sur ta chaise et des chorégraphies de danse sur musique», signale Mme Sévigny, consciente que les enfants ont beaucoup besoin de bouger. Le travail debout est également autorisé.

Même si l'école ne sera pas comme d'habitude, les enseignantes ont eu comme mandat d'établir les concepts prioritaires à transmettre pour permettre aux élèves de passer aux étapes supérieures. Au premier cycle, toutefois, «on sera beaucoup dans la consolidation des apprentissages. On ne veut pas qu'ils perdent leurs acquis», souligne Mme Bonneville.

DANS LES COMMISSIONS SCOLAIRES

Dans les trois commissions scolaires de la région, on s'affairait aux derniers préparatifs, vendredi. Les équipements de sécurité seront à la disposition du personnel lundi matin. Des employés des écoles secondaires viendront prêter main-forte, de même que des employés de plus de 60 ans. Les locaux sont prêts à accueillir les élèves qui auront également le transport scolaire nécessaire.

À la Commission scolaire de l'Énergie, plusieurs écoles ont choisi de tourner une petite vidéo en vue de lundi afin de montrer de quoi aura l'air le débarquement de l'autobus scolaire jusqu'à l'entrée en classe, en passant par le lavage des mains.

POURCENTAGE DES ÉLÈVES DU PRÉSCOLAIRE ET DU PRIMAIRE QUI RETOURNENT EN CLASSE

Commission scolaire du Chemin-du-Roy : 48,5%

Commission scolaire de la Riveraine : 55%

Commission scolaire de l'Énergie : 48%

MOYENNE RÉGIONALE : 50,5 %

À Shawi... Je choisis l'achat local



Julia Grenier, entrepreneure

Gardons contact !

Mon commerce, mon voisin !



www.shawinigan.ca/achatlocal

VILLE DE
SHAWINIGAN
UN COURANT D'ÉNERGIES

ANNONCES PROCHAINES POUR MUSÉES ET SALONS DE COIFFURE

Jean Boulet se dit sensible aux préoccupations des restaurateurs



MARC ROCHETTE
marc.rochette@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Alors qu'il soulignera lundi à Trois-Rivières la réouverture complète du secteur de la construction et le redémarrage de l'industrie manufacturière avec son collègue Pierre Fitzgibbon, le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale, Jean Boulet, a laissé entrevoir des annonces la semaine prochaine pour, entre autres, les musées et les soins personnels tels que les salons de coiffure. Ces réouvertures se feront avec l'accord de la Santé publique qui évalue chaque jour la situation.

«Normalement, on devrait faire une annonce de la date cette semaine. Ce qui me préoccupe, c'est de donner un préavis raisonnable, une semaine, dix jours, deux semaines. Mais ça ne saurait tarder», a-t-il déclaré vendredi en entrevue éditoriale au *Nouvelliste*.

Selon lui, le délai préalable à une réouverture permet au commerce de s'organiser et de s'imprégner du guide de la CNESST qu'il fait préparer de façon sectorielle.

Outre les salons de coiffure, on retrouve dans les soins personnels les cliniques d'esthétique, les soins de la peau, le maquillage, les ongles, les psychologues et psychiatres, les ophtalmologistes et optométristes, les cliniques de médecine, les podiatres et dentistes ainsi que les soins

professionnels et thérapeutiques tels que massothérapie, physiothérapie, ergothérapie et acupuncture, excluant les spas.

Quant aux restaurants, le ministre Boulet refuse de donner une date de réouverture, mais «ça va venir le plus rapidement possible». «On a un plan de déconfinement qui va être graduel», souligne-t-il.

Que pense-t-il des revendications des restaurateurs de la région pour différentes mesures d'allègement et l'aménagement de terrasses extérieures sur la place publique?

«Je suis sensible à leurs préoccupations. Je suis favorable à ça. Ce qui est important, c'est que tout ce qu'on fait est avec l'approbation de la santé publique et la distan-

«Le retour au travail ne se fera pas de manière échevelée»

ciation physique est l'élément clé là-dedans», précise celui qui se dit impressionné par la mobilisation des restaurateurs de Trois-Rivières «qui se sont donné une stratégie».

Selon lui, ce qui est un incontournable avant de rouvrir quelque entreprise ou quelque secteur que ce soit, c'est de s'assurer de la capacité de respecter les normes sanitaires en milieu de travail.

«Quand on a mis le Québec sur pause, j'ai formé un comité tactique dans le milieu de la construction, avec les acteurs patronaux, syndicaux, la CNESST et la Santé publique. Et le guide s'inspire de sept ou huit réunions des membres de ce comité tactique. Ça m'a aidé beaucoup dans la reprise des opérations dans le secteur de la



Jean Boulet, ministre de l'Emploi et de la Solidarité sociale, a laissé entrevoir des annonces la semaine prochaine.

— PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

construction résidentielle. Ce n'est pas parfait. Il y a des plaintes, il y a eu 13 fermetures de chantier au Québec, mais ils sont tous rouverts en date d'aujourd'hui. Il y a de la non-conformité sanitaire, on émet des avis de correction, les entrepreneurs se corrigent. Il n'y aura pas de compromis en matière de santé-sécurité des travailleurs», a-t-il fait savoir.

Et à ceux qui pensent que son gouvernement met davantage l'accent sur l'économie que la santé, il répond catégoriquement par la négative. «Depuis le début, on a été dans les premiers à bouger, même à l'échelle internationale, et on continue de respecter énormément les directives de la Santé publique», tient-il à indiquer.

Celui-ci s'affaire toujours à aider les travailleurs à réintégrer correctement le marché du travail. «Le retour au travail ne se fera pas de manière échevelée. Je cherche beaucoup l'équilibre entre les droits des employés et la façon de faire des employeurs. Je ne veux pas que les employeurs aient une approche trop legaliste», affirme le ministre.

Pour lui, même s'il n'y a pas de

protection légale, les conditions personnelles préexistantes telles que les maladies pulmonaires chroniques et les problèmes cardiovasculaires vont faire partie des motifs raisonnables qui justifient le refus d'un travailleur de réintégrer le travail, et ce, dans tous les secteurs.

Par ailleurs, Jean Boulet n'est pas peu fier des résultats du PACME, ce programme d'actions concernées pour le maintien en emploi. «J'ai 92 ententes en Mauricie, j'en ai un peu plus de 2000 au Québec, ça représente au-delà de 30 000 travailleurs qui vont bénéficier de formations. C'est un succès phénoménal», s'est-il plu à révéler.

D'ailleurs, il s'apprête à annoncer sous peu une bonification de l'enveloppe de ce programme qui, au départ, était de 100 millions de dollars.

«La formation, c'est un incontournable économique au Québec. Et ça permet de compenser les heures de travail qu'on n'est pas capable de confier à nos travailleurs, surtout dans le contexte pandémique. Et ça va nous permettre de reprendre les activités de manière plus efficace et plus performante», explique le

député de Trois-Rivières.

Et le ministre se prépare à lancer «très bientôt» une plateforme numérique qui va permettre de faire un arrimage entre ceux qui cherchent un emploi et les employeurs qui ont des besoins, que ce soit dans les services essentiels ou autres. «Ça va être hyper performant parce que l'arrimage va

À LIRE AUSSI

Le taux de chômage grimpe à 9,8 % à Trois-Rivières

PAGE 36

se faire par la voie de l'intelligence artificielle», a-t-il spécifié.

Finalement, ce dernier a demandé «d'assouplir beaucoup pour les prestataires d'aide financière de dernier recours», ayant, entre autres, suspendu complètement les procédures de recouvrement.

«Une pandémie comme celle-là, c'est un immense laboratoire humain. C'est un défi collectif. Il faut que tous les Québécois s'adaptent», a-t-il conclu.

 **Brunet**

Trois-Rivières

NOUVEAU ! COMMANDE EXPRESS

Commandez vos articles de façon sécuritaire et rapide grâce à notre Commande Express en succursale.

Rendez-vous sur brunet.ca pour plus de détails.

LIVRAISON OU SERVICE À L'AUTO

819 375-7353 | LIVRAISON GRATUITE POUR TOUS LES ITEMS EN MAGASIN | MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION!



SOMMAIRE

affaires	34 à 39
divertissement	33 à 40
nécrologie	48 à 56
opinions	22 à 25
sports	57 à 63

INSOLITE

Coronavirus: quand les parieurs se ruent sur le ping pong

LONDRES (AFP) - Le ping pong nouvel eldorado des bookmakers, c'est l'une des conséquences inattendues de la pandémie de coronavirus, qui a poussé les parieurs, sevrés de tennis, à se tourner vers la petite balle blanche.

«Imaginer que le tennis de table serait le produit le plus consommé un samedi après-midi aurait été insensé il y a quelques semaines», s'amuse Matt Fowler, directeur du service chargé de veiller au respect de la réglementation des paris au sein de l'association internationale pour l'intégrité des paris (IBIA).

Et pourtant, fautes de courses de chevaux, de grands championnats de foot et de tournois de tennis, paralysés par la pandémie, les parieurs ont dû trouver des ersatz.

Et le ping pong a su saisir la balle au bond pour se trouver un nouveau public, avec des tournois qui continuent à avoir lieu en Europe de l'Est, notamment en Russie

NOUS JOINDRE

RÉDACTION: 819 693-5464
redaction@lenouvelliste.qc.ca
opinions@lenouvelliste.qc.ca

ABONNEMENTS: 819 376-2000
abonnement@lenouvelliste.qc.ca

PUBLICITÉ: 819 693-5478
pub@lenouvelliste.qc.ca

PETITES ANNONCES: 819 378-8363
vendu@lenouvelliste.qc.ca

NÉCROLOGIE: 819 378-8363
necrologie@lenouvelliste.qc.ca

COVID-19

Quatre décès et cinquante nouveaux cas dans la région

PIERRICK PICHETTE

Pierrick.Pichette@LeNouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Avec une augmentation de 50 infections et de quatre décès au cours des dernières 24 heures, la Mauricie et le Centre-du-Québec ont franchi le cap des 1500 cas confirmés de COVID-19, vendredi.

Précisément, ce sont 1516 cas qui sont désormais recensés dans la région. Comme ce fut le cas depuis le début de la pandémie, la hausse la plus significative a été constatée en Mauricie, où pas moins de 41 personnes ont nouvellement testé positif à la COVID-19. Parmi elles, 35 sont originaires de Trois-Rivières alors que six proviennent de la MRC de Maskinongé. Toutes les autres municipalités du territoire mauricien ont vu leur bilan demeurer inchangé.

Quant au Centre-du-Québec, on y compte maintenant 315 personnes malades, soit neuf de plus que la veille. L'ensemble des nouvelles infections a été constaté dans la MRC Drummond.

UN PREMIER DÉCÈS AU CHSLD COOKE

Les dernières données publiées par le Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Mauricie et du Centre-du-Québec (CIUSSS MCQ) ont permis de constater qu'un premier décès est survenu au CHSLD Cooke, dans lequel quatre employés et quatre résidents sont présentement infectés par le virus.

Il demeure toutefois à noter que ce décès est survenu le 30 avril dernier. Il avait été comptabilisé par erreur avec les décès survenus en centres hospitaliers.

Par ailleurs, la Direction régionale de santé publique procède maintenant d'une façon différente afin d'afficher le nombre de morts observés



Le CHSLD Cloutier-du-Rivage a continué de voir son bilan s'alourdir de façon plus prononcée qu'ailleurs. On y a recensé quatre nouvelles infections parmi les résidents et deux autres parmi les membres du personnel, ce qui porte respectivement les totaux à 30 et 16 cas confirmés pour les deux groupes. — PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

chaque jour dans la région. Des catégories sont maintenant dédiées spécifiquement aux décès constatés dans les ressources intermédiaires ou résidences privées pour aînés (au nombre de 35) et à ceux survenus en centres hospitaliers (27 décès).

Le CIUSSS MCQ explique qu'il est désormais possible d'afficher plus précisément ces informations, puisque le nombre de décès par catégorie a franchi un cap ne permettant plus d'identifier individuellement chaque incident.

DES POINTS CHAUDS SPÉCIFIQUES

L'ensemble des nouveaux cas recensés de la Mauricie et du Centre-du-Québec l'ont été à l'intérieur de trois zones spécifiques. Pendant ce temps, les endroits comme Shawinigan, où de fortes vagues de propagation avaient été enregistrées, voient leur situation se stabiliser.

Questionnée sur ce qui pourrait expliquer cette situation, la santé publique a indiqué

hypothétiquement qu'il se pourrait que les gens des secteurs comme Shawinigan aient été plus rapidement sensibilisés aux mesures de protection mises en place. Les lourds dégâts subis au début de la pandémie représenteraient la raison principale de cette prise de conscience plus efficace. Il se pourrait également que le nombre de tests effectués dans les secteurs de Maskinongé, Drummondville et Trois-Rivières soit plus élevé qu'ailleurs sur le territoire, ce qui expliquerait cette augmentation disparate.

LE POINT SUR LES FOYERS D'ÉCLOSIONS

Si la situation était demeurée relativement stable récemment au sein des différents foyers d'écllosion de la région, les dernières 24 heures ont donné lieu à une augmentation un peu plus soutenue du nombre de cas par établissement.

C'est notamment ce qui s'est produit au CHSLD Laflèche, où un résident a été nouvellement infecté,

ainsi qu'au CHSLD Mgr Paquin, dans lequel un membre du personnel a reçu un diagnostic positif depuis jeudi. Il en va de même pour l'unité de courte durée gériatrique Cloutier-du-Rivage, qui dénombre maintenant 32 employés infectés, soit un de plus que la veille.

Selon le CIUSSS MCQ, l'observation subite d'un nouveau cas au CHSLD Laflèche pourrait être due à l'apparition tardive de symptômes chez un bénéficiaire, qui n'avait pas été dépisté ou avait testé négatif auparavant. Quant au CHSLD Mgr Paquin, il est possible que l'employé ait contracté le virus à l'extérieur de son lieu de travail.

Le CHSLD Cloutier-du-Rivage, pour sa part, a continué de voir son bilan s'alourdir de façon plus prononcée qu'ailleurs. On y a recensé quatre nouvelles infections parmi les résidents et deux autres parmi les membres du personnel, ce qui porte respectivement les totaux à 30 et 16 cas confirmés pour les deux groupes.

LE MOT DU JOUR ANTIDOTE

SULFUREUX, adjectif

Définition — [CHIMIE] Qui a la nature du soufre, qui contient du soufre. [FIGURÉ] Qui évoque l'enfer, sent le soufre. Empreint d'immoralité, scandaleux. D'un érotisme brûlant.

Étymologie — Du latin *sulfur*, 'soufre'.

Cooccurrences — anhydride sulfureux, acide sulfureux ; réputation sulfureuse, passé sulfureux, personnage sulfureux, image sulfureuse ; roman sulfureux, clip sulfureux...



Soignez votre langue

Antidote 10

WINDOWS • MAC • LINUX

www.antidote.info

Le souvenir réconfortant d'une mère

**ISABELLE
LÉGARÉ**

CHRONIQUE

isabelle.legare@lenouvelliste.qc.ca



Pour la fête des Mères de l'an dernier, plusieurs membres de la famille d'Yvette Boisvert s'étaient réunis dans une salle du centre hébergement où la femme résidait depuis deux ans et demi. Enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants avaient mangé du gâteau en compagnie de celle que tout le monde appelait «maman d'amour».

Ce dimanche, Josée Giguère retournera à ce CHSLD, mais n'y entrera pas. Elle se rendra plutôt dans le jardin situé à l'arrière de l'établissement. S'y trouve une statue de la Vierge devant laquelle la fille d'Yvette ira se recueillir à défaut de pouvoir le faire au cimetière.

L'inhumation des cendres de sa mère aura lieu «à une date ultérieure en raison de la situation actuelle»...

C'est la précision qu'on peut lire en conclusion de nombreux avis de décès publiés en cette période de pandémie, de rassemblements interdits et de distanciation sociale.

Les funérailles d'Yvette sont aussi retardées, laissant ses proches confinés avec leur peine qui ne peut pas être repoussée à plus tard.

.....

Une récente photo du collègue Sylvain Mayer valait tristement mille mots. Elle montrait deux femmes devant une fenêtre avec vue sur leur mère qu'on savait mourante en lisant le texte du journaliste Gabriel Delisle.

Cette image forte illustre ce que trop de familles ont vécu ces dernières semaines, soit la perte d'un être cher sans pouvoir lui tenir la main et l'embrasser une dernière fois.

Josée Giguère était sur cette photo avec l'une de ses sœurs. Les deux femmes et d'autres membres de cette famille nombreuse se sont relayés à la fenêtre. Josée a pu dire quelques mots à sa mère par l'entremise d'une infirmière qui tenait un téléphone cellulaire près de l'oreille de celle-ci.

«C'était dur de la laisser... Ma mère n'avait pas beaucoup de

réactions, mais elle savait que j'étais là.»

Yvette Boisvert est décédée le lendemain, 8 avril. Atteinte de la COVID-19, la dame de 92 ans résidait au CHSLD Laflèche, à Shawinigan, où plusieurs cas de contagion et des décès ont été constatés.

Josée connaissait la plupart des hommes et des femmes emportés par le coronavirus. Ces derniers samedis, elle a reconnu des visages en consultant les avis de décès publiés dans *Le Nouvelliste*.

L'un était le voisin d'étage de sa mère, l'une était sa colocataire de chambre, une autre prenait place à la même table, dans la salle à manger... C'était avant la pandémie.

Josée aimait saluer ces gens qu'elle voyait plus souvent que ses



Cette photo de Josée Giguère avec sa mère, Yvette Boisvert, a été prise peu de temps avant la pandémie. — PHOTO COURTOISIE



Ce dimanche, jour de la fête des Mères, Josée Giguère ira se recueillir devant la statue de la Vierge, dans le jardin du CHSLD Laflèche où sa mère, Yvette Boisvert, est récemment décédée. Cette statue appartenait à la femme de 92 ans, victime de la COVID-19. — PHOTO: STÉPHANE LESSARD

oncles et ses tantes, des personnes qui lui rendaient son sourire lorsqu'elle venait visiter sa mère.

Yvette Boisvert a longtemps habité à deux pas de l'église de Sainte-Flore. Elle n'avait qu'à traverser la rue pour aller chanter avec la chorale. Son logement était annexé au salon de coiffure de Josée qui pouvait compter sur sa mère pour laver et plier les

serviettes.

«Lorsqu'elle faisait des galettes, ça sentait jusque sur mon bord!», raconte la benjamine inspirée par le courage de celle qui est devenue veuve à la mi-cinquantaine. Les cinq plus jeunes de ses neuf enfants habitaient toujours à la maison.

«Sa vie, c'était sa famille», résume Josée qui a récemment trouvé une

lettre composée par sa mère, un texte qui commençait par cette réflexion... «Ne jamais abandonner, même devant les difficultés.»

Reconnue pour sa bonne humeur, Yvette était une femme appréciée par les autres résidents et le personnel du CHSLD. Elle ne manquait pas de compagnie. Ses enfants avaient établi un horaire, de sorte que la dame nonagénaire

passait rarement une journée sans voir arriver l'un d'eux.

Quand ce n'était pas l'une qui venait l'aider à se laver, c'était l'autre qui l'assistait à l'heure des repas, au moment d'aller au lit et ainsi de suite.

«On y allait chacun notre tour et pas juste une demi-heure. On faisait tous ses soins.»

Comme lui bichonner les pieds, lui apporter de la compote de pommes ou s'étendre à ses côtés au moment de la sieste de l'après-midi...

«On s'est gâtés. Notre mère nous a tellement donné.»

Séparé par la pandémie, son clan reste uni dans ce deuil bien présent.

Dans l'attente de pouvoir honorer la mémoire de cette femme tant aimée, ses proches s'appellent, s'écrivent et se répètent des paroles de confiance. Ils ont de qui tenir.

La semaine dernière, Josée et l'une de ses sœurs se sont rendues au CHSLD où on leur a remis, dans une boîte et à l'extérieur de l'établissement, les effets personnels de leur mère.

Josée a pu apercevoir Jean-Guy au loin, un résident qui avait probablement eu la permission de sortir pour aller fumer.

La fille d'Yvette a crié son prénom, mais l'homme n'a pas immédiatement reconnu celle qui portait un masque.

«Allo mon Jean-Guy!», s'est reprise Josée à qui l'homme s'est empressé d'envoyer la main.

«Moi aussi j'étais contente! Je vais retourner le voir. Je me suis attachée à ces gens.»

Ainsi qu'à la statue de la Vierge, dans la cour du CHSLD.

Cette sculpture appartenait à sa mère. Lorsqu'elle est déménagée au centre d'hébergement, Josée s'est assurée que la statue puisse l'accompagner.

On lui a trouvé une place dans le jardin de la résidence. Une plaque indique qu'il s'agit du don de Madame Yvette Boisvert.

«Je vais pouvoir aller m'y recueillir. J'ai besoin de cela...»

Tout comme de la veste de laine que Josée a retrouvée dans la boîte rapportée du CHSLD. Elle aurait préféré ne pas avoir à la laver pour humer encore un peu le doux parfum de sa mère, mais virus oblige, le vêtement s'est retrouvé dans la lessive, avec la couverture de cette chère Yvette.

Aujourd'hui, c'est au tour de sa fille de s'envelopper dans ces étoffes chaudes et réconfortantes.

LES DEUX QUÉBEC

94 nouveaux décès, dont 75 à Montréal et Laval



OLIVIER BOSSÉ
obosse@lesoleil.com

Sur quatre Québécois qui meurent du nouveau

coronavirus, trois habitaient Montréal ou Laval. La COVID-19 resserre son étau sur la région métropolitaine, pendant que le reste du Québec s'apprête à rouvrir ses écoles primaires, garderies et commerces.

Le bilan provincial de vendredi faisait état de 94 nouveaux décès déclarés liés à la COVID-19 depuis la veille. Le compte est de 2725 Québécois qui ont succombé à la maladie.

Sur 94, Montréal en revendique 61 et Laval 14, pour 80 % du cumul journalier. Les deux îles réunissent maintenant 2083 décès, pour 76 % du total

québécois. Alors que leurs habitants ne représentent que 29 % de la population.

S'il s'agissait d'un premier bilan quotidien sous la barre des 100 morts en quatre jours, on ne peut pas encore parler de tendance à la baisse. La moyenne depuis le sommet de contagion annoncé du 18 avril est autour de 96 morts par jour, norme qui se maintient depuis trois semaines.

Vendredi, le traditionnel point de presse sur la colline parlementaire de Québec faisait relâche en semaine pour la première fois depuis le début de la crise, le 12 mars. Alors que le directeur

national de santé publique, Horacio Arruda, s'était justement déplacé à Montréal pour dévoiler la stratégie de dépistage massif mise en place dans la grande région métropolitaine, le premier ministre, François Legault, suivait son nouveau rythme allégé à trois sorties publiques par semaine.

Dimanche, on en sera au 60^e jour de la crise au Québec.

2000 MORTS DE 80 ANS ET +

Cette semaine, on a beaucoup parlé du déconfinement ou non des gens en santé de 60 à 69 ans, entre autres à cause de leur retour imminent devant une classe d'élèves ou avec un groupe de bambins en garderie. Le gouvernement Legault a fait volte-face sur les risques encourus par les membres de cette tranche d'âge et la nécessité de les protéger davantage que les plus jeunes.

Reste que la COVID-19 continue de concentrer ses ravages au sein des rangs encore plus âgés, en particulier dans les lieux d'hébergement et de soins pour aînés

comme les CHSLD.

En date de vendredi, plus de 2000 Québécois âgés de 80 ans et plus ont été fauchés par le vilain virus (2011). Si on ajoute les 70 à 79 ans, la triste marque des 2500 sera atteinte samedi (2481).

HOSPITALISATIONS EN BAISSÉ

Sur une note positive, le nombre de patients alités dans les hôpitaux du Québec à cause de la COVID-19 était en baisse pour une deuxième journée consécutive. On compte 1827 malades du coronavirus hospitalisés, dont 207 aux soins intensifs. Cette dernière statistique a diminué de 17 par rapport à jeudi. Il s'agit de son niveau le plus bas en deux semaines.

Avec une augmentation de 912 cas positifs répertoriés en 24 heures, le Québec comptait vendredi sur son territoire 24 497 cas actifs de COVID-19 et 8929 personnes officiellement rétablies. Pas moins de 36 150 Québécois ont été atteints depuis le premier cas confirmé, le 27 février.

COMMUNIQUÉ

En ce moment, le temps a pris une pause...
Mais le deuil lui, reste un passage obligé.

Pour les gens endeuillés, c'est une période très difficile.
Plus que jamais, ils ont besoin de vous!

En effet, la majorité des funérailles ont été reportées
et les gens n'ont pu recevoir votre réconfort.
Sachez que vous pouvez le faire autrement.

Nous vous invitons à acheminer vos messages, témoignages,
poèmes, ou même dessins, que nous prendrons soin de mettre
en valeur dans un espace commémoratif dédié à ceux
qui nous ont quittés au cours de cette période.

Grâce à vous, nos familles se sentiront davantage épaulées,
réconfortées et surtout entourées d'Amour.

Vous pouvez le faire par courriel à nosanges@centrerousseau.com
ou en les déposant à l'accueil du Centre funéraire Rousseau.

Merci d'être là!

 **Rousseau**
Centre funéraire

819 374-6225 | 1 800 246-6225
centrerousseau.com

3300, Boul. Des Forges, Trois-Rivières (QC) G8Z 1V6

➤ CAS DE COVID-19 AU QUÉBEC

RÉGIONS	CAS *	DÉCÈS
01- Bas-Saint-Laurent	36	1
02- Saguenay-Lac-Saint-Jean	300	26
03- Capitale-Nationale	1027	69
04- Mauricie-Centre du Québec	1494	119
05- Estrie	889	25
06- Montréal	18 435	1727
07- Outaouais	326	6
08- Abitibi-Témiscamingue	153	3
09- Côte-Nord	113	0
10- Nord-du-Québec	8	0
11- Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	172	8
12- Chaudière-Appalaches	420	8
13- Laval	3928	356
14- Lanaudière	2769	113
15- Laurentides	1706	61
16- Montérégie	4344	203
17- Nunavik	16	0
18- Terres-Cries-de-la-Baie-James	10	0
Hors-Québec	1	0
Région à déterminer	4	0
TOTAL	36 150	2725

* Confirmés ou probables, en date du 8 mai, à 12h45
Source : Directions de santé publique du Québec

LA SUBVENTION SALARIALE PROLONGÉE POUR UN «BON MOMENT»

LOUIS-SAMUEL PERRON
La Presse

OTTAWA — Alors que le taux de chômage a bondi à 17 % au Québec en avril, Justin Trudeau a annoncé vendredi matin que le programme de subvention salariale sera prolongé pendant un «bon moment encore» à son échéance dans un mois. Les employeurs admissibles ont d'ailleurs finalement reçu leur premier chèque jeudi après des semaines d'attente.

«La subvention va être étendue au-delà de juin. Je veux déjà dire aux entreprises : ils peuvent savoir que la subvention va être en place pendant un bon moment encore. Ils devraient commencer à réembaucher leurs travailleurs», a martelé le premier ministre canadien lors de son allocution quotidienne à Ottawa.

Justin Trudeau n'a toutefois pas précisé pendant combien de temps le programme sera prolongé au-delà du 6 juin prochain. Il n'a également pas abordé la question de la facture de ce méga-programme évalué jusqu'à présent à 76 milliards de dollars par le Directeur parlementaire du budget.

«On aura plus de détails à ce sujet la semaine prochaine, mais les entreprises touchées par la COVID-19 doivent savoir ceci : la subvention salariale va être là pour vous», a-t-il assuré.

Le premier ministre a expliqué que pendant la reprise de l'économie, de moins en moins de citoyens auront besoin de la Prestation canadienne d'urgence (PCU) de 2000 \$ par mois. Ceux-ci vont alors se tourner vers la subvention salariale de 75 %. «C'est pour ça qu'on choisit de prolonger l'utilisation de la subvention salariale. Nous allons continuer de nous ajuster au fur et à mesure que la situation évolue», a ajouté Justin Trudeau.

La Subvention salariale d'urgence (SSUC) permet aux entreprises qui ont vu leurs revenus fondre de 15 à 30 % pendant la pandémie de toucher une subvention de 75 % des salaires de leurs employés pour un maximum de 847 \$ par employé (plafond salarial de 58 700 \$). La subvention est rétroactive au 15 mars et couvre une période de 12 semaines. Environ 120 000 employeurs se

sont inscrits auprès de l'Agence du revenu du Canada la semaine dernière, a indiqué le président du Conseil du Trésor Jean-Yves Duclos. Du nombre, 97 000 dossiers ont été traités cette semaine pour un total de 1,7 million de travailleurs qui ont profité de la subvention. Selon le ministre Duclos, il est encore trop tôt pour évaluer l'impact fiscal de la SSUC et de son

prolongement au-delà du juin.

Droit de refus au travail

Alors que les écoles et les garderies s'apprêtent à rouvrir dans certaines régions du Québec, Justin Trudeau a assuré que «personne ne devrait être contraint de travailler dans des conditions qui mettent en jeu leur sécurité et ça s'applique dans le contexte de la pandémie». Le premier ministre

s'attend à ce que les conditions de travail, «même dans les secteurs essentiels, soient assez sécuritaires pour que les gens soient assez en confiance pour retourner au travail».

Justin Trudeau a notamment mentionné le cas d'une personne qui s'occupe d'un aîné à la maison ou qui a une maladie préexistante. «On va tous devoir travailler

de façon extrêmement attentive et raisonnable pour s'assurer que les mesures sont en place pour protéger les gens», a-t-il ajouté.

Sur la question des aînés qui peinent à joindre les deux bouts, Justin Trudeau a indiqué avoir l'intention de faire des annonces dans les prochains jours «pour aider nos aînés les plus vulnérables».

Le gouvernement fédéral met également sur pied le Conseil sur la stratégie industrielle dans le but de comprendre les conséquences de la pandémie sur l'économie, a annoncé Justin Trudeau. Le Conseil sera présidé par l'ancienne pdg du Mouvement Desjardins, Monique Leroux, et sera dirigé par le ministre de l'Innovation, des Sciences et de l'Industrie, Navdeep Bains. L'identité des autres membres du Conseil sera annoncée dans les prochains jours, a indiqué le ministre Bains.

Trévi vous fait la cour.

NOUS PAYONS LES TAXES SUR MEUBLES DE JARDINS*

*Cette promotion ne s'applique pas sur sur abris et balançoires.
Photos à titre indicatif seulement.



Lundi au samedi de 10 h à 18 h
Fermé le dimanche

2405, rue Bellefeuille, Trois-Rivières
819 376-7711

TREVITROISRIVIERES.CA



Dinette Mumbai



Ensemble Bora



Modulaire dinette Carolina

NICOLET

Du retard à l'École nationale de police

MÉLANIE CÔTÉ

mcote@lequotidien.com

Quelque 150 policiers de moins gradueront de l'École nationale de police du Québec (ENPQ), cette année, en raison de la crise de la COVID-19, et un retard d'environ trois mois pourrait être observé pour les prochaines admissions.

Le 14 mars dernier, lorsque l'ENPQ, située à Nicolet, en Mauricie, a dû arrêter ses activités, il ne restait que deux semaines de formation sur quinze à la 210^e cohorte. Parmi celle-ci se trouvait un finissant du programme de techniques policières du Collège d'Alma. En 2017-2018, les étudiants de la région représentaient 6% des aspirants policiers et en 2018-2019, ce taux était de 9%.

Le directeur des affaires institutionnelles et des communications de l'ENPQ, Pierre St-Antoine, confirme que depuis lundi, les étudiants ont accès à une formation à distance pour compléter leur parcours et pourront faire un examen sur une plateforme en ligne. Cependant, l'examen pratique ne peut se faire pour le moment. M. St-Antoine espère qu'il pourra être réalisé avant le 30 juin.

«Cette année, si tout va bien, nous pensons finir avec 490 finissants. Nous ne savons pas quand la situation va revenir à la normale, mais nous travaillons sur un plan de relance.»

Ce dernier modifierait notamment la capacité d'accueil des dortoirs, qui comptent habituellement six étudiants par chambre. Ils pourraient plutôt être deux ou quatre et certains pourraient se



Chaque année, l'ENPQ accueille neuf cohortes de 72 étudiants, pour un total de 648 aspirants policiers. La formation de quinze semaines suit celle de trois ans offerte dans 12 établissements collégiaux du Québec. — ARCHIVES LE NOUVELLISTE, FRANÇOIS GERVAIS

retrouver dans les chambres individuelles qui sont normalement utilisées par les policiers actifs en formation.

«Il va falloir y aller graduellement. Nous ne pouvons pas encore dire à quelle vitesse nous pourrions aller», indique M. St-Antoine.

Chaque année, l'ENPQ accueille neuf cohortes de 72 étudiants, pour un total de 648 aspirants policiers. La formation de quinze semaines suit celle de trois ans offerte dans 12 établissements collégiaux du Québec, dont le Collège d'Alma. Les admissions vont du

mois d'octobre à la fin septembre de l'année suivante et l'ordre est établi selon un test de classement.

«Il y a toujours un délai entre le moment où l'étudiant est diplômé à la fin mai et son admission. Ça peut parfois aller jusqu'à un an. Cette année, nous ne pensons pas accueillir les finissants qui auraient dû arriver en octobre avant janvier 2021», précise M. St-Antoine.

Même si des personnes atteintes de la COVID-19 sont présentement hébergées à l'ENPQ, mise à la disposition du CIUSSS de la Mauricie-Centre-du-Québec, il n'y aura

pas d'impact sur les admissions si l'école peut reprendre ses activités.

«C'est un pavillon complètement différent qui est accessible par une passerelle. Ça n'empêchera pas la formation quand nous aurons le O.K.», mentionne le directeur des communications, ajoutant que le centre d'hébergement, qui peut accueillir jusqu'à 100 personnes, en compte présentement une trentaine.

CORPS POLICIERS

Selon Pierre St-Antoine, la situation actuelle n'a pas d'impact sur

les différents corps policiers de la province. L'ENPQ reste en communication avec eux, et jusqu'à maintenant, aucun manque n'a été ressenti.

«Il y a toujours un délai entre le moment où l'étudiant est diplômé à la fin mai et son admission. Ça peut parfois aller jusqu'à un an. Cette année, nous ne pensons pas accueillir les finissants qui auraient dû arriver en octobre avant janvier 2021»

Des policiers de l'école qui ont leur droit de service ont été mis à la disposition de la communauté et sur les 18 concernés, deux ou trois ont été nécessaires pour aller prêter main-forte.

Le 14 mars, lors de l'arrêt des activités à l'ENPQ, 216 étudiants répartis en trois cohortes étaient en formation à l'ENPQ – trois cohortes sont formées simultanément, avec cinq semaines de décalage.

Selon un sondage maison «qui n'a rien de scientifique», 55% d'entre eux travaillaient en sécurité ou en santé en lien avec la pandémie pour soutenir la communauté.

De plus, Pierre St-Antoine confirme que cinq aspirants policiers de la 210^e cohorte ont obtenu un statut spécial pour aller aider dans le Grand Nord québécois.

Composez le

311

Pour joindre la ligne d'information municipale



Toute une ville au bout du fil!

Nouveauté

Clavardez en direct à partir du v3r.net!

Des questions?

311 >



Du lundi au vendredi, 8 h à 16 h 30

Le 311 ne remplace pas le numéro de la police, ni le numéro d'urgence 911.

311@v3r.net



NON-RESPECT DES CONSIGNES DE LA SANTÉ PUBLIQUE

5000 constats d'infraction au Québec dont 26 à Trois-Rivières

NANCY MASSICOTTE

nancy.massicotte@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Si, au Québec, pas moins de 5000 constats d'infraction ont été émis par tous les corps policiers pour le non-respect des consignes de la santé publique, on en dénombre 26 sur le territoire desservi par la Direction de la police de Trois-Rivières.

Toutefois, le nombre d'appels, de plaintes et de dénonciations se chiffre à pas moins de 800 depuis le début de la crise. «Les policiers ont dû se déplacer pour environ 80 % de ces appels afin d'aller faire des vérifications. C'est certain que nous demandons aux gens de faire preuve de discernement et de ne pas appeler pour tout et pour rien», a indiqué le sergent Luc Mongrain, porte-parole de la police de Trois-Rivières.

En effet, plusieurs citoyens rapportent de fausses informations, croyant à tort être témoins du non-respect de la distanciation sociale et de rassemblements

illégaux alors que ce n'est pas le cas. *Le Nouvelliste* a également reçu plusieurs dénonciations en ce sens, surtout avec le retour du beau temps.

«Les messages ont passé et les gens savent que des amendes salées peuvent être émises mais il y a encore des délinquants»

Au départ, la Sûreté du Québec avait même pris soin de faire un rappel à l'ordre via sa page Facebook pour désengorger ses centrales d'appels. On a notamment dénombré 20 000 cartes d'appels liés à la COVID et près de 100 000 demandes d'informations dans tout le territoire desservi par le corps de police provincial. Bien qu'il demeure primordial de dénoncer les rassemblements intérieurs et extérieurs, les policiers invitaient les gens à ne pas tomber dans la paranoïa et la délation extrême. Une série d'exemples étaient donnés sur les dénonciations non appropriées.

Depuis, la sergente Éloïse Cossette, porte-parole de la SQ, souligne que la situation s'est en quelque sorte stabilisée sur le nombre d'appels mais le corps policier en reçoit malgré tout

des centaines par jour. «Ça varie d'une journée à l'autre mais c'est très présent. Les messages ont passé et les gens savent que des amendes salées peuvent être émises mais il y a encore des délinquants», a-t-elle précisé.

Certains vont même appeler pour demander des permissions de sorties ou de déplacements par exemple. À ce sujet, la sergente Cossette incite plutôt les gens à aller sur <https://www.quebec.ca/sante/problemes-de-sante/a-z/coronavirus-2019/deplacements-regions-villes-covid19/> pour obtenir les informations. Elle suggère d'éviter les déplacements non essentiels, et ce, même avec la levée des barrages routiers pour éviter tout risque de propagation.

Au niveau provincial, la SQ a émis à ce jour 1800 constats d'infractions pour le non-respect des consignes. Dans la région, il est impossible d'obtenir les chiffres à ce sujet. On sait que les amendes sont de 1000 \$ à 6000 \$ pour tout regroupement illégal, sans compter les frais. Une première amende coûtera environ 1546 \$ avec les frais.

«Au cours des prochains jours, il n'est pas impossible que le niveau de tolérance des policiers sur la notion de rassemblement et de distanciation sociale soit moins grand, surtout que le message est passé», note le sergent Mongrain.

En effet, les policiers ne cachent pas que la température combinée à la fête des Mères à venir ce

week-end et plus tard la fête des Patriotes pourraient inciter les gens à faire fi de la distanciation sociale.

À ce sujet, la ministre de la Sécurité publique Geneviève Guilbault a d'ailleurs été claire dans son point de presse de mercredi. «Le beau temps, le printemps, le fait qu'on soit confiné depuis plusieurs semaines, on s'ennuie de notre monde, il y a plusieurs facteurs qui, en

conjonction, pourraient amener les gens à être tentés de sortir, de vouloir se rassembler et de vouloir en faire un peu trop, trop vite et inciter des gens à succomber à cette tentation. De grâce, évitez de succomber à la tentation. Dites-vous bien que cette privation temporaire va nous donner plus de liberté plus tard. C'est un investissement de se priver en ce moment et ça va être payant plus tard», a-t-elle martelé.



**BOUCHERIE
J.C. FORTIN INC.**

SERVICE DE LIVRAISON

<p>Menu de base 125\$</p> <ul style="list-style-type: none"> 5 biftecks du roi 6 x 1 lb boeuf haché mi-maigre 2 x 1 lb cubes de boeuf à bouillir 4 cuisses de poulet 4 x 1 lb porc haché 4 côtelettes de porc 4 x 1 lb saucisses lard et boeuf <p>Économie d'environ 40 \$</p>	<p>Menu de quantité 180\$</p> <ul style="list-style-type: none"> 10 x 1 lb boeuf haché mi-maigre 5 biftecks du roi 10 x 1 lb porc haché 10 côtelettes de porc 6 x 1 lb saucisses lard et boeuf 8 cuisses de poulet <p>Économie d'environ 50 \$</p>	<p>Menu de «variété» 180\$</p> <ul style="list-style-type: none"> 6 biftecks du roi 6 x 1 lb boeuf haché mi-maigre 2 x 1 lb cubes de boeuf à bouillir 2 x 1 lb fondue chinoise de boeuf 4 cuisses de poulet 6 x 1 lb porc haché 6 côtelettes de porc 2 filets de porc 6 x 1 lb saucisses lard et boeuf <p>Économie d'environ 55 \$</p>
--	---	--

Congelé et sur demande seulement

1411, rue Principale, St-Étienne-des-Grès, 819 535-3114

Facebook Boucherie J-C Fortin - boucheriejcfortin.com

RETOUR À L'ÉCOLE

Vigilance sur les routes

TROIS-RIVIÈRES (ML) — Les usagers de la route devront redoubler de vigilance avec le retour à l'école prévu le 11 mai.

Ce retour à l'école engendrera la reprise des opérations policières dans les zones scolaires. Le respect du brigadier aux passages des écoliers, les zones de débarcadère des écoles et la vitesse dans les zones scolaires seront surveillés, annonce la police de Trois-Rivières.

La police rappelle que les amendes associées à un excès de vitesse ont été doublées dans les zones de 30 km/h et que le panneau d'arrêt d'un brigadier scolaire a la même exigence légale que celui qu'on retrouve à une intersection.

L'amende pour le non-respect d'un arrêt obligatoire signalé par un brigadier a aussi été doublée pour atteindre 200 \$.



**DE RETOUR
JUSTE À TEMPS POUR
la fête des mères!**

Chèques-cadeaux disponibles

Nous vous recevons en boutique en toute sécurité!



La Flânerie

3075 Côte Rosemont, Trois-Rivières
819 375-4438



Pépinière Cormier
Depuis 1965

**Complice
de votre
jardinage**

arbres
vivaces
arbustes
plantes

**Venez rencontrer
nos experts-conseils!**

2420, boul. Thibeau, Trois-Rivières

Les brigadiers prêts pour la rentrée scolaire

PAULE VERMOT-DESROCHES
pvermot@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Les brigadiers scolaires de la Ville de Trois-Rivières seront au poste lundi matin pour le retour en classe.

Afin de coordonner le tout, la Ville a mis en place les mesures nécessaires pour assurer leur sécurité, en fournissant de l'équipement, des procédures et une formation adéquate.

Chaque brigadier scolaire sera désormais équipé d'une visière

ainsi que d'une trousse sanitaire comprenant lingettes et désinfectant.

«Une procédure a été établie pour chacune des traversées, ainsi qu'à la fin des quarts de travail. Un marquage au sol a également été fait afin d'identifier

facilement l'emplacement du brigadier et la limite de deux mètres à respecter pour les enfants se rendant à l'école. Cela permettra de respecter les mesures de distanciation sociale demandées par les autorités de santé publique», indique la Ville.

Par ailleurs, puisque certains brigadiers n'étaient pas en mesure de retourner au travail par souci de santé ou en raison de leur âge, une vingtaine d'employés municipaux s'ajouteront à l'équipe pour assurer la sécurité des écoliers.

Les CONSEILS sont GRATUITS!

DEPUIS +50 ANS!

LIVRAISON à domicile toujours disponible!



www.boutiquedelabalayeuse.com

DERNIÈRE CHANCE!
Valable jusqu'au 10 mai ou épuisement des stocks.

ÉVÈNEMENT «HOUSSE GRATUITE»

PROTÉGEZ VOTRE NOUVEAU GRIL NAPOLÉON CONTRE LES INTEMPÉRIES TOUT AU LONG DE L'ANNÉE AVEC UNE HOUSSE DE LUXE HYDROFUGE ET DURABLE.



Valeur totale jusqu'à

220 \$

DE PLUS OBTENEZ
L'assemblage et la livraison gratuite à Trois-Rivière sur modèles sélectionnés



Offre valable jusqu'au 10 mai ou épuisement des stocks.

ON A PLEINS D'IDÉES-CADEAUX POUR LA FÊTE DES MÈRES!



VASTE CHOIX D'ACCESSOIRES ET DE PIÈCE D'ORIGINE NAPOLÉON



BOUTIQUE ET PLUS DE LA BALAYEUSE

4130, boul. des Forges,
Trois-Rivières
(face au Centre Les Rivières)

819 374-6890






Les brigadiers seront au poste lundi matin pour la sécurité des enfants, avec de nouvelles mesures de protection. — PHOTO: COURTOISIE VILLE DE TROIS-RIVIÈRES

NOUS SOMMES DE RETOUR!

VENEZ DÉCOUVRIR NOS BELLES COLLECTIONS PRINTEMPS-ÉTÉ!



PRÊT-À-PORTER
4850, boul. des Forges, Trois-Rivières
(voisin de Caron Chaussures)
819 372-1175




HEURES D'OUVERTURE TEMPORAIRES:
Lundi au vendredi de 9h30 à 17h30
Samedi de 9h30 à 17h
Dimanche fermé

BOUTIQUE EN LIGNE : marinapretaporter.ca



› DANS L'ŒIL DE NOS PHOTOGRAPHES

Les photographes des six journaux membres de la Coopérative nationale de l'information indépendante se sont donné un défi: s'imposer une thématique chaque semaine, en se détachant de l'actualité. Aujourd'hui, ils vous présentent des couchers de soleil d'Ottawa-Gatineau à Saguenay, en passant par Granby, Sherbrooke, Trois-Rivières, Shawinigan et Québec. Cette photo de Stéphane Lessard montre un coucher de soleil derrière la légendaire Cité de l'énergie à Shawinigan. Pour découvrir le travail des photographes des autres régions, visitez le www.lenouvelliste.ca ou téléchargez notre application gratuitement.

NICOLET

RÉSIDENCE
ST-JOSEPH
969, RUE ST-JEAN-BAPTISTE
819.293.6177

GRAND-MÈRE

RÉSIDENCE
ST-LOUIS-DE-GONZAGUE
480, 5^E RUE
819.533.4448

SHAWINIGAN

RÉSIDENCE
DE L'ARCHE
862, RUE HEMLOCK
819.537.6619

NOUS SOMMES FIERS
DE CONTRIBUER AU
MAINTIEN DE LA **SANTÉ**
DE NOS RÉSIDENTS!

BRAVO au travail incroyable
de **nos équipes** et à
la résilience de nos
merveilleux résidents,
et de leurs familles.

**Continuons ensemble de
veiller sur nos aînés!**

**Nicole et Yvon Perreault, Josée Lefebvre,
Michèle De Villers, Nancy Courchesne.**

L'ÉCOLE INTERNATIONALE DE FRANÇAIS FAIT UNE CROIX SUR L'ÉTÉ 2020

Trois millions \$ en retombées qui s'envolent

BRIGITTE TRAHAN

brigitte.trahan@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — La session d'été de l'École internationale de français n'aura pas lieu. Cette école attire chaque été près de 1000 personnes des quatre coins du globe et ses retombées sont estimées à quelque 3 millions \$, indique le directeur, Daniel Lavoie. C'est la première fois qu'une pareille situation survient depuis la création de l'ÉIF, en 1974.

Cette école reçoit des étudiants boursiers et non boursiers des quatre coins du monde. Le directeur a reçu l'avis officiel du gouvernement, la semaine dernière, à l'effet que la session estivale 2020 ne pourra se dérouler comme prévu à cause de la COVID-19.

«C'était une évidence que l'on ne pourrait pas tenir une session

d'immersion dans les universités du Québec» qui sont fermées jusqu'en septembre, reconnaît le directeur. «Le programme n'est pas en ligne. Il a une partie culturelle et de développement régional», fait-il valoir.

La session d'été de l'École internationale de français comporte aussi un volet pour les aînés, mais ces derniers proviennent des États-Unis «et la frontière est fermée», rappelle M. Lavoie. Des gens venaient chaque été de la Chine, de l'Espagne et du Mexique pour apprendre le français à Trois-Rivières.

Même si ces gens pouvaient se déplacer jusqu'ici, cet été, le côté immersif est absent, explique M. Lavoie. «Les spectacles ont été annulés à Trois-Rivières. Tout est en pause», rappelle-t-il. Bref, une école d'immersion d'été est tout simplement irréalisable dans le contexte actuel, explique-t-il.



Daniel Lavoie, directeur de l'École internationale de français. — PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

universitaires «et même parfois assez rapidement», dit-il.

Le rôle de l'ÉIF est donc très important pour attirer une clientèle internationale à l'UQTR.

«C'était une évidence que l'on ne pourrait pas tenir une session d'immersion dans les universités du Québec» qui sont fermées jusqu'en septembre, Le programme n'est pas en ligne. Il a une partie culturelle et de développement régional»

Cet automne, il y aura de la formation d'étudiants internationaux qui font des études à l'UQTR, prévoit le directeur. «Le gouvernement renouvelle les CAQ (certificats d'acceptation du Québec) pour ceux qui sont ici et les permis d'études», dit-il. «C'est sûr qu'il en aura moins, à cause des conditions de transport, des vols internationaux et tout ça, mais on va toujours travailler avec l'Université à recruter des gens et les former en français. C'est notre rôle», assure-t-il.

Rappelons que même si la réouverture des universités n'est prévue qu'en septembre, la session d'été des divers départements, à l'UQTR, aura bel et bien lieu, mais à distance. L'UQTR a d'ailleurs invité les étudiants à s'y inscrire sous le thème: «La vie aussi suit son cours... Toi aussi.» Pas moins de 293 cours seront donc offerts à distance dans 26 départements, soit presque tous les départements de l'Université.

Les retombées économiques de l'ÉIF ne sont pas à négliger. «Imaginez 1000 personnes qui paient des droits de scolarité», indique M. Lavoie. L'École embauchait 95 personnes à l'UQTR. Les étudiants d'été de l'ÉIF, ont le sait, fréquentaient les restaurants et autres commerces de la ville qui devront, eux aussi, se passer de leur apport économique.

«On est tous dans le même bateau et il n'y a pas de boulet de cristal, mais cette attente-là a été pénible», raconte M. Lavoie. «On a annulé la session de printemps (qui a lieu en mai) et l'on espérait que celle d'été allait peut-être se réaliser», dit-il. Cet espoir a été anéanti lorsque le premier ministre a annoncé, il y a quelques jours, que les écoles secondaires, les cégeps et les universités ne rouvriraient qu'en septembre.

Selon le directeur, il faudra donc «revoir nos méthodes

d'enseignement parce que deux mètres, dans une classe, c'est beaucoup de place», fait-il valoir. «On en profite pour prévoir des cours à distance pour l'automne. Ce n'est pas encore fini ce qu'on vit présentement», fait-il valoir.

Rappelons que l'ÉIF a lieu aux trois trimestres, été, automne, hiver.

«L'École a le mandat, à l'automne et à l'hiver, d'accueillir des étudiants non francophones pour les intégrer dans leur programme d'études supérieures», explique M. Lavoie. «Il y a aussi tout le volet culturel pour encore mieux les intégrer et les accompagner dans leur cheminement académique.»

Les Chinois, pour leur part, «sont tous à l'École pour faire des études supérieures à l'UQTR», dit-il. L'ÉIF a pour mandat d'évaluer leurs compétences linguistiques et le type de cours qu'ils doivent suivre afin de les intégrer dans leur programme d'études



LA SUBSTANCE QUI PROTÉGÉAIT LA PEAU DE BÉBÉ TOUTE NEUVE PEUT MAINTENANT ÊTRE UTILISÉE EN COSMÉTOLOGIE ET APAISER LA PEAU ABÎMÉE PAR LES RAVAGES DES ANNÉES

Une peau de bébé

Les années qui passent laissent parfois une image cruelle se refléter dans le miroir du temps. Même condamné à subir le passage dans ans, vous pouvez maintenant donner à votre peau un regain de vitalité que vous ne pensiez même plus retrouver.

Les chercheurs du Skin Sciences Institute du Children Hospital Center de Cincinnati ont fait une découverte étonnante : la douceur de la peau des bébés pourrait être attribuée au vernix, la substance blanchâtre qui recouvre le fœtus dans le ventre de sa mère. Ils ont réalisé que ce produit précieux est un hydratant naturel aux propriétés antioxydantes et anti-infectieuses. Il permet à la peau des nouveau-nés de ne pas se dessécher et d'être moins desquamée.

La substance qui protégeait la peau toute neuve peut maintenant être utilisée en cosmétologie et apaiser la peau abîmée par les ravages des années. Préfix, une crème des produits Bio-Actif à base de squalane, redonne à la peau toute sa souplesse perdue. D'une parfaite tolérance et d'une très grande facilité de pénétration dans l'épiderme, Préfix sans parfum à base de squalane, provoque un travail de fond qui a pour but d'activer les molécules actives et naturelles des actifs propres aux produits Bio-Actif.



f Bio-Actif.quebec

2 POUR 1 - En vigueur du 8 au 14 mai 2020

LIGNE OUVERTE

Santé en direct avec
Johanne Verdon
samedi de 8 h à 10 h sur
Radio V.M

Vitavie

5455, boul. des Forges, Trois-Rivières 819 378-7777

GRAND-MÈRE NATURE

1397, avenue de Grand-Mère, Shawinigan 819 538-2895

Commandes postales 1 877 511.3368

CONCOURS

Et si ensemble
on écrivait une
histoire de
bouffe?!

MIRALIS
L'ART DE LA CUISINE

• CUISIGAM •

LA PASSION À L'ÉTAT PUR

Jusqu'au 31 mai 2020

ENVIE DE PARTAGER VOTRE

CRÉATIVITÉ CULINAIRE

ET GAGNER DE BEAUX PRIX?*

INSCRIVEZ-VOUS EN LIGNE DÈS MAINTENANT!

www.cuisigam.com «section concours»

*Détails et règlements du concours à cuisigam.com



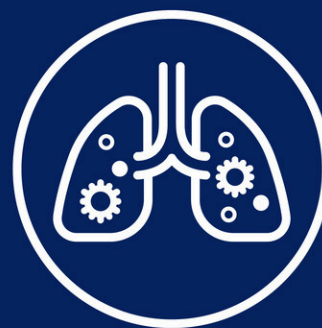
La maladie à coronavirus (COVID-19)
cause une infection respiratoire
pouvant comporter les symptômes suivants :



Fièvre



Toux



Difficultés
respiratoires

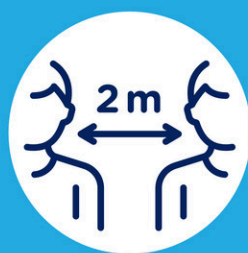
On continue
de se protéger.



Toussez dans
votre coude



Lavez
vos mains



Gardez vos
distances



Couvrez
votre visage
(si à moins
de 2 mètres)



Limitez vos
déplacements

[Québec.ca/coronavirus](https://quebec.ca/coronavirus)

1 877 644-4545

«Trop propres» pour combattre la COVID-19?

LE CORONAVIRUS EN QUESTIONS



JEAN-FRANÇOIS CLICHÉ
jfcliche@lesoleil.com

Q «À force de se laver les mains pour tuer le virus de la COVID-19, on élimine le virus, mais on élimine aussi d'autres virus et bactéries. Or certaines de ces bactéries (et virus) nous sont utiles et même nécessaires. Alors est-ce que ces lavages de mains répétés risquent de "trop" nous aseptiser et d'affaiblir notre système immunitaire, ou est-ce qu'on demeure quand même en contact avec suffisamment de microbes pour maintenir un équilibre?» demande Carl Audet, de Sainte-Marie.

R «Je dois dire qu'il y a vraiment beaucoup de facteurs qui peuvent affecter le système immunitaire, ne serait-ce par exemple que le stress et le manque de sommeil. On peut donc croire que les désinfectants puissent également affecter le système immunitaire, mais aucun article de valeur ne le mentionne directement», indique d'emblée Amir Hossein Momen, post-doctorant en immunologie à l'UQAC.

L'alcool éthylique, qui est à la fois celui que l'on boit et celui qui se retrouve dans les désinfectants à mains, est connu pour nuire à la réponse immunitaire lorsque consommé à fortes doses. Mais il est loin d'être clair qu'une consommation modérée est nuisible, et certaines études suggèrent même que cela pourrait améliorer l'immunité [https://tinyurl.com/y77jdwe4], alors il est permis de penser que les quantités infinitésimales que nous ingérons en nous désinfectant les mains n'empêchent pas le corps de combattre le coronavirus.

Mais dans l'ensemble, les désinfectants ne semblent pas interférer de manière notable avec le système immunitaire — en tout cas, pas

assez pour annuler les bienfaits de l'hygiène. Une méta-analyse (soit un article qui met en commun les résultats de plusieurs études sur une même question) de la prestigieuse Collaboration Cochrane et mise à jour le mois dernier [https://tinyurl.com/y8rl3p84] a trouvé que l'usage des désinfectants à main de type Purell réduit l'absentéisme chez les enfants de 2 à 18 ans. Les enfants qui s'en servent manquent en moyenne 33 jours d'école ou de garderie sur 1000 à cause d'infections respiratoires, contre 42 pour ceux qui ne se désinfectent pas régulièrement les mains. Pour les maladies gastro-intestinales, l'écart était de deux jours (6 contre 8 par 1000) en faveur des désinfectants. Notons cependant que la qualité des études de cette méta-analyse est qualifiée de «faible à très faible» par le groupe Cochrane, alors il faut considérer cet «effet protecteur» avec prudence. Mais il n'y a vraiment rien là-dedans qui permette de croire que l'usage régulier de désinfectants empêche le corps de se défendre contre les microbes.

Maintenant, ce à quoi Carl Audet

fait allusion dans sa question n'est sans doute pas une interférence directe des Purell, Javel et compagnie avec le système immunitaire, mais plutôt ce qui est nommé en science médicale l'«hypothèse de l'hygiène». Cette hypothèse, d'abord formulée à la fin des années 1980, avance que la forte progression de maladies auto-immunes comme l'asthme et les allergies dans la deuxième moitié du XX^e siècle pourrait s'expliquer par une «trop grande hygiène».

Nous vivons dans un monde où les microbes sont absolument omniprésents et, pendant des centaines de milliers d'années, les enfants humains ont grandi dans des conditions beaucoup moins «propres» que celles qui prévalent dans nos maisons modernes. Alors pour bien se développer, notre système immunitaire aurait besoin, pendant l'enfance, d'être exposé à toutes sortes de microbes — pas seulement des pathogènes, mais aussi des «neutres» et des bactéries bénéfiques. Sans une exposition suffisante, veut cette théorie, le système immunitaire n'apprend pas bien à reconnaître ses ennemis et



peut se mettre à attaquer des parties de l'organisme plutôt que des infections : ce sont les maladies auto-immunes.

Sans être parfaite, l'hypothèse de l'hygiène a certainement ses mérites et a inspiré énormément de recherche depuis 30 ans [https://tinyurl.com/y87eedv9], mais il faut bien comprendre qu'elle ne concerne que les maladies auto-immunes (et encore, pas toutes). Le dérèglement du système immunitaire le fait réagir à des choses anodines comme si c'étaient des menaces, mais cela ne signifie pas qu'il n'est pas capable de se défendre contre de vrais virus.



Vous souhaitez vendre ou acheter une entreprise ?

Le CTEQ vous accompagne dans vos démarches !

CTEQUEBEC.COM

1 844 200-2837 #1000

contactez-nous !

INFORMATION

MAILLAGE

FORMATION

RÉFÉRENCIEMENT

ACCOMPAGNEMENT

Québec



Centre de transfert
d'entreprise du Québec

Pourquoi chercher un patient zéro?

LE CORONAVIRUS EN QUESTIONS

RENAUD MANUGUERRA-GAGNÉ
Québec Science

Q «Est-ce que la pandémie de COVID-19 a vraiment débuté par une seule personne malade en Chine?» demande Robert Paré.

R De toutes les questions qui entourent la pandémie actuelle, l'une des plus énigmatiques concerne son point de départ. Bien que des analyses génétiques [<https://tinyurl.com/y7xver89>] aient confirmé l'origine naturelle du virus, le moment et le contexte dans lequel il est arrivé dans l'espèce humaine restent nébuleux.

Il existe deux hypothèses sur l'origine de la maladie. L'une implique un réservoir animal, probablement la chauve-souris, puis un passage par un animal intermédiaire avant de rejoindre l'humain. Cet animal aurait pu alors être en contact avec un ou plusieurs êtres humains, qui auraient ensuite transmis la maladie dans la population.

L'autre implique que le virus est entré dans la population humaine plus tôt, puis y aurait circulé sous une forme asymptomatique jusqu'à ce qu'il devienne plus pathogène fin 2019. Le seul moyen de savoir si le virus s'est propagé à partir d'un seul individu ou en a acquis la capacité en passant par plusieurs personnes est de remonter à la source.

Dès janvier, à l'époque où le virus était simplement appelé par son nom de famille «coronavirus», les caméras du monde ont été braquées sur le maintenant fameux *wet market* de la ville chinoise de Wuhan. Entre 150 et 200 espèces animales de toutes origines, certaines vivantes, à des fins de consommation humaine, se côtoyaient dans ce marché. Selon les observations initiales, c'était de là que provenaient les premiers patients atteints.

Or, depuis, les pistes se sont brouillées. Le rythme de contagion rapide, ainsi que la présence de nombreux patients asymptomatiques ont modifié les hypothèses de départ.

Des études réalisées en janvier [<https://tinyurl.com/w5qfs4w>] ont d'abord situé les premiers cas au début du mois de décembre 2019. Déjà, on remarquait que certains malades n'avaient pas eu de contacts connus avec le fameux marché. D'autres informations, obtenues par le *South China Morning Post* en mars [<https://tinyurl.com/sdajmy>], suggèrent que le



Le seul moyen de savoir si le virus s'est propagé à partir d'un seul individu ou en a acquis la capacité en passant par plusieurs personnes est de remonter à la source. Ci-dessus, des travailleurs préparant un barbecue dans un marché de Wuhan en Chine. — PHOTO AFP, NOEL CELIS

premier cas remonterait en fait à la mi-novembre.

Des études génétiques suggèrent aussi que le passage d'un animal à l'humain se serait déroulé durant ce mois, bien que l'événement ait pu se produire aussi tôt que septembre 2019 [<https://tinyurl.com/y9vf9jve>].

Des données [<https://tinyurl.com/yc9rr5hv>] montrent aussi que le virus était déjà hors de la ville de Wuhan au début du mois de janvier, tandis que d'autres, plus surprenantes encore, suggèrent qu'il était hors de la Chine à cette date; un premier cas de COVID-19 aurait pu se retrouver en France, à des milliers de kilomètres de son lieu d'origine, dès la fin décembre 2019, selon des analyses effectuées [<https://tinyurl.com/y73an33f>] sur d'anciens prélèvements (qui demandent à être

confirmées).

«C'est très difficile de suivre le parcours de ce virus, explique Cécile Aenishaenslin, vétérinaire épidémiologiste et professeure adjointe à la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal.

Alors que le SARS-CoV-2 parcourt la planète comme un feu de brousse, comprendre son origine peut sembler secondaire comparativement aux multiples interrogations entourant la gestion de la crise.

«Avoir cette information dès le début aurait été bien utile, souligne Cécile Aenishaenslin. Elle aurait permis de calculer le R0 [<https://tinyurl.com/y8r2dfal>] et de connaître la contagiosité du virus beaucoup plus tôt, afin de développer des modèles et de mettre en place différentes mesures pour limiter la progression du virus.

Maintenant, l'intérêt scientifique de retrouver le patient 0 serait plutôt de comprendre ce qui a favorisé le transfert d'un animal à l'humain. Si on veut prévenir de futures pandémies, il faut comprendre ce qui s'est passé à l'origine de celle-ci.»

Il ne s'agit pas là d'une simple précaution. Les chercheurs ont remarqué que le rythme des passages de maladies entre l'animal et l'humain s'accélère, au point où, au cours des 20 dernières années, 75 % des nouveaux agents pathogènes [<https://tinyurl.com/y795eut2>] observés chez l'humain sont zoonotiques.

L'apparition d'une nouvelle maladie infectieuse nécessite plusieurs

facteurs. Le passage de micro-organismes de l'animal à l'humain peut survenir à chaque contact, mais les probabilités d'une adaptation menant à une maladie épidémique sont minimes.

Cela nécessite non seulement une prédisposition biologique de la part du pathogène, mais aussi des facteurs sociaux comme la densité de population, ou des lieux de contacts animal-humain, pour augmenter la probabilité d'une adaptation réussie.

Toutefois, l'accélération du rythme de ces passages réussis s'explique par un troisième facteur : l'activité humaine.



Université du Québec
à Trois-Rivières

ÉTÉ 2020

LA VIE SUIT SON COURS... TOI AUSSI!

uqtr.ca/ete2020

Notre **FORMATION À DISTANCE** se poursuit : Près de **300** cours offerts!

Pharmacie Houle et Bordeleau

Votre **RÉFÉRENCE** santé!

Santé... pas compliqué!

- Médication personnalisée et ensachée
- Infirmière sur place
- Soins de plaies et pansements
- Prise de sang et pression
- Vaccination
- Lavage d'oreilles



Carrefour Trois-Rivières Ouest
4520, boul. des Récollets
Trois-Rivières
819 375-9686

Shawinigan
68, chemin des Érables
Shawinigan
819 539-9124

Affiliés à UNIPRIX

«Le gros du coup s'en vient»

Il faudra apprendre à vivre avec le stress du déconfinement, selon le psychologue Alain Demers

PAULE VERMOT-DESROCHES
pvermot@lenouvelliste.qc.ca

LOUISEVILLE — Le déconfinement qui se met graduellement en place par le gouvernement Legault aura des impacts psychologiques pour plusieurs personnes dans la population, entraînant à divers degrés des sources de stress qu'il faudra apprendre à canaliser.

Pour le psychologue au CIUSSS de la Mauricie et Centre-du-Québec, Alain Demers, c'est en s'exposant graduellement mais de façon constante à cette nouvelle réalité

que sera la vie après-confinement que les gens pourront davantage s'adapter aux changements et mieux gérer le stress qui en découle.

Le psychologue, qui œuvre dans la région de Maskinongé en santé mentale pour adultes, explique que le stress et l'anxiété sont d'abord et avant tout une réaction normale à la fois du corps et du cerveau quand une personne est confrontée à un changement important, à de l'inconnu, à des normes différentes de celles qui réglaient notre vie jusqu'à maintenant.

De nouvelles façons de fonctionner dans les espaces publics, les magasins, les écoles, les garderies par exemple, de devoir suivre des règles strictes qui limitent notre liberté d'action et de mouvement, côtoyer des employés masqués, poursuivre la distanciation sociale, voilà des sources pouvant générer de l'anxiété dans cet univers post-confinement.

«Nous avons tous une limite à la tolérance au stress, et elle est variable. Ce qu'on constate beaucoup dans la population présentement, c'est l'épuisement mental



Alain Demers, psychologue au CIUSSS Mauricie et Centre-du-Québec.

— PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

du stress chronique qu'a amené le confinement. Mais il y a une suite qui s'en vient, au cours de laquelle on verra des états dépressifs apparaître liés parfois à la perte d'un emploi, à des problèmes financiers. Le gros du coup s'en vient»,

constate le psychologue, qui voit d'un bon oeil le déconfinement progressif s'opérer à ce moment-ci plutôt que d'être de nouveau repoussé dans le temps. «Il ne faut pas trop retarder le déconfinement, parce que plus on va le repousser, plus ses effets se feront sentir», indique-t-il.

Une personne vivant donc beaucoup d'anxiété face à ces changements devrait davantage s'exposer aux changements de façon graduelle afin de réduire cette source d'anxiété.

«C'est dans le temps que l'ajustement va se faire et que le stress va redescendre. Plus on va s'exposer, plus la réduction du stress sera rapide», indique celui qui encourage les gens vivant du stress et de l'anxiété à aller chercher de l'aide, en consultation par exemple.

SRAS

Alain Demers pratiquait également lorsque sont survenues les épidémies de SRAS et de la grippe H1N1, qui ont aussi causé leur lot d'anxiété dans la population, avait-il remarqué. Toutefois, la réaction populaire avait été beaucoup

moins forte, se souvient-il.

«La différence avec le SRAS et la H1N1, c'est qu'il existait déjà des vaccins. Avec le coronavirus, on constate aussi que le nombre de morts est dix fois plus élevé. Mais d'un autre côté, les gens se disent aussi conscients qu'ils ne peuvent pas rester confinés toute leur vie. Et pour bien du monde, le besoin affectif et de socialisation est beaucoup plus grand que la peur du coronavirus», fait-il remarquer.

Outre la possibilité de consulter un professionnel et d'aller chercher de l'aide, le psychologue recommande aussi que les gens qui en ressentent le besoin puissent trouver des moyens d'apprendre à sortir leur stress.

Cela peut se traduire par l'exercice physique, par exemple, ou encore des méthodes de relaxation. Aller chercher l'information fiable pour obtenir des réponses à nos questions peut également contribuer à diminuer le stress, car plus le cerveau aura de réponses à ses questions, moins il générera de stress chez l'individu, mentionne M. Demers.

« À toutes ces femmes qui éduquent les adultes de demain, qui veillent et prennent soin de leurs familles chaque jour.

Que cette fête des mères marquée par la distanciation vous apporte reconnaissance, répit et joie! »

— Louise Charbonneau



☎ 819-371-5901

✉ louise.charbonneau@parl.gc.ca

f Louise Charbonneau, députée de Trois-Rivières

Bonne fête des mères!

BLOC
Québécois

RETOUR À L'ÉCOLE

À l'écoute des émotions et des craintes de l'enfant



PAULE VERMOT-DESROCHES
pvermot@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Le retour - ou non - à l'école pour les élèves du primaire à compter de ce lundi pourrait signifier des sources de stress et d'inquiétude pour plusieurs enfants de la région. Devant un environnement scolaire passablement transformé et certaines habitudes qui devront être changées, il existe des façons d'apaiser l'inquiétude chez les enfants. Et qu'on choisisse de renvoyer son enfant à l'école ou plutôt de le garder à la maison, la clé pour le parent restera toujours d'être en confiance avec sa décision et de l'appuyer sur des valeurs que l'on nommera à l'enfant.

Pour Brigitte Alarie et Nicole Desrosiers Carré, respectivement psychoéducatrice et pédopsychiatre au Pavillon Arc-en-Ciel du CIUSSS

Mauricie et Centre-du-Québec, à l'aube de cette rentrée peu banale, les parents devraient être à l'écoute autant de leurs émotions que de celles de leurs enfants pour apaiser les inquiétudes et envisager ce nouveau chapitre avec confiance.

«Une grande partie repose dans l'attitude que le parent aura face à sa décision de renvoyer l'enfant à l'école. Il faut être confiant avec sa décision», signale Brigitte Alarie, ajoutant que si des doutes persistent, le parent devrait s'informer auprès de l'école pour avoir les réponses qui pourront apaiser les craintes. Cette attitude confiante vaut également pour le parent qui choisira de garder son enfant à la maison.

«Peu importe ce que les parents vont choisir de faire, ils vont le choisir en fonction de raisons sur lesquelles s'appuyer et qui pourront être expliquées à l'enfant», renchérit Nicole Desrosiers Carré, ajoutant que les deux parents devraient idéalement faire consensus dans la décision de renvoyer ou non l'enfant à l'école, et surtout

de prendre le temps d'en discuter avec lui pour expliquer ces raisons, mais également être à l'écoute des émotions de l'enfant, de valider ce qu'il vit ou ce qu'il ressent.

«Les raisons qui peuvent inquiéter nos enfants sont si variées, et pas toujours celles qu'on pourrait croire. L'autre jour, un jeune garçon m'expliquait que ce qui l'inquiétait le plus, c'est de savoir qu'il n'y aurait pas de cours d'éducation physique. Or, pour lui, l'éducation physique l'apaise, lui fait dépenser de l'énergie et lui permet d'être plus calme en classe après. Il craignait de ne pas être capable de travailler comme il faut», explique la Dre Desrosiers Carré, rappelant que parfois, le simple fait de verbaliser ses craintes peut faire un énorme bien à l'enfant.

«En le verbalisant, on lui permet aussi de chercher des solutions à son niveau. Les enfants sont souvent très créatifs», note-t-elle, rappelant que des craintes peuvent également s'exprimer chez les enfants qui ne retourneront pas à l'école. La déception, par exemple, de voir ses amis y retourner

pendant qu'il demeure à la maison peut en faire partie.

Autant pour bien préparer la rentrée que pour poursuivre l'école à la maison, Brigitte Alarie suggère de rétablir rapidement une routine sur laquelle les enfants pourront facilement se référer et qui deviendra pour eux un repère ras-

en travaillant avec son enfant des moyens d'apaisement, comme des moments de relaxation ou de respiration dirigée. «Il faut aussi clarifier les inquiétudes de l'enfant. Peut-être craint-il le virus, mais exposons-lui les moyens que l'école a mis en place pour le protéger, lui rappeler que tout le monde travaille dans la même direction, pour son bien-être», indique Brigitte Alarie.

«C'est un événement mondial. On peut saisir cette occasion pour instaurer les valeurs importantes dont la résilience, l'entraide. Les arcs-en-ciel qu'on a vu se construire partout, ce n'est pas pour rien. Ça peut donner à l'enfant la certitude qu'on va travailler ensemble pour surmonter cette épreuve. Et c'est pareil pour le parent, qui doit apprendre à reconnaître ses émotions et se montrer empathique vis-à-vis lui-même», ajoute la Dre Desrosiers Carré, incitant les gens à ne pas hésiter à consulter s'ils en ressentaient le besoin ou souhaitaient se doter d'outils supplémentaires pour appuyer leurs enfants.

«**Une grande partie repose dans l'attitude que le parent aura face à sa décision de renvoyer l'enfant à l'école. Il faut être confiant avec sa décision**»

— Brigitte Alarie

surant. D'écrire les tâches à accomplir le soir et le matin, de favoriser un environnement plus calme lors de ces moments peuvent également être de bons outils.

Le parent peut aussi contribuer

GRANDE EFFICACITÉ. GRANDE SUPERFICIE. GRANDS RENDEMENTS.
OPTEZ POUR LEMKEN.



Faites appel à LEMKEN pour amener votre travail de sol à un niveau d'efficacité supérieur. Le déchaumeur à disques à grande vitesse Heliodor est l'outil par excellence pour le déchaumage en surface et pour préparer vos lits de semence. Vous cherchez un outil de travail de grande capacité qui effectue le travail de sol en un seul passage? Ne cherchez plus. Avec sa polyvalence inégalée, l'Heliodor est l'outil qu'il vous faut.

- Dégagement maximal pour éviter les bourrages, même avec des volumes de résidus importants
- Les ressorts à lames font vibrer les disques pour un effet autonettoyant et un émiettement supérieur
- Les rouleaux intégrés offrent un contrôle précis de la profondeur

MACHINERIES
NORDTRAC LITE

Saint-Roch-de-l'Achigan
450-588-2055
Saint-Barthélemy
450-885-3202

LEMKEN
The Agrovision Company

@strategictill | lemken.ca

Chers aînés, nous sommes heureux d'avoir des nouvelles de vous! En plus des mots publiés ici aujourd'hui, chaque jour cette semaine, vous pourrez lire une lettre reçue pour ce projet La parole aux aînés dans la section Opinions des applications mobiles et des sites Web de la Coopérative nationale de l'information indépendante.

LA PAROLE

➤ MERCI AUX GÉNÉRATIONS QUI ME SUIVENT

Depuis le 12 mars 2020, ma vie a basculé, il n'y a plus rien comme avant. Moi qui ai toujours essayé de me garder jeune, me voilà vieillie de dix ans.

On doit respecter à la lettre les consignes des autorités politiques, médicales et sanitaires. Ces dirigeants sont devenus sans le vouloir nos dieux, nos anges gardiens, comme à l'époque des sermons religieux dans nos églises, le dimanche. Les conférences à la télévision ont remplacé les chaires ecclésiastiques.

Ce n'est pas facile à vivre... mais en même temps, c'est difficile de

se plaindre car il y en a des pires que moi en ce moment!

Les jeunes générations s'occupent bien de nous. On a qu'à téléphoner et des bénévoles s'occupent d'aller faire notre épicerie. La livraison à domicile est devenue la norme pour que certains commerces, restaurants, gardent leurs clientèles. Je me sens tout de même mal à l'aise d'être aussi choyée et tout cela me rend d'autant plus sensible. En effet! Ces attentions sont le signe que je suis devenue une personne âgée tout d'un coup... même si je sais que c'est pour nous protéger et que je le comprends.

Merci aux générations qui me suivent de vous occuper de nous et surtout de vous occuper

des personnes plus vulnérables qui vivent dans des CHSLD. J'ai bien compris que ce n'est pas une place enviable pour le futur...

Le confinement brime ma liberté, mais en même temps, augmente ma créativité. Je me suis remise à l'écriture, à la peinture et je me suis même découvert des talents de comédienne! J'ai entraîné mon conjoint dans mes folies. On s'est déguisés et on a réalisé trois petits vidéos pour amuser nos petits-enfants et leurs amis. J'ai donc tout de même une vie remplie et beaucoup plus de communications grâce à la technologie comme Facebook et Messenger. Ceux-ci sont devenus nos drogues quotidiennes, pour tous.

Maintenant, je dois apprendre à vivre au jour le jour sans faire de plans pour l'avenir. Mais mes enfants et petits-enfants me manquent.

Lucie Lavoie
Chicoutimi

INFOGRAPHIE
LE SOLEIL,
SOURCE 123RF

➤ VIVE LE BALCON!

La jeune fille que j'ai été avait des restrictions très strictes à respecter :

- rentrer à la maison avant 22h;
- ne pas recevoir de garçon sans chaperon;
- éviter de fréquenter les restaurants à l'auto avec mon chum.

À 80 ans, j'ai eu l'impression de me retrouver à cette époque :

- ne sortez pas de vos appartements;
- restez dans les limites de

la résidence si vous marchez; • restez à 2 mètres d'un autre humain...

Alors, prenant mon courage à deux mains, j'ai décidé que ce serait un moment de détente, de petits plaisirs et de regards sur ma vie et mon entourage.

Notre confinement est sévère, oui, mais nous sommes bien entourés. Grâce au bon soin de personnes engagées et excessivement attentives, les journées en confinement passent quand même relativement vite.

Oublier les quatre murs de mon appartement pour profiter du temps qu'il me reste sur Terre et regarder cette période comme un arrêt dans la vie trépidante menée jusqu'à maintenant, c'est ce à quoi je m'applique.

Perchée au 6^e étage, j'ai devant moi un paysage qui devient magnifique sous le soleil du printemps. Entre les montagnes et la vue sur le centre-ville de Québec, je fais les cent pas sur un grand balcon.

J'ai toute la technologie disponible à ma portée, et j'en profite. Je ne me doutais pas que les étés que j'ai sacrifiés à suivre des cours d'informatique il y a 20 ans, me serviraient autant à 80 ans.

Je suis dans un environnement où on me respecte en tant que personne. On me parle comme à un être humain intelligent, capable de prendre ses décisions et responsable de ses actes. Cet état de fait est important pour moi et le restera toujours.

Micheline Contant
Québec

LE GROUPE
MAURICE
LEGROUPEMAURICE.COM

La parole
aux aînés

Nous vous offrons cette tribune pour que vous nous racontiez votre expérience du confinement avec l'humour, le courage et la sagesse que nous vous connaissons.

AUX AÎNÉS



› SE RÉINVENTER

Quelle bizarre et inquiétante période nous vivons. Du jour au lendemain, je n'avais plus le droit de sortir, de voir mes enfants, petits-enfants et amies. J'ai appris que j'étais une aînée, une personne âgée donc vulnérable. J'ai 71 ans, mais pas dans ma tête. Je vais bien, je suis autonome et tout ça. Ça m'a déstabilisée. Je me suis rendu compte que j'attendais que la vie reprenne, mais la

vie n'a jamais été sur pause. Il faut juste la réinventer. Profiter de chaque jour. Je me suis inscrite aux cours d'écriture de Janette Bertrand et j'adore. J'ai la chance de vivre avec ma fille et ses sept enfants. Je suis bénie. De la vie il y en a et je suis bien entourée. Courage on va s'en sortir.

Nicole Brunelle
Trois-Rivières

› BEAU TEMPS POUR ÉCRIRE

Le confinement s'allonge. Plusieurs personnes âgées n'ont pas d'Internet, alors j'ai pensé y prendre toutes sortes de publications drôles ou subtiles que j'imprime pour ensuite les coller à l'extérieur de la porte de mon appartement. Ceux qui passent peuvent ainsi les lire. J'en colle une ou deux quotidiennement.

Souvent j'entends des rires ou je rencontre des personnes qui

me disent de continuer car elles aiment ça! Parfois des gens utilisent leurs téléphones pour photographier mes collages et vont les montrer aux personnes encore plus confinées que moi comme les réceptionnistes ou le personnel soignant ainsi que les résidents de l'aile Signature de la Croisée de l'Est.

C'est ainsi que plusieurs personnes qui font leurs exercices

en prenant des marches à l'intérieur en profitent pour venir voir les niaiseries de la journée. Ça m'occupe et ça rend des gens joyeux! C'est mon but dans ces temps ennuyeux ou lorsque la température est moche et que l'on ne peut aller à l'extérieur.

D'autre part, sur un plan plus personnel, je prends beaucoup de temps à écrire ma vie avec

mes souvenirs les plus lointains de la naissance à aujourd'hui. Pour vous donner une idée, j'ai environ vingt pages écrites et je suis encore dans la section de mon enfance.

J'ai aussi commencé à faire mon arbre généalogique en communiquant avec parents et amis pour obtenir les informations qui me manquent.

Quels bons passe-temps!

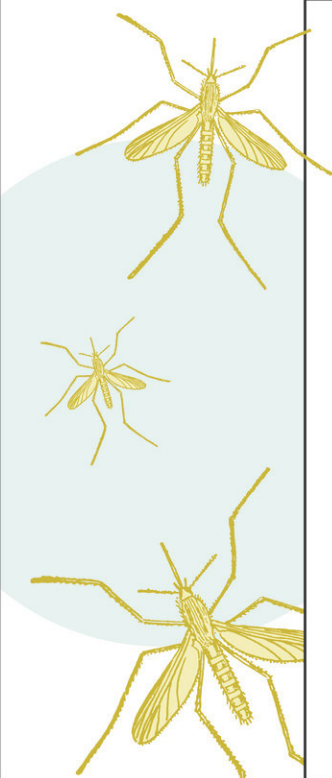
Pierre-Paul Raymond
Granby

› VOLEUR DE BONHEUR

Voleurs de souffleuses, voleurs d'auto, voleurs d'argent, voleur de bonheur! Oui oui! Voleur de bonheur! Celui qui m'a volé les bisous que je ne peux plus donner à mon petit «paquet de bonheur»: ma petite Alice qui va bientôt avoir un an, ma petite Alice qui grandit et qui va bientôt marcher, dire ses premiers mots! Tous ces beaux moments qui vont être du passé... Bien sûr, je te vois sur ma tablette mais c'est pas pareil! Ma tablette ne m'égratigne pas la face avec ses petits ongles pointus et elle ne m'enlève pas mes lunettes quand je la prends dans mes bras.

COVID, je te déteste voleur de bonheur!

Daniel Lavoie
Sainte-Pétronille



› QUAND EST-CE «CONFINIT»?

Je confine, tu confines, nous confignons... quand est-ce «confinit»?

J'allais vous présenter un petit message d'humour, de courage et de sagesse... Après réflexion, je préfère vous dire la vérité avec ses plus et ses moins, histoire de partager mon état d'esprit avec vous et que nous en tirions la conclusion que c'est pas si mal après tout.

Croyez-moi, j'offrirais mon âme au diable s'il pouvait combler trois de mes désirs les plus chers. En premier lieu, je serais tellement heureux de voir mes enfants et petits-enfants en chair et en os plutôt que sur un écran de Skype. La réalisation de mon deuxième désir me rendrait plus présentable si le

premier était réalisé. En effet, une coupe de cheveux, mon deuxième désir, me rendrait plus à l'aise. Mon troisième désir serait de faire un tour de machine, en d'autres mots, une randonnée au volant de ma voiture qui fait la paresse depuis un mois et demi.

Ces désirs n'étant pas près de se réaliser, qu'est-ce que je fais de mon temps, denrée dont je dispose en grande quantité? Je rédige présentement l'histoire de ma vie en 13 chapitres dont 7 sont déjà complétés. Il aurait pu y en avoir 14, mais celui sur le coronavirus n'en fera pas partie car ce n'aurait été qu'un bref chapitre dans une vie qui compte déjà plus de 86 ans.

D'autre part je consacre beaucoup de temps à analyser et suranalyser mes placements boursiers, exercice pas très stimulant en raison de la dégringolade boursière. Et comme troisième activité, je lis énormément. Selon le site de la Grande Bibliothèque, j'ai emprunté 90 ouvrages en 2019. L'année coronarienne battra sûrement ce record.

En conclusion, je vous avoue que ma situation personnelle pourrait être pire et que je suis heureux que l'été approche. En effet, je suis mort de rire en pensant aux moustiques qui se demanderont où nous sommes passés.

René Miglierina
Montréal

Les «mères» du réseau de la santé

BRIGITTE BRETON

CHRONIQUE
bbreton@lesoleil.com



Don de soi, bienveillance, abnégation, dévouement, générosité. Des mots souvent associés aux mamans, mais aussi aux infirmières, aux préposées aux bénéficiaires ou à l'aide à domicile. Comme si ces femmes devaient être des «mères» pour le réseau de la santé et des services sociaux. Une analogie qui pèse lourd sur les travailleuses et nuit à leur rémunération.

«C'est une catastrophe dans l'histoire. Cela a justifié de ne pas payer le travail de ces femmes à sa juste valeur», affirme Émilie Genin, professeure à l'École de relations industrielles de l'Université de Montréal.

Une situation qui découle notamment de la division «générée» du travail lors de la période d'industrialisation. «Les hommes à la production. Les femmes à la reproduction». Mais, tient à préciser M^{me} Genin, les femmes ont toujours travaillé.

La «naturalisation des compétences des femmes», vous connaissez?

Certains se souviendront que l'humoriste Yvon Deschamps avait trouvé une belle formule pour le dire : «Môman travaille pas, a trop d'ouvrage».

Que des religieuses aient longtemps assuré le «care», le prendre soin d'autrui, explique aussi que les compétences des femmes, et des hommes, qui ont pris leur relève, ne sont pas reconnues pleinement.

Selon M^{me} Genin, ce n'est pas un hasard que les termes «anges gardiens» et «missionnaires» soient employés durant la présente crise sanitaire pour désigner le personnel des hôpitaux et des CHSLD. «C'est encore l'idée d'une mission supérieure. Le nombre d'heures et la rémunération n'ont pas d'importance».

Elle constate aussi que la surcharge de travail s'est installée, notamment chez le personnel

infirmier, parce que les gestionnaires misent — abusent même peut-on dire — de la bonne volonté et de l'éthique de celui-ci.

En cas d'absence, les gestionnaires ne remplacent pas. Comme le travail de 10 infirmières se fait à 9, puis à 8, des postes sont peu à peu supprimés. La surcharge temporaire devient permanente.

La «naturalisation des compétences des femmes», vous connaissez?

Ça va de soi que les femmes veillent sur les malades et l'éducation des enfants. C'est dans la sphère familiale. C'est simple à faire. Les femmes savent accomplir ces tâches naturellement, par plaisir de se donner pour les autres. Ce sont des qualités innées et acquises. Des attributs naturels.

«On occulte que c'est un travail avec une valeur économique et sociale qu'il faut reconnaître», indique Louise Boivin, professeure et responsable du programme de doctorat au département de relations industrielles de l'Université du Québec en Outaouais.

«Avec la crise, on réalise que leur travail est important et difficile». L'écoute, la relation d'aide, ça fait partie de la *job*. Des compétences, un savoir-faire humain et technique sont requis.

Émilie Genin raconte qu'un médecin spécialiste appelé à la rescousse dans un CHSLD l'a très bien illustré en disant qu'il n'était pas formé pour faire le travail d'une préposée aux bénéficiaires.

Face au manque cruel de bras, le premier ministre Legault a demandé à son président du Conseil du Trésor de «dessiner un incitatif» pour le personnel qui acceptera de travailler à temps plein.

Plusieurs semblent croire qu'il suffit de hausser le salaire d'un groupe pour régler les maux du réseau de la santé et éviter de revivre les mêmes horreurs le jour où une pandémie frappera de nouveau.

Sophie Brière, professeure au département de management à l'Université Laval, estime que



En cas d'absence, les gestionnaires ne remplacent pas. Comme le travail de 10 infirmières se fait à 9, puis à 8, des postes sont peu à peu supprimés. La surcharge temporaire devient permanente. — PHOTO AP, FRANK AUGSTEIN

ce n'est pas qu'une question d'argent.

Directrice de l'Institut équité, diversité, inclusion et intersectionnalité, M^{me} Brière croit qu'un changement de culture, qu'une véritable reconnaissance du «care» et qu'une organisation du travail non basée sur un modèle masculin sont nécessaires. «Il ne suffit pas de dire merci et de verser quelques dollars de plus».

Le système des droits du travail, c'est un *deal* entre hommes blancs, rappelle Louise Boivin. Ce sont les milieux industriels qui

détenaient la force économique. «On valorise des secteurs. On en dévalorise d'autres. C'est un choix politique».

Les emplois de préposés aux bénéficiaires et d'auxiliaires pour les services et soins à domicile sont occupés majoritairement par des femmes, mais aussi par de nombreuses femmes immigrantes, racisées, relèvent les trois universitaires.

Louise Boivin fait un lien avec l'époque où les jeunes filles de la campagne québécoise allaient travailler en ville comme domestiques. Sa mère était l'une de ses

femmes sous-payées pour les services rendus.

Aujourd'hui, les travailleuses sous-payées viennent de pays du sud, d'Afrique.

S'ajoute donc un autre argument pour ne pas reconnaître la juste valeur de leur travail : elles gagneraient encore bien moins dans leur pays et leur situation serait encore plus précaire.

Quand la vie reprendra une certaine normalité, la société devra éviter de trouver «normal» le sort réservé à ces travailleuses essentielles.



Innover
pour exalter

NISSAN INTELLIGENT MOBILITY^{MC}

Trouvez, configurez et achetez facilement en ligne.*

FINANCEMENT À PARTIR DE

JUSQU'À

0%*

84 MOIS

Sur le Rogue S 2020 à traction avant et sur autres modèles 2019 sélectionnés.



KICKS 2019

OBTENEZ

3 000\$*

de rabais à l'achat au comptant
sur les KICKS SV et SR 2019



ROGUE 2020

OBTENEZ JUSQU'À

5 000\$*

de rabais à l'achat au comptant sur
les Rogue 2020 sélectionnés.



QASHQAI 2019

OBTENEZ

4 000\$*

de rabais à l'achat au comptant
sur les Qashqai 2019
(à l'exception du Qashqai S
à boîte manuelle)

NOS DÉPARTEMENTS DE SERVICE SONT OUVERTS. LES HEURES D'OUVERTURE ONT PU ÊTRE MODIFIÉES. **VEUILLEZ VISITER NISSAN.CA**
OU LE SITE DE VOTRE CONCESSIONNAIRE LOCAL POUR CONNAÎTRE LES HEURES D'OUVERTURE ACTUELLES ET PRENDRE RENDEZ-VOUS.

Offres en vigueur du 1er au 31 mai 2020. * Financement à partir de 0 % offert sur approbation de crédit par l'entremise de NCF sur le Rogue S 2020 à traction avant, le Qashqai S 2019 à boîte manuelle et le KICKS S 2019. Le terme varie selon le modèle. Exemple de financement : Rogue S 2020 à traction avant basé sur un prix de vente de 29 428 \$, financé à 0 % pendant 84 mois. 84 versements mensuels de 350 \$ avec 0 \$ en comptant initial / échange équivalent. Frais de crédit : 0 \$, obligation totale : 29 428 \$. Les taxes, l'immatriculation, les droits spécifiques sur les pneus neufs et les assurances sont en sus, et exigés à la signature du contrat. + Le rabais de 3 000 \$ / 5 000 \$ / 4 000 \$ sera déduit du prix de vente négocié avant les taxes et s'adresse uniquement aux clients qui achètent au comptant un modèle KICKS 2019 (à l'exception du KICKS S) / Rogue SL 2020 / Qashqai 2019 (à l'exception du Qashqai S à boîte manuelle) neuf et non-immatriculé auparavant chez un concessionnaire Nissan participant au Canada entre le 1er et le 31 mai 2020. L'offre n'a aucune valeur de rachat ou autre valeur, ne peut être appliquée à des transactions antérieures et ne peut être combinée aux offres de location ou de financement, ni aucune autre offre. Des conditions s'appliquent. † Chez les concessionnaires participants seulement. Les offres sont sous réserve de l'approbation de crédit par Nissan Canada Finance; elles peuvent être modifiées, prolongées ou annulées sans préavis. Les concessionnaires peuvent fixer leurs propres prix. Visitez www.choisisseznissan.ca ou communiqué avec votre concessionnaire Nissan du Québec participant pour tous les détails. Des conditions s'appliquent. © Nissan Canada Inc., 2020.

éditorial

Président et éditeur **ALAIN TURCOTTE** Rédacteur en chef **STÉPHAN FRAPPIER** Directeur de l'information **STÉPHAN RATELLE**

La région amochée mais pas knock-out

MARTIN FRANCOEUR

m.francoeur@lenouvelliste.qc.ca



Il y a certainement bien des drames et bien des incertitudes derrière les chiffres des plus récentes données sur l'emploi. La région, comme le Québec dans son ensemble, subit les violents contrecoups de la crise économique liée à la pandémie de COVID-19. Mais tout ne semble pas noir si on se fie aux statistiques dévoilées vendredi. Et si on se fie aussi à l'optimisme du ministre responsable de la Mauricie, Jean Boulet.

«C'est une situation temporaire», s'empresse de commenter le ministre Boulet en entrevue éditoriale au *Nouvelliste*. Nullement surpris des effets de la crise actuelle sur la situation de l'emploi, il préfère y voir un grand défi pour lequel il s'est déjà retroussé les manches. Les mesures qu'il a annoncées et que son ministère du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale coordonne semblent déjà porter fruit.

C'est vrai qu'il y avait un sacré bail qu'on n'avait pas vu un taux de chômage frôler les 10 % en Mauricie (9,7 %) ou dans la région métropolitaine de recensement (RMR) de Trois-Rivières (9,8 %). En avril, ce taux de 9,8 % marque une hausse de 3,5 points par rapport au mois de mars et de 5,1 points par rapport à février, alors que personne ne se doutait de ce qui s'en venait.

Même s'il aurait pu être plus élevé, n'eût été une baisse significative (2,2 %) de la population active, le taux de chômage à Trois-Rivières est inférieur à celui du Québec (17 %), du Canada (13 %), de l'Ontario (11,3 %) ou de l'Alberta (13,4 %).

Il est vrai que la situation est exceptionnelle. En avril, il s'est perdu deux millions d'emplois au Canada, dont un peu plus du quart (556 000) au Québec.

Le ministre Jean Boulet, devant la hausse vertigineuse du taux de chômage, préfère se ranger dans le camp des optimistes. La «mise en pause» de l'économie a entraîné de nombreuses mises à pied mais des mises à pied ne sont pas des licenciements, remarque-t-il. Le caractère temporaire de ces pertes d'emploi se confirme dans certains indicateurs selon lesquels plus de 90 % des travailleurs mis à pied croient eux-mêmes qu'ils vont réintégrer leur

poste une fois la crise passée. C'est plutôt bon signe.

Le problème, c'est que tout ce beau monde qui est en pause ne peut pas consommer comme il le ferait en temps normal. D'abord parce que les revenus sont moindres et ensuite parce que plusieurs pans des activités de consommation sont paralysés. Même le commerce de détail, avec ses règles contraignantes et ses restrictions, n'est plus attirant pour le consommateur. Du côté des entreprises, cela provoque une crise de liquidités qui les entraîne dans la précarité.

Cette fragilité financière, jumelée à la prudence des consommateurs qui réduisent leurs dépenses, pourrait normalement constituer une menace pour la reprise économique tant attendue.

Heureusement, les grandes institutions financières semblent toujours croire en un rebond, peut-être au cours de l'automne, de l'économie. Il y a quelques semaines, Desjardins estimait que l'économie allait s'affaiblir de 22 % entre avril et juin, mais qu'elle allait par la suite rebondir de 18 % cet été et de 7,5 % à l'automne. La Banque Nationale prévoyait de son côté une chute de 31 % au deuxième trimestre et un bond spectaculaire de 40 % cet été et de 7,9 % au dernier trimestre.

Sur le plan régional, le ministre Boulet estime que la région dispose de plusieurs atouts pour se relever de cette crise et ainsi rendre concrètes les prévisions des économistes. Il y a, rappelle-t-il des secteurs de l'économie qui ont continué à fonctionner et même à croître au cours des dernières semaines. Dans plusieurs entreprises, les outils déployés, tant par Québec que par Ottawa, ont permis de limiter les dégâts. Il se réjouit aussi que des actions concertées voient le jour dans les milieux socio-économiques. Jean Boulet les assure de sa collaboration et de son accompagnement.

Le ministre régional travaille fort par les temps qui courent. Et malgré l'ampleur des dossiers «nationaux» qu'il doit gérer, sa sensibilité régionale semble non seulement intacte. Elle est peut-être encore plus aiguë. Et ça aussi c'est une bonne nouvelle.



MON CLIN D'ŒIL

STÉPHANE LAPORTE
Collaboration spéciale

Si je comprends bien, on peut sortir de chez nous, en autant qu'on reste dans la maison.

“ ” CARREFOUR DES LECTEURS

Le journalisme: un service essentiel en période de crise

L'auteur, Nick Mingione, est président du Conseil provincial du secteur des communications (CPSC) du Syndicat canadien de la fonction publique (SCFP).

Le 23 mars dernier, lors de sa conférence de presse quotidienne, le premier ministre du Québec, François Legault, a déclaré ce que plusieurs savent depuis toujours: le journalisme est un service essentiel. En temps de pandémie, jamais la pratique de ce métier n'a été aussi difficile, mais jamais elle n'a été aussi importante.

À preuve, presque tous les grands médias ont annoncé des cotes d'écoute et un lectorat, sur papier ou en ligne, supérieurs à la normale. Malheureusement, les revenus ne sont pas au rendez-vous. Le

modèle de financement est brisé depuis fort longtemps et plusieurs institutions médiatiques déjà en difficulté, sont maintenant au bord du gouffre.

Toutefois, des solutions existent. Seule embûche: le manque de courage politique. Des efforts audacieux sont nécessaires pour préserver notre souveraineté culturelle et sauvegarder les emplois de qualité dans ce secteur primordial pour notre démocratie. Les gouvernements doivent soutenir la production d'information de qualité et les emplois qui en découlent. Le gouvernement fédéral pourrait d'abord profiter de l'énoncé économique attendu en mai pour réaliser sa promesse de demander aux GAFAs de percevoir la TPS sur la publicité et les abonnements vendus au Canada.

De plus, une réforme de la Loi sur le droit d'auteur s'impose. La réutilisation des nouvelles de la presse écrite et électronique par Facebook et Google notamment, et ce, sans rétribution à ceux qui

ont payé pour les produire, est une aberration. Ces entreprises récoltent plus de 70 % de la publicité numérique canadienne sans investir un sou dans la production de l'information qui y est associée!

Au fait, les médias sont le seul service essentiel qui dépend de revenus publicitaires. Il est plus que temps de remédier à la situation. Cette crise sanitaire est un moment opportun pour revoir nos priorités et nos façons de faire.

La pandémie actuelle bouscule nos vies. La Fédération professionnelle des journalistes du Québec a notamment dû annuler la Semaine de la presse et des médias (27 avril au 3 mai). La période chaotique que l'on vit a pris le relais en nous montrant l'importance du travail journalistique. Quel est le danger? Comment se protéger? À partir de quand reprendre nos activités?

Plus que jamais, nous nous tournons vers nos sources d'information médiatiques pour prendre des décisions vitales.

Une promesse en cadeau

STÉPHAN FRAPPIER

stephan.frappier@lenouvelliste.qc.ca



Chaque année, c'est le même dilemme. Qu'offrir à ma mère pour lui démontrer gratitude et amour en cette journée annuelle qui lui est dédiée? Des fleurs? Allergique. Du chocolat? C'est mon père qui va le manger. Un souper au resto? Son plus grand cadeau est de voir sa famille réunie autour de sa table. Historiquement, ça finissait donc par quelques billets de loto offerts à la fin d'un repas... qu'elle avait elle-même concocté. Misère...

Cette maudite pandémie vient évidemment (et peut-être heureusement) bousculer nos habitudes et nous force à faire preuve d'un peu plus d'ingéniosité. Surtout que la plupart des mamans viennent de passer les deux derniers mois entre quatre murs et qu'une marque de reconnaissance à la fois originale et significative leur ferait le plus grand bien. Bref, fallait trouver autre chose que des billets de loto.

Citation:

«Montréal, c'est fragile. Le reste du Québec, c'est le paradis»

- Horacio Arruda

Pas évident, par contre, de trouver l'idée géniale. Les mesures de confinement ont peut-être été assouplies, mais la prudence reste quand même de mise. Des solutions aussi sympathiques que touchantes sont proposées ici et là: des brunchs FaceTime, des chansons interprétées à la fenêtre, des télégrammes chantés au téléphone, des pique-niques en plein air, etc.

Mais encore... C'est finalement une question que ma mère m'a

elle-même posée lors d'une conversation téléphonique qui m'a mis sur une piste intéressante.

«On va pas finir comme ça, Stéphane?»

Sujet de la discussion: ce qui se passe actuellement dans les CHS-LD. La peur était évidente dans sa voix. C'est à ce moment que j'ai réalisé à quel point les personnes âgées traversaient des moments foutrement difficiles en cette période de pandémie. Elles sont isolées. Mais, surtout, elles ont peur. Peur d'attraper ce foutu virus, peur de mourir seules, et peur aussi de finir leurs jours mal soignées et dans l'indifférence la plus totale. D'un côté, la tombe. De l'autre, l'enfer. Il y a de quoi avoir peur.

Mais comment a-t-on pu en arriver là? Des signes, il y en a eu des centaines. Ce n'est pas d'hier qu'on dit qu'il manque de personnel et qu'on est témoin d'histoires d'horreur dans les CHSLD et autres résidences pour aînés. Pas de bain, des heures au sol sans pouvoir se relever, de la bouffe infecte, etc. Il y en a même qui sont mortes gelées dehors. Pourtant, rien n'a été fait. Il a fallu qu'un virus vienne faire tomber un système déjà vacillant pour qu'on promette enfin de faire quelque chose. Il était temps.

Parlant de promesse, c'est humblement ce que j'ai à offrir à ma mère pour cette fête des Mères. La promesse qu'elle ne finira jamais seule, mal nourrie et oubliée dans sa merde dans une chambre lugubre d'une résidence pour personnes âgées. Une promesse que tous les enfants devraient faire à leur mère (et à leur père aussi). Une promesse que le premier ministre François Legault a également faite devant des milliers de Québécois et qu'il aura le devoir



COUP DE CŒUR DE LA SEMAINE

Le coup de cœur de la semaine revient au père de la canoïste Laurence Vincent Lapointe, Guy Lapointe, qui est venu en aide à sa fille qui peine à s'entraîner en cette période de pandémie. Il a carrément fabriqué un «pont à ramer» sur la piscine hors terre familiale. La dernière année n'a pas été de tout repos pour l'athlète de Trois-Rivières. Suspendue pour dopage en août, elle est parvenue à prouver son innocence en démontrant que le produit fautif provenait... des fluides de son copain de l'époque. À peine réintégrée, elle a dû mettre sur pause son rêve olympique en raison de la COVID-19. Des mois difficiles, certes, mais des mois durant lesquels elle a reçu l'appui inconditionnel de ses parents. Cette petite «invention» paternelle en est un autre exemple.

de tenir.

S'il y a une chose que l'on doit à celle qui nous a donné la vie, c'est bien d'avoir le droit de terminer la sienne dans la dignité.

POPULARITÉ VS EFFICACITÉ

Marguerite Blais a finalement admis cette semaine prendre une part de responsabilité dans ce qui se passe actuellement dans les CHSLD et résidences pour aînés. Pourtant, dans plusieurs entrevues données les jours précédents, elle parlait principalement de «responsabilité collective».

Elle n'a pas tort quand elle dit que tout le monde doit se regarder dans le miroir devant une telle catastrophe humaine. En même temps, faut-il lui rappeler qu'elle a été ministre des Aînés tant chez les libéraux que chez les caquistes au cours des dernières années, et qu'elle a donc eu la chance d'apporter les correctifs nécessaires.

Mme Blais a justifié son inaction en affirmant qu'«elle avait les mains liées» et que «cette mission relevait du ministère de la Santé». Pas très fort. C'est carrément avouer qu'elle n'avait pas le poids politique pour faire changer les

choses.

À la fin de la pandémie, François Legault se penchera assurément sur le sort de sa ministre qui a perdu des plumes durant la crise. Est-elle la personne à qui il voudra confier la transformation majeure des résidences pour aînés qu'il a promise? La popularité, c'est une chose. L'efficacité en est une autre.

TRISTE FÊTE DES MÈRES

Un jeune garçon de trois ans ne pourra pas tendrement embrasser sa maman pour la fête des Mères, ce dimanche. Il faudra lui expliquer qu'elle est partie au ciel, qu'elle va toujours être là dans son cœur et que c'est le méchant virus qui l'a emportée. Laurence Ménard, technicienne en travail social au CLSC de Drummondville, est décédée en début de semaine. Elle n'avait que 33 ans. La jeune mère monoparentale est le cinquième travailleur de la santé au Québec à mourir du coronavirus.

Ce drame prend une signification toute particulière alors que des centaines d'enseignantes et d'éducatrices, la plupart des mamans, s'apprentent à retourner au travail. Oui, la relance des activités est à la fois importante et à moyen terme incontournable. Mais il est primordial que la santé des travailleurs et des jeunes passe avant toute autre considération. Il est essentiel que les mesures de distanciation continuent d'être religieusement suivies pour éviter le plus de drames possible.

Il ne faut jamais l'oublier: derrière chaque décès, il y a un conjoint, un père, un ami, un collègue... et un enfant de trois ans qui sera privé de sa maman pour la fête des Mères.

Et c'est justement pour cette raison qu'il faut espérer que le gouvernement ne se trompe pas en déconfinant trop rapidement le Québec.

LE MOT JUSTE

Un **remède** est une substance ou un moyen thérapeutique utilisé pour combattre une maladie. Fig. Ce qui sert à soulager une souffrance morale, comme la mélancolie, le désespoir. *Trouver un remède au décrochage. Médicament.*

Un **vaccin** est une substance d'origine microbienne laquelle, inoculée à une personne ou à un animal, l'immunise contre une maladie. Fig. Ce qui peut protéger contre un mal, un danger. *La lecture, un vaccin contre l'ennui.*

 **Société Saint-Jean-Baptiste de la Mauricie**

Six mois sans école, c'est beaucoup trop long

Au travail, ils ont séparé l'ensemble des travailleurs en deux groupes. L'équipe 1 travaille de 9 h à 21 h, du lundi au mercredi, tandis que l'équipe 2 travaille de 9 h à 21 h, du jeudi au samedi. Le but est d'éviter que nous nous croisions sur les lieux de travail.

Si tous les groupes d'élèves du primaire et du secondaire en faisaient autant, les classes seraient à moitié vides ainsi que les autobus scolaires.

Les groupes A pourraient aller à l'école les lundis et mardis, s'asseyant toujours au même bureau. Les groupes B pourraient aller à l'école les jeudis et vendredis, s'asseyant toujours au même bureau.

Les cours requis pour passer au niveau supérieur pourraient être les seuls enseignés.

Cela permettrait de maintenir les mesures de distanciation dans les classes et dans les autobus et ne demanderait pas plus de professeurs.

La désinfection des locaux, des autobus et de l'aire du dîner pourrait être faite les mercredis.

Je trouve que six mois sans école, avec les travaux et devoirs au secondaire (dans notre cas), c'est beaucoup trop long.

Nathalie Doucet
Trois-Rivières



CARREFOUR DES LECTEURS



Exemples des mesures de distanciation physique dans des écoles de la région.— PHOTO : COURTOISIE DES ÉCOLES

Ma fille ne retournera pas à l'école

Depuis des semaines, je me surinforme. Je lis sur les mesures mises en place pour le retour à l'école aux quatre coins de la planète, sur les critères de déconfinement de l'OMS, sur les facteurs de risque liés à la COVID-19, en plus d'écouter scrupuleusement les points de presse chaque midi.

À ce jour, je suis incapable de penser que le déconfinement et le retour en classe sont une bonne idée en l'état actuel des choses. Est-ce que cette certitude a rendu ma décision quant au retour de ma fille à l'école plus facile? Pas du tout.

UN «CHOIX» CRÈVE-CŒUR

Plus tôt cette semaine, c'est les larmes aux yeux que j'ai écrit à sa professeure que ma fille ne retournerait pas en classe. Cette professeure, comme tant d'autres, est une perle. Elle enseigne, avec bienveillance et un brin de folie, des étoiles dans les yeux. Ma fille est bien tombée, avec madame Juliette. Je sais que celle-ci donnera son maximum pour rendre ce retour le plus humain possible, malgré les pupitres espacés, le matériel limité, la fermeture de la bibliothèque de classe, l'impossibilité de travailler en promiscuité, les multiples lavages de mains et les crécrés fragmentées.

Pourquoi garderai-je ma fille avec moi? Parce que j'ai le privilège de pouvoir effectuer mes mandats en télétravail, mais, surtout, par solidarité avec un système qui ne peut matériellement et humainement pas absorber un trop grand nombre d'élèves. Je ne comprends pas que le gouvernement n'ait pas donné de directives plus claires

aux parents et aux employeurs, risquant ainsi une surcharge: si le télétravail est possible, il DOIT se poursuivre – quitte à ce que la productivité baisse un peu. Ainsi, on aurait d'abord vraiment pu se concentrer sur l'accueil des enfants vulnérables et en difficulté (soudainement si importants!), des travailleurs des services essentiels et des familles monoparentales.

UN PLAN NON ADAPTÉ À UN SYSTÈME FRAGILISÉ

En repoussant l'odieux du choix (souvent illusoire) vers les parents – et l'application d'une liste de mesures nécessaires mais irréalistes vers les profs et les directions d'école –, le gouvernement se déresponsabilise lâchement. Le système scolaire est déjà fragilisé par des années de sous-investissement. Les écoles sont vétustes, avec de l'eau contaminée au plomb, des systèmes de ventilation déficients, des lavabos trop rares, des couloirs étroits et des problèmes de moisissures. Les conditions de travail des profs n'ont rien pour attirer les gens vers cette profession majoritairement féminine, qui justifie ses salaires anémiques par la sacro-sainte vocation.

N'en déplaise à messieurs Legault et Roberge, «la créativité» ne suffit pas. Les ressources manquent et manqueront. Il n'y a ni assez de profs ni assez de locaux pour qu'un grand nombre d'élèves puisse retourner à l'école en toute sécurité, physique et affective. Et que dire des enseignantes qui iront enseigner la peur au ventre et qui ont dû se battre pour être protégées et ne pas devoir payer – une fois de plus! – de leur poche

pour des masques et visières, après des années à quêter des boîtes de Kleenex, des livres et du matériel de bricolage. Bien qu'imparfaits, les syndicats ont plus que jamais leur raison d'être.

Le coronavirus est sournois; tout le monde peut être vulnérable sans le savoir. Alors qu'une écloison de COVID-19 sévit au service de garde d'urgence de l'école La Mennais, à Mascouche, il va de soi que la protection des professeures est, littéralement, un minimum syndical pour un retour sécuritaire en classe. Attendre leurs recommandations et celles des directions avant de lancer un plan sans consultation aurait pu prévenir cette levée de boucliers bien méritée.

Protégeons et soutenons nos enseignantes. La rentrée 2020 ne se déroulera pas sous le signe de la normalité. Vivement que le gouvernement déploie de l'enseignement à distance digne de ce nom pour que tous les élèves qui le peuvent restent à la maison. «Nos enfants», nous dit-on, «nos aînés», nous répète-t-on. On se les approprie soudain politiquement quand cela fait des années qu'on les a laissés tomber. J'espère qu'on parlera bientôt aussi de «nos professeures» et qu'on leur offrira des conditions de travail sécuritaires – et, aussi, un salaire à la hauteur de leur rôle essentiel. Avant que certaines en aient payé de leur vie.

Josiane Cossette

Originaire de Grand-Mère
Présidente du conseil
d'établissement de
l'école Saint-Pierre-Claver
à Montréal

Pourquoi Olymel refuse-t-elle de coopérer avec les producteurs de porcs et les travailleurs d'abattoirs?

L'auteur, Steve Houle, est président du Syndicat des employés d'Olymel Princeville (CSN).

Alors que la pandémie de COVID-19 et les mesures de santé publique visant à limiter la propagation de la maladie mettent les enjeux de sécurité des travailleurs et de sécurité alimentaire à l'avant-scène, plusieurs observateurs remarquent la précarité de l'équilibre de la chaîne d'approvisionnement alimentaire qui permet aux familles québécoises de se nourrir.

Plusieurs articles dans les médias ont fait état, ces derniers jours, des milliers de bêtes qui sont prêtes à être abattues et qui s'entassent dans les porcheries du Québec. Ce serait, dit-on, en raison, des mesures de protection des travailleuses et des travailleurs qui ont dû être mises en place et qui ralentissent la production.

Personne ne peut nier le fait que les chaînes de production des usines de transformation du Québec fonctionnent au ralenti en ce moment, tout comme personne ne peut nier que ces mesures sanitaires étaient absolument nécessaires pour protéger les employés-es, ne serait-ce que pour éviter des fermetures d'usines complètes, comme celle qui a eu lieu à l'usine d'Olymel à Yamachiche.

Dans ces circonstances, il semble évident que tous les acteurs de l'industrie doivent collaborer afin de trouver des solutions viables et éviter que des milliers de bêtes ne doivent être euthanasiées.

Il est donc difficile de justifier l'attitude d'Olymel, qui semble déterminée à leur mettre des bâtons dans les roues plutôt qu'à leur faciliter la tâche.

En effet, quand le président des Éleveurs de porcs du Québec affirme que les producteurs du Québec sont prêts à payer les heures supplémentaires des employés des abattoirs à taux double afin d'augmenter la capacité de production et d'éviter la catastrophe, Olymel refuse sur-le-champ.

On peut bien sûr comprendre que, pour des raisons de santé publique et de sécurité des travailleuses et des travailleurs, effectuer des heures supplémentaires ne soit pas possible dans toutes les installations d'Olymel. Toutefois, dans certaines usines, comme à Princeville, une telle chose serait tout à fait envisageable.

En fait, le Syndicat des employés d'Olymel Princeville-CSN a offert depuis plus d'un mois la possibilité de faire des heures supplémentaires le samedi, à condition que cela se fasse à taux double, pour compenser le fait qu'il s'agit d'une sixième journée d'exposition au risque. Étant donné le risque élevé de propagation de la maladie dans les abattoirs – comme l'illustrent de nombreux exemples au Canada et aux États-Unis – le syndicat jugeait normal qu'une exposition accrue aux risques se traduise par une meilleure rémunération.

La rémunération des heures supplémentaires à taux double le samedi était justement l'une des demandes prioritaires du syndicat lors de la grève qui nous a opposés à Olymel pendant plus de huit semaines à la fin de l'année 2019. Olymel n'a jamais voulu céder sur ce point et il n'a finalement pas été retenu dans la recommandation finale du conciliateur. Aujourd'hui, ce refus obstiné de la part d'Olymel cache-t-il encore cette même intransigeance?

Olymel serait-elle animée par un esprit revanchard? Sinon, pourquoi ne pas accepter que ses employés soient rémunérés à taux double, puisque les producteurs sont prêts à financer eux même le coût de cette mesure? Est-ce que l'entreprise souhaite du même souffle remettre les producteurs de porcs à leur place, après que ceux-ci aient contrainté à payer leurs porcs plus cher lors du dernier arbitrage de la Convention de mise en marché des porcs, en 2019?

En temps de crise, tout le monde doit se serrer les coudes et travailler ensemble pour s'en sortir. Il serait temps qu'Olymel s'en rende compte et fasse sa part en permettant le paiement des heures supplémentaires à taux double, là où il est sécuritaire de le faire.

Écrivez-nous

Écrivez-nous à
opinions@lenouvelliste.qc.ca

Pour être publié dans le journal ou sur notre site Web lenouvelliste.ca/opinions votre commentaire doit être court et accompagné de votre nom, de votre adresse et de votre numéro de téléphone.



CARREFOUR DES LECTEURS

Rien de neuf à la STTR

Le Conseil de Ville a tranché après un débat qualifié de musclé par le maire lui-même. Un membre de la société civile agira bientôt à la présidence de la Société de transport de Trois-Rivières (STTR). L'agitation médiatique créée par le départ forcé du directeur général de la STTR aura donc coûté la présidence au conseiller municipal Luc Tremblay, quelques mois après avoir entamé un second mandat. L'instabilité ronge la STTR. Que retenir de cette chronique de la saine gouvernance? Une double confusion.

D'abord, on nous annonce que le Conseil d'administration de la STTR sera indépendant. C'est déjà un aveu de l'ingérence politique récente. Le Conseil d'administration de la Société de transport n'est pas un comité d'étude ou une simple commission consultative. Sa création relève d'une loi provinciale qui lui permet de prendre ses décisions. Et l'importance de son budget n'est pas un fait nouveau qui permet à un conseil parallèle d'opérer dans le bureau du maire.

Ensuite le mode de décision. Les administrateurs de la STTR n'ont pas saisi la manière de conduire une négociation avec la direction. Certains membres du Conseil d'administration de la STTR ont bafoué la confidentialité de la négociation de départ. Le maire comme le président de la STTR ont été forcés de réagir publiquement. Sortie au grand jour, l'affaire se transforme en humiliation pour l'ex-directeur général. Le montant d'indemnité en jeu et le bilan du gestionnaire ne changent rien au principe.

Penser que l'indépendance de la STTR sera trouvée par la nomination d'un président issu de la société civile est une vue de l'esprit.

Après les ratées du nouveau réseau, je m'inquiète des opérations d'une société de transport qui cherche maladroitement à se protéger d'une gouvernance mal comprise. Et les usagers dans tout cela?

Laurent Montpetit
Trois-Rivières



— PHOTO:STÉPHANE LESSARD

La relance, par où commence-t-on?

Pour faire suite à un éditorial de Martin Francoeur dans *Le Nouvelliste* du 25 avril 2020, voici quelques propositions qui pourraient être reprises par le comité de relance créé par la Ville de Trois-Rivières. L'enjeu étant d'arriver à des moyens concrets pas juste des belles paroles.

1. TROIS-RIVIÈRES, UNE VILLE EXEMPLAIRE EN COMMERCE ÉLECTRONIQUE?

La grande majorité de nos commerces ne sont pas encore en mesure d'offrir l'achat de leurs produits ou de leurs services en ligne. Ce n'est pas de la mauvaise volonté de nos commerces. Plusieurs de ces commerces sont petits et ont peu de ressources financières et humaines. Pourquoi ne pas aider toutes ces entreprises en créant un portail électronique «J'achète TR» et les aider à s'inscrire gratuitement sur ce portail? On ferait une pierre deux coups, en positionnant sérieusement notre ville pour le commerce électronique et en favorisant l'achat local.

2. UN PACTE POUR L'ACHAT LOCAL

L'achat local est crucial pour aider à la relance. C'est à la Ville (ou à IDETR) de prendre le leadership de ce pacte qui réunirait

des grands acheteurs institutionnels et privés vers une augmentation significative de leurs achats locaux.

3. MISE EN PLACE D'UN SERVICE DE LIVRAISON COMMUN

La nouvelle réalité fait en sorte que pour plusieurs citoyens, utiliser un système de livraison est l'idéal. Mais plusieurs petits commerces n'ont pas les moyens de se payer à long terme un service de livraison. Cela pourrait donc être un service mutualisé et offert à coût abordable à tous les commerces. Cela devrait être une entreprise d'économie sociale qui n'a comme but que le service à la collectivité et non pas de s'enrichir sur le dos des petits commerces. Ce service de livraison serait écologique c'est-à-dire par vélo et auto électrique.

4. REPENSER L'UTILISATION DE L'ESPACE PUBLIC POUR LES CAFÉS, LES RESTOS ET LES BARS

Il faut profiter de cette crise pour penser en dehors des lieux communs. Donnons l'autorisation aux restos, cafés, bars d'occuper des espaces publics habituellement non utilisés pour offrir leur service tout en conservant les consignes de distanciation sociale. Des sections

de rue, des parcs, des terrains vacants pourraient être utilisés pour cela. Cela permettrait également à des artistes de tenir des représentations tout en respectant les mesures de santé publique.

5. DES SPECTACLES AUTREMENT

Pourquoi ne pas penser un modèle de spectacle avec un tiers d'assistance en personne et les autres spectateurs à distance par diffusion avec un distributeur tel Cogeco ou autre (avec paiement). Cela permettrait de rentabiliser davantage les spectacles et de tenir compte que certains citoyens seront plus «frileux» à fréquenter une salle de spectacle.

6. RENDRE PLUS FLUIDE LA CIRCULATION

Plus il sera agréable et facile pour les citoyens et les citoyennes de circuler dans notre ville, plus ils magasineront dans les commerces locaux. Accélérons, à vitesse grand V, le développement de nos pistes cyclables et les corridors sécuritaires de marche. Pour compléter le tout et faciliter les plus grandes distances, mettons le service d'autobus gratuit jusqu'en octobre prochain. Même les automobilistes seraient gagnants de telles propositions puisque cela faciliterait la

circulation dans la ville.

7. ORIENTER NOTRE TOURISME VERS LE TOURISME NATURE

Disons-le, nous avons développé à Trois-Rivières un tourisme qui est basé sur l'événementiel. Un type d'activité difficile en ces temps de pandémie. Pourtant, nous avons également une richesse majeure qui est la nature qui nous entoure en Mauricie. Le tourisme nature est une activité plus facile à pratiquer tout en respectant les règles de santé publique. Profitons-en pour développer ce secteur.

8. LE SECTEUR COMMUNAUTAIRE ET D'ÉCONOMIE SOCIALE

Même si on reconnaît que ces deux secteurs offrent des services essentiels dans notre communauté, on oublie parfois qu'ils sont également créateurs d'emplois. Plusieurs de ces organismes ont été affectés grandement par la crise. Pouvons-nous prévoir un programme particulier pour les soutenir? Des subventions en échange de travaux publics (plantation d'arbres, opération propreté) ou contrats spécifiques?

Jean-François Aubin
Trois-Rivières

Au poste pour illuminer la fête des Mères des autres mamans

PAULE VERMOT-DESROCHES
pvermot@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Josée Beauchemin aurait pu passer son dimanche de la fête des Mères en compagnie de ses deux grandes ados, à se faire gâter et couvrir de fleurs et de belles attentions. Au lieu de ça, elle revêtira gants, jaquette, masque et visière afin de s'assurer que les autres mamans, celles qui sont résidentes du CHSLD Saint-Joseph à Trois-Rivières, puissent parler à leurs familles par le biais de la tablette électronique en cette importante journée.

«Chaque année, je me fais généralement un devoir de rentrer travailler le dimanche de la fête des Mères pour organiser une activité. En général, on reçoit des musiciens, on tient une activité musicale dans la salle et chaque maman va recevoir des fleurs et des cartes. Mais cette année, c'est différent», explique Mme Beauchemin.

La récréologue de formation œuvre dans les CHSLD depuis maintenant 20 ans, à organiser autant des activités de groupe que des activités individuelles pour divertir les résidents et leur permettre de socialiser. Mais lorsque le gouvernement a décrété l'état d'urgence sanitaire et ordonné le confinement des résidents, la tâche a grandement changé. Les activités de groupe ont fait place aux interventions individuelles, jusqu'à l'arrivée dans le réseau de tablettes électroniques qui permettaient aux résidents de communiquer avec leurs familles. Josée Beauchemin, depuis ce jour, emploie la quasi-totalité de ses journées de travail à effectuer le contact avec les familles par le biais de la plateforme de conférences virtuelles Zoom afin de donner un peu de bonheur aux résidents confinés dans leurs chambres.

Dimanche, c'est avec cette pensée qu'elle entrera au travail pour tenir une fois de plus cette tablette

électronique, plus particulièrement pour ces dames résidentes de Saint-Joseph qui pourront embrasser, virtuellement bien sûr, leurs enfants en attendant de pouvoir de nouveau les prendre dans leurs bras.

«J'ai toujours trouvé que la fête des Mères était une fête importante. Une maman, ça fait partie de nous. Elle nous a donné la vie, elle nous a nourris, elle a pris soin de nous et elle est avec nous toute notre vie. C'est la moindre des choses que je sois là pour ça», croit-elle.

POSITIF

Le déploiement d'une quarantaine de tablettes électroniques dans le réseau de la santé de la région depuis les quatre dernières semaines a certainement des effets bénéfiques pour les résidents, constate Mme Beauchemin.

«Quand on m'a proposé de faire ça, j'ai trouvé que c'était une belle opportunité. J'étais déjà en contact avec les familles pour permettre la communication par courriel, par exemple. Si une famille envoie un

«J'ai toujours trouvé que la fête des Mères était une fête importante. Une maman, ça fait partie de nous. Elle nous a donné la vie, elle nous a nourris, elle a pris soin de nous et elle est avec nous toute notre vie. C'est la moindre des choses que je sois là pour ça»

Josée Beauchemin passera sa fête des Mères loin de ses filles dimanche pour que les mamans des autres puissent voir leurs enfants à travers l'écran de sa tablette au CHSLD Saint-Joseph.

— PHOTO: SYLVAIN MAYER

message, on l'imprime à l'interne et on le livre à la personne. Là, on était en mesure qu'ils puissent aussi voir leurs familles», mentionne la récréologue.

Selon elle, la réaction pour les résidents n'est que positive. «C'est un contact qu'ils ne pourraient pas avoir autrement. Parfois, quand la personne souffre de troubles cognitifs, c'est un peu plus difficile de lui faire comprendre que la personne à qui elle parle est dans l'écran. Mais de pouvoir voir les familles et parler avec eux, c'est évidemment très positif pour les résidents», ajoute Mme Beauchemin, qui remarque par ailleurs que ce nouveau contact a aussi eu des effets bénéfiques sur le comportement et sur le moral des résidents qui ont ce contact.

Sur la soixantaine de résidents du CHSLD Saint-Joseph, une trentaine ont un contact

hebdomadaire par le biais de la tablette électronique avec leurs familles, explique Josée Beauchemin. Pour les autres pour qui la technologie n'est peut-être pas disponible, les communications par courriel peuvent se poursuivre. Par ailleurs, chaque famille d'un résident reçoit un appel deux fois par semaine afin de donner des nouvelles de l'état de santé de la personne, une opération qui se fait dans tous les CHSLD du réseau.

Quant à Josée Beauchemin, sa fête des Mères, elle l'aura à la maison en rentrant dimanche soir, une fois l'équipement de travail laissé derrière et toutes les mesures d'hygiène prises pour éviter de faire entrer le virus chez elle. Un souper en compagnie de ses deux ados sera sa récompense pour avoir donné autant de temps pour les mamans des autres.



Penser la relance sociale et économique par l'enrichissement collectif

La crise économique et sociale dans laquelle nous plonge la COVID-19 nous confronte à notre capacité de répondre à nos besoins individuels et collectifs. C'est aussi une occasion de repenser notre modèle économique.

Au moment où les réflexions s'accroissent en vue d'une relance, des questions émergent pour nos décideurs. Quelle approche économique désirons-nous encourager? Comment pouvons-nous revendiquer notre autosuffisance alimentaire, et favoriser l'achat local? Comment mieux nous occuper des enjeux sociaux et gérer nos ressources de façon socialement responsable dans l'avenir? En somme, comment travailler ensemble pour améliorer ce qui nous appartient?

Les appels à s'engager collectivement et à vouloir faire les choses autrement sont nombreux. Il faut maintenant orienter nos actions vers la réalisation de ces intentions.

Pour penser la relance, les décideurs peuvent s'appuyer sur un réseau de coopératives et de mutuelles fort et organisé. En effet, les Africains, les Espagnols, les Sud-Coréens, les Français et même les États-Uniens admirent nos coopératives, envient notre terreau coopératif efficace et ses retombées bénéfiques sur le tissu socioéconomique de nos régions.

Au Québec, il y a près de 3 000 coopératives et mutuelles actives dans plusieurs secteurs d'activités. Elles génèrent 82% des revenus de l'économie sociale. Elles sont l'expression des aspirations des gens, elles naissent d'un besoin.

Être membre d'une coopérative, c'est à la fois être propriétaire, décideur et bénéficiaire de son entreprise. Une coopérative est créée par des gens, avec des gens et pour des gens. Elle propose un modèle qui allie deux objectifs visés par nos décideurs: favoriser l'enrichissement collectif et soutenir la relance socioéconomique.

Créons et utilisons ces entreprises humanistes dans lesquelles nous avons un rôle à jouer et appuyons celles qui le font déjà! Nous proposons 10 actions pour soutenir nos secteurs d'activités et pour créer de nouvelles opportunités. Qu'il s'agisse de répondre plus adéquatement à nos enjeux sociaux ou de travailler vers notre

autosuffisance alimentaire en investissant dans ces entreprises qui nous proposent une traçabilité du champ à l'assiette.

Sans être la seule à pouvoir répondre à ces questions, la formule coopérative propose une alternative dont l'efficacité a été prouvée pour répondre aux besoins des Québécoises et Québécois. Choisir une coopérative, c'est choisir de se regrouper au sein d'un modèle d'affaires innovant qui nous appartient pour répondre à nos besoins, tout en soutenant notre indépendance économique. Coopérer, c'est choisir de prendre part à un mouvement collectif, c'est choisir d'améliorer son sort, mais aussi celui des autres.

Dans cette relance socioéconomique, le rôle de l'état sera vital, mais le rôle du citoyen sera crucial. Si l'être humain a survécu et s'est développé, c'est grâce à cette force collective et cette résilience démontrées en temps de crise. Les coopératives et les mutuelles nous permettent de choisir notre récit économique pour lui donner du sens. Continuons à écrire ce récit, et soyons fiers de contribuer à l'enrichissement de nos collectivités.

Signée par les membres du conseil d'administration du Conseil québécois de la coopération et de la mutualité qui incluent Agropur, coopérative laitière, la Confédération québécoise des coopératives d'habitation, le Mouvement Desjardins, la Fédération des coopératives d'alimentation du Québec, la Fédération des coopératives de câblodistribution et de télécommunication du Québec, la Coopérative de développement régional du Québec, le Réseau des entreprises d'économie sociale en aide à domicile, la Fédération des Coopératives des Paramédics du Québec, la Fédération des coopératives du Nouveau-Québec, la Fédération des coopératives funéraires du Québec, Fédération québécoise des coopératives en milieu scolaire (COOPSCO), la Fédération québécoise des coopératives forestières, Promutuel Assurance, La Capitale, Assurance et services financiers, Sollio Groupe Coopératif, Réseau COOP, SSQ Assurance, Co-operators et la Fédération québécoise des coopératives de santé.

10 actions pour favoriser l'enrichissement collectif :

- 1 - Encourager nos agriculteurs avec des avantages fiscaux et protéger les terres québécoises d'intérêts étrangers tout en réduisant les obstacles à la création de modèles émergents en agriculture tels que les fermes coopératives.
- 2 - Soutenir adéquatement les organismes qui octroient des services d'accompagnement et de soutien aux entreprises d'économie sociale, dont les coopératives et les mutuelles.
- 3 - Utiliser les coopératives comme partenaires complémentaires de l'État en matière de santé, de services sociaux et de services à domicile pour désengorger la première ligne en favorisant la prévention et le maintien de la santé.
- 4 - Augmenter la création de logements coopératifs pour créer des milieux de vie conviviaux et adaptés à nos aînés et nos familles.
- 5 - Encourager les filières de développement d'énergies vertes qui ont fait leurs preuves.
- 6 - Créer un fonds d'acquisition transitoire d'entreprise pour investir dans les reprises d'entreprise et ainsi, contribuer au maintien de la propriété québécoise.
- 7 - Soutenir la vente de services et produits coopératifs en ligne ainsi qu'un système de livraison afin de bonifier de façon substantielle l'achat local.
- 8 - Octroyer un avantage aux acheteurs de produits locaux que ce soit grand public ou commercial et mettre en place des mécanismes d'achat local auprès des coopératives pour les appels d'offres gouvernemental et municipal.
- 9 - Sensibiliser les jeunes à plusieurs modèles économiques en incluant dans les cursus scolaires, du primaire à l'université, l'enseignement du modèle d'affaires coopératif et mutualiste.
- 10 - Soutenir l'entrepreneuriat collectif autochtone dans l'organisation de leur propre écosystème d'accompagnement.

**JULIE HIVON PHOTOGRAPHE
LES GENS DANS LEUR INTIMITÉ...
SANS METTRE LES PIEDS CHEZ EUX**

ELLE LANCE SON ENTREPRISE MALGRÉ LA PANDÉMIE



Julie Hivon, de Batiscan, est passionnée par la photo depuis 10 ans. Elle a décidé de faire de sa passion un métier.

— PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS



MATTHIEU MAX-GESSLER

m.maxgessler@lenouvelliste.qc.ca

**JOURNALISTE DE L'INITIATIVE
DE JOURNALISME LOCAL
LE NOUVELLISTE**

m.maxgessler@lenouvelliste.qc.ca

BATISCAN — Alors qu'elles ont été fermées pendant plusieurs semaines, les entreprises ont la vie dure en raison de la pandémie de COVID-19. Autant dire que les entrepreneurs qui décident de se lancer en affaires en ce moment font soit montre d'un grand courage, soit d'un mauvais sens du timing. Ce choix a pourtant bénéficié à Julie Hivon, de Batiscan, qui vient de partir à son compte comme photographe. Elle offre aux nouveaux et futurs parents d'immortaliser pour eux des

moments magiques de leur quotidien... sans mettre un pied chez eux.

La technicienne en radiologie entretient sa passion pour la photographie depuis 10 ans. «Pendant que je faisais mes études, j'étais une photographe du corps humain, mais ça manquait de créativité à mon goût. La photo m'a toujours intriguée, alors je me suis

acheté un premier appareil. J'ai découvert son fonctionnement et j'ai appris à le maîtriser au maximum. Quand j'ai plafonné dans ma maîtrise de l'appareil, j'en ai acheté un autre, puis un troisième. Je vais au Salon de la photo chaque année et je prends des petits cours sur internet. Je n'ai pas de formation en photographie, mais je suis une vraie mordue», raconte Mme Hivon.

— PHOTO: COURTOISIE JULIE HIVON



— PHOTO: COURTOISIE JULIE HIVON



LE PIONNIER EN
ENTRETIEN DE PELOUSE
BIOLOGIQUE AU QUÉBEC



versblancs.ca

Merci au gouvernement de nous avoir reconnu, nous les jardiniers et paysagistes, comme étant essentiels à la communauté.

En retour, nous offrons **GRATUITEMENT** à notre clientèle la désinfection complète de leurs galeries, rampes et poignées de portes extérieures à chacune de nos visites.

Journées collectives de
traitements contre les

**VERS
BLANCS**

TERRAIN COMPLET*
devant, derrière et côtés

47\$

Par adresse plus taxes
Prix pour résidence unifamiliale

* Jusqu'à **10,000 pi²**

Informez-vous sur les dates
visant votre rue.

Appelez dès maintenant!



9am-9pm

450 359-9111

Sans-frais: **1-877-579-9111**

VISA MasterCard Paiement Direct

Desjardins BANQUE LAURENTIENNE BANQUE NATIONALE



Elle caressait l'idée de lancer sa propre entreprise depuis déjà un moment. Elle était d'ailleurs prête à le faire lorsque les mesures de confinement sont entrées en vigueur. «J'ai hésité: je le pars (mon projet) ou j'attends après le confinement? Finalement, j'ai pris l'occasion que les gens soient à la maison, j'ai mis un résumé de ce que je faisais sur mon site internet, puis ma spécialité de photographie "lifestyle" de famille», explique Mme Hivon.

Son dada, c'est d'immortaliser des moments magiques entre les parents et leurs enfants, principalement les mères et leur nouveau-né ou les couples qui attendent un enfant. Il lui fallait cependant trouver une façon de pratiquer son art, qui requiert normalement une proximité entre le photographe et son sujet, tout en respectant les consignes de distanciation sociale. C'est en répondant à une requête de sa sœur qu'elle a trouvé comment s'y prendre.

«Elle voulait immortaliser le moment de l'histoire avant le dodo, puisque son garçon a 10 ans et qu'elle sait que ce rituel sera bientôt fini. Je ne savais pas comment faire au début, mais finalement, je suis allée chez elle le soir, je me suis mise au bord de la fenêtre et j'ai pu prendre des photos comme ça», raconte la Batiscanaise.

Très satisfaite des résultats de cette première expérience, Julie Hivon a offert ses services aux nouveaux et futurs parents de la



«Ça donne des souvenirs authentiques. En étant dans le noir, on ne me voit pas, alors je peux voir apparaître des sourires et des expressions sincères qu'on n'aurait peut-être pas pu reproduire si j'étais devant eux. J'ai vraiment aimé ça. Ce sont des moments précieux, ces petits moments du soir, je les trouve magiques»

région. Elle a fait contre mauvaise fortune bon cœur et offert des séances photo gratuites. L'idée a manifestement séduit de nombreux internautes.

«Ça a vraiment "pogné", j'ai très vite eu sept familles qui m'ont dit qu'elles étaient intéressées. C'est ma façon de faire ma part en temps de COVID-19», souligne-t-elle.

L'expérience est particulière, il faut le dire. La photographe – elle-même maman d'une fille de quatre ans – doit attendre qu'il fasse suffisamment noir dehors pour pouvoir photographier ses sujets de l'extérieur de leur maison. Elle communique avec eux au téléphone tout au long de la séance pour les positionner et leur donner ses consignes, comme elle le ferait si elle les avait devant eux.

«Si la lumière n'arrive pas du bon côté du visage, je les fait se tourner, je leur demande d'orienter différemment l'éclairage intérieur, s'ils le peuvent. C'est un défi à chaque fois», reconnaît-elle.

Cette méthode a toutefois du bon, car elle permet aux jeunes parents de faire leur séance photo tout en ayant ce dont ils ont besoin à portée de la main, ce qui est particulièrement pratique avec les nouveau-nés, qui ont besoin de couches, de lait, de leur doudou, etc. Elle permet également de conserver l'ambiance unique à chaque foyer, ce que la photographe apprécie grandement.

«Ça donne des souvenirs authentiques. En étant dans le noir, on ne me voit pas, alors je peux voir apparaître des sourires et des expressions sincères qu'on n'aurait peut-être pas pu reproduire si j'étais devant eux. J'ai vraiment aimé ça. Ce sont des moments précieux, ces petits moments du soir, je les trouve magiques. Les gens aussi trouvent les photos magiques parce que c'est leur ambiance et ils se repèrent là-dedans», affirme Mme Hivon.

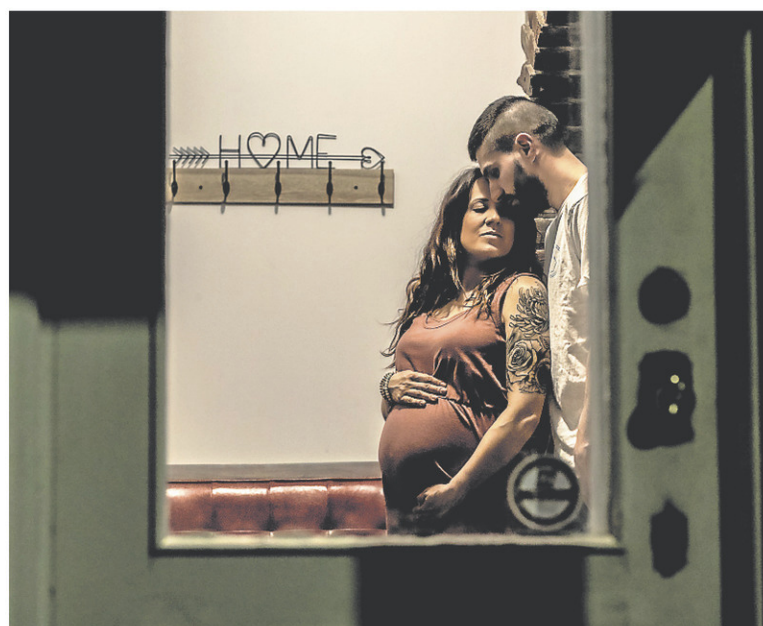
Après avoir croqué le portrait de plusieurs familles de Batiscan et des alentours, Julie Hivon a toutefois dû interrompre ses activités, pour deux raisons. D'abord, elle s'apprête à reprendre son autre travail, interrompu par la COVID-19. Ensuite, parce qu'avec le soleil qui reste de plus en plus longtemps dans le ciel à mesure que l'été approche, poursuivre ce genre de séance photo signifierait travailler de plus en plus tard le soir. Elle se promet toutefois de reprendre cette formule à l'automne pour répondre à la demande qui a été, dit-elle, au-delà de ses espoirs.

«Je vais peut-être en faire aussi un peu pendant l'été, parce que c'est quelque chose que j'aime vraiment faire», lance-t-elle.

Pour voir plus de photos réalisées par Julie Hivon, plusieurs sont accessibles sur son site internet: <https://www.julieh-photographe.ca>.



—PHOTO: COURTOISIE JULIE HIVON



—PHOTO: COURTOISIE JULIE HIVON



—PHOTO: COURTOISIE JULIE HIVON



NOS PHOTOS

À voir sur nos applications mobiles et sur lenouvelliste.ca



Voici une photo de la famille de Johane Nolet de Gatineau (13 enfants, conjoints et conjointes, et 24 petits enfants). La mère, Johane Nolet, est la dame aux cheveux blancs, derrière la mariée. Photo prise l'an dernier aux noces de son fils Mathias, le 11e de ses 13 enfants. Le père, Normand Nolet, est décédé du cancer en janvier 2001.

Bonne fête des Mères... 40 fois

**DENIS
GRATTON**

CHRONIQUE
dgratton@ledroit.com



«**B**onne fête des Mères!». Ces mots chaleureux, Johane Nolet les entendra 13 fois dimanche. Et lorsque les conjoints et conjointes de ses enfants et ses 24 petits-enfants se joindront au groupe, c'est plus de 40 fois qu'elle accueillera ces souhaits dans son cœur.

Johane Nolet, 62 ans, est mère de 13 enfants. Cette famille de Gatineau a défrayé les manchettes en début 2001 lorsque l'époux de Johane et père de la marmaille, Normand Nolet, est décédé du cancer, le 5 janvier. Les 13 enfants étaient alors âgés de trois à 18 ans.

Une campagne de financement a été organisée à l'époque pour venir en aide à cette famille, et les Gatinois ont été fidèles à eux-mêmes, c'est-à-dire d'une générosité hors du commun. Johane Nolet, devenue mère monoparentale de 13 enfants, a pu «respirer» un peu mieux et assurer le bien-être des siens. Mais aucune somme d'argent ne pouvait remplacer le sourire de Papa.

Mme Nolet se souvient de cette première fête des Mères sans l'amour de sa vie, au printemps 2001.

«Avant le départ de Normand, la fête des Mères était une rare

journée de congé pour moi, raconte-t-elle. La veille, je travaillais comme une folle. Le lendemain, je travaillais comme une folle. Mais cette journée-là, Normand et les enfants préparaient le brunch et le souper. On mangeait en famille, autour de la table de la cuisine. Et les enfants me répétaient toute la journée: «vas t'assois dehors, Maman, il fait beau. Va te reposer au soleil». C'était bien gentil de leur part, mais j'avoue que j'avais beaucoup de difficultés à décompresser, lance-t-elle en riant.

«En 2001, après le départ de Normand, les enfants ont voulu poursuivre la tradition. Je me souviens qu'ils m'avaient préparé un gâteau. Ça m'avait tellement fait pleurer. Les filles avaient fouillé dans les livres de recettes et les enfants, mes plus vieux, m'avaient fait en soirée ce délicieux gâteau au fromage et aux fruits frais, alors que j'étais couchée. Je ne l'oublierai jamais.

«Mais cette première fête des Mères sans Normand a été très difficile pour moi. Encore aujourd'hui, je trouve ça difficile. Mais ce n'est rien comme la première année sans lui. C'est bien moins pire aujourd'hui, surtout avec 24 petits-enfants!», ajoute-t-elle avec un sourire dans la voix.

La fête des Mères sera un peu différente cette année chez les Nolet, confinement et distanciation physique obligent. Ce n'est pas à la table de la cuisine qu'on se réunira comme la tradition le veut, mais bien «dans» l'ordinateur de Maman.

«Habituellement, nous avons un brunch en famille, dit Johane. La maison semble très petite quand tout le monde est ici! Mais cette année, ce sera une fête des Mères virtuelle, par visioconférence. Ça fera une grosse mosaïque de 40 visages à l'écran plutôt qu'une grosse gang dans la maison, laisse-t-elle tomber en riant.

«C'est sûr que je préférerais tenir mes enfants et mes petits-enfants dans mes bras. Et je pense que l'accolade sera chaleureuse en maudit lorsqu'on se reverra tous et qu'on aura le droit de se toucher. J'ai tellement hâte. Ils auraient dû permettre les rencontres familiales plutôt que d'ouvrir les écoles.»

.....

Johane Nolet est mère de huit garçons et de cinq filles. L'aînée de la famille, Marie-Christine, habite Québec avec son conjoint et leurs trois enfants. Son frère David, père de trois enfants aussi, vit également à Québec. L'aîné des garçons, Frédéric, gagne sa vie à Edmonton, en Alberta. Marianne, mère de trois enfants elle aussi, habite Saint-Hubert, tandis que Jean-Sébastien s'est établi à L'Ange-Gardien avec son épouse et leurs sept enfants.

Les autres enfants de Johane habitent la région de Gatineau. Dont

Mireille, la cinquième du clan Nolet, qui elle est mère de huit enfants âgés de 12 à 2 ans. Et qui ne dit pas non à un neuvième!

«On verra, l'avenir nous le dira, dit Mireille avec un sourire dans la voix. J'ai l'impression d'avoir gambadé à travers toute ma jeunesse. La vie était belle, il y avait toujours quelqu'un là avec qui jouer, discuter et se chicaner. (Rires). Et je ne me souviens que des bons moments. Ça veut peut-être dire qu'il y en a eu pas mal. Cette impression d'avoir gambadé toute ma jeunesse, cette joie, cette insouciance indescriptible, je veux partager tout ça avec mes enfants.

—Votre conjoint serait-il prêt à devenir papa d'un neuvième enfant?

—André (Nault) vient d'une famille un peu plus traditionnelle, si on peut dire ainsi. Il a une soeur. Je ne peux pas parler pour lui, mais il aime beaucoup l'esprit d'une grande famille. Je me souviens des premiers soupers dans ma famille, André répétait: «Wow! J'ai maintenant huit frères!». Il a été touché par le fait qu'il faisait maintenant partie d'une famille de 13 enfants.

—Comment se déroulait la fête des Mères dans votre enfance?

—Je me souviens que mon père préparait le brunch et qu'il achetait le souper. Nous, les enfants, faisons des bricolages et des cadeaux à notre façon pour Maman. Mais je me souviens surtout du bouquet de fleurs. Mon père était très romantique et il achetait souvent des fleurs à Maman. Mais à la fête des Mères, le bouquet était

super important!

—Vous souvenez-vous d'un gâteau que vous avez préparé avec vos frères et soeurs pour la fête des Mères?

—Oui, je m'en souviens, répond-elle en riant. Mais ce n'est pas moi qui l'avais préparé. Je crois que c'était mes soeurs Marie-Christine, Marianne et Véronique. C'était la première fête des Mères après le décès de notre père. J'avais 15 ans quand Papa est parti. Et nous, les enfants, sentions que nous devions prendre le flambeau. On se disait qu'il fallait vraiment souligner le fait que nous étions là pour Maman et qu'elle le sache. Donc nous avions les fleurs, des petits cadeaux et le gâteau. On ne pouvait pas tout faire. Et ça ne ramenait pas notre père. Mais nous nous sommes assurés que Maman ait tout ce qu'elle aimait cette journée-là.

—Et comment se passera la fête des Mères chez vous, dimanche, en cette période de confinement?

—Je m'attends à quelque chose de très simple. Chez nous, ça se passe autour de la table de la cuisine, comme dans ma jeunesse. Mais je ne sais pas si j'aurai un gâteau (rires). On va bruncher en famille avec nos huit amours. On va ensuite jaser avec toute la famille sur Zoom. Ce sera pas mal différent que de se revoir tous autour de la table chez ma mère. Et André et les enfants me disent que dimanche sera ma journée de repos. Mais une Maman est toujours sur appel», conclut Mireille dans un éclat de rire.

Appareils Apple
(tablette ou téléphone)

DES NOUVELLES EN CONTINU.
UNE CONSULTATION FACILE.

leNouvelliste

Votre journal est au bout de votre doigt

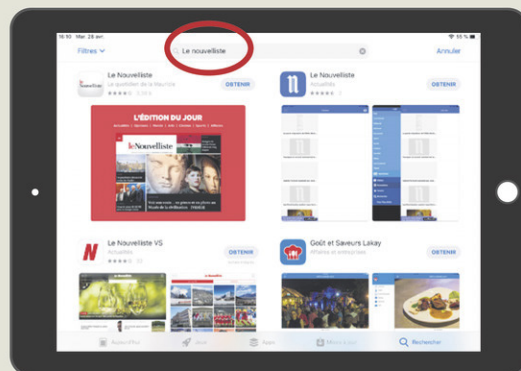
Voici comment accéder à notre application en

5 étapes

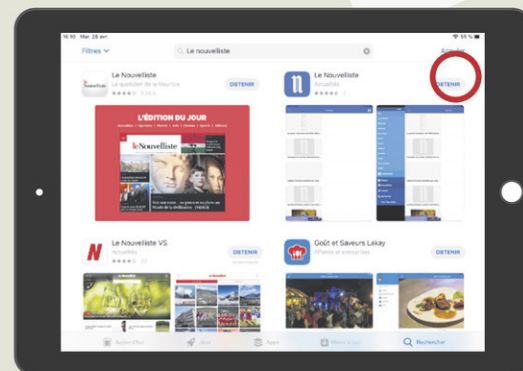
Rendez-vous sur l'App Store



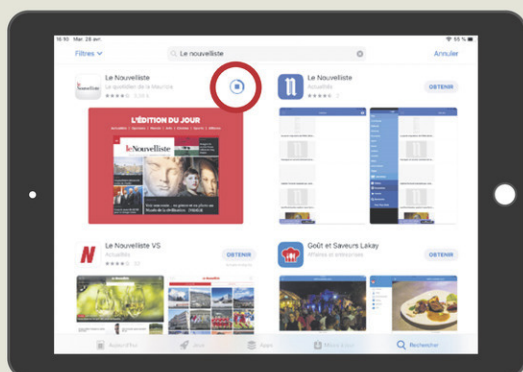
Recherchez le Nouvelliste



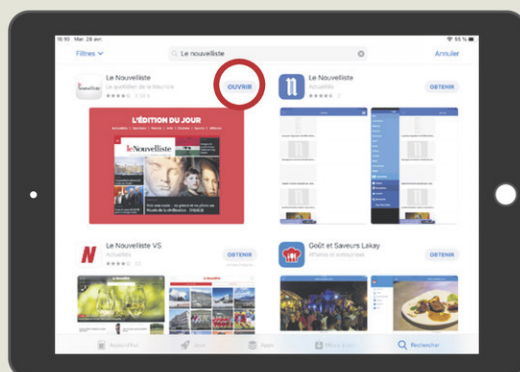
Cliquez sur obtenir



Le téléchargement est en cours



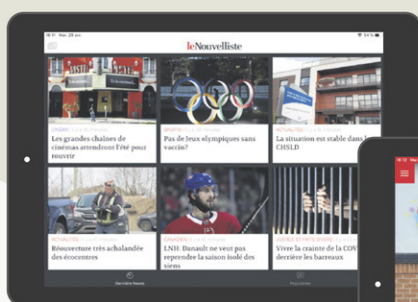
Cliquez sur ouvrir



Vous avez maintenant accès à l'édition du jour



Section Dernière heure (nouvelles en continu)



Articles de l'édition du jour



N'oubliez pas d'activer les notifications!

Bonne lecture!

On reprend graduellement ses activités en continuant de se protéger!

Au cours des prochaines semaines, les activités reprendront de façon graduelle au Québec, et ce, toujours avec l'accord et la collaboration des autorités de santé publique. Ces différentes réouvertures se feront par phase, selon le type d'activités et les zones géographiques. Pour connaître les différentes phases de réouverture, consultez le site Web du gouvernement du Québec : Quebec.ca/coronavirus

En tout temps, il sera essentiel de continuer à respecter les consignes, afin de limiter les risques associés à la propagation du virus. Par ailleurs, si vous présentez des symptômes de la COVID-19, il est important de respecter les recommandations d'isolement à la maison pour éviter de transmettre la maladie à d'autres personnes.

Votre
gouvernement

On respecte les consignes sanitaires

Après avoir fréquenté tout lieu public, surveillez vos symptômes et respectez les consignes sanitaires suivantes :



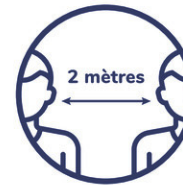
- Lavez-vous souvent les mains à l'eau courante tiède et au savon pendant au moins 20 secondes.
- Utilisez un désinfectant à base d'alcool si vous n'avez pas accès à de l'eau et à du savon.
- Observez les règles d'hygiène lorsque vous toussiez ou éternuez :



Couvrez-vous la bouche et le nez avec votre bras afin de réduire la propagation des germes.



Si vous utilisez un mouchoir en papier, jetez-le dès que possible et lavez-vous les mains par la suite.



- Si vous devez sortir, maintenez autant que possible une distance d'au moins 2 mètres (environ 6 pieds) avec les autres personnes qui ne vivent pas sous votre toit.
- Portez un couvre-visage lorsqu'une distance de 2 mètres entre les personnes ne peut pas être respectée.
- Si vous êtes malade, évitez le contact avec les personnes plus vulnérables, dont les personnes âgées, les personnes ayant un système immunitaire affaibli et les personnes ayant une maladie chronique.
- Évitez le contact direct pour les salutations, comme les poignées de main, et privilégiez l'usage de pratiques alternatives.



- Évitez tout rassemblement intérieur ou extérieur avec des personnes qui ne vivent pas sous votre toit.

Port du couvre-visage

Le port du couvre-visage est recommandé dans les lieux publics lorsque la distanciation physique n'est pas possible. Cela peut se produire, par exemple, en se rendant à l'épicerie ou en prenant le transport en commun.

Le port du couvre-visage dans les lieux publics doit obligatoirement s'accompagner des autres mesures de protection, comme l'application des mesures d'hygiène.

Si vous êtes malade, restez à la maison. Si vous devez vous rendre à la clinique ou à l'hôpital, portez votre couvre-visage jusqu'à ce qu'on vous donne un masque de procédure.

Les enfants de moins de 2 ans, les personnes avec des difficultés respiratoires, les personnes handicapées ou incapables de retirer leur couvre-visage sans l'aide d'une autre personne ne devraient pas en porter.

Pour savoir comment utiliser correctement votre couvre-visage ou comment en fabriquer un, consultez les capsules d'information qui se trouvent sur le site Web du gouvernement du Québec : **Québec.ca/couvre-visage**



Foulard



Couvre-visage en papier ou en tissu



Bandana ou autre tissu

Ressources

Si la COVID-19 vous inquiète ou si vous présentez des symptômes comme l'apparition ou l'aggravation d'une toux, de la fièvre, des difficultés respiratoires ou une perte soudaine de l'odorat et du goût sans congestion nasale, vous pouvez composer le 418 644-4545, le 514 644-4545, le 450 644-4545, le 819 644-4545 ou le 1 877 644-4545 (sans frais) ailleurs au Québec afin d'être dirigé vers la bonne ressource. Pour les personnes malentendantes (ATS), il est possible de contacter le 1 800 361-9596 (sans frais).

[Québec.ca/coronavirus](https://quebec.ca/coronavirus)

📞 1 877 644-4545

Québec 

FEMMES ENTREPRENEURES

Quand résilience



MARC ROCHETTE
marc.rochette@lenouvelliste.qc.ca

Selon un vaste sondage réalisé par Femmessor, les femmes entrepreneures sont grandement impactées par la COVID-19. Alors que les deux tiers fonctionnent à moins de 50 % de leur capacité, 22,3 % des entreprises à propriété féminine pourraient ne pas se relever de la crise actuelle. Malgré tout, 78 % des répondantes se disent confiantes ou très confiantes face à leur avenir. On constate donc une grande résilience de la part des entrepreneures qui travaillent ardemment pour survivre et faire pivoter leur entreprise. En cette fin de semaine de la fête des Mères, Le Nouvelliste présente le portrait de six femmes entrepreneures de la région qui composent chacune à leur façon avec la présente crise.

CAROLINE MARCEAU, ELENCO RÉSEAU CONSTRUCTION «On est prêt pour la reprise»

En 2019, Elenco Réseau Construction commençait la commercialisation de son outil de référence pour entrepreneurs et estimateurs du secteur de la construction qui permet d'optimiser et de centraliser la gestion des appels d'offres et des soumissions. Un an plus tard, la jeune entreprise de Trois-Rivières subit les effets de la COVID-19 avec la paralysie encore toute fraîche de cette industrie qui reprend pleinement ses activités lundi.

«Les ventes ont complètement arrêté. Il n'y a plus d'entrepreneurs qui se procuraient des logiciels. Ce fut une période un peu difficile», avoue la propriétaire, Caroline Marceau, qui n'a pas eu le choix de mettre tout le monde au chômage, incluant elle-même, au début de la crise.

«Il fallait réduire tous les frais, on ne savait pas où ça s'en allait. On a nagé dans un monde d'incertitude pendant quelques semaines», renchérit-elle.

Sauf que l'annonce du Programme actions concertées pour le maintien en emploi (PACME), qui finance, entre autres, des activités de formation, est venue «changer beaucoup la donne».

«On a complètement sauvé la saison avec les formations qu'on offre pour être à l'ère numérique en soumissions dans le domaine de la construction. On est allé recruter tout plein de nouveaux clients. Ça nous a fait un super bon pivot», raconte Mme Marceau.

Et le logiciel informatique recommence à intéresser la clientèle, la formation représentant un service complémentaire. «On est prêt pour la reprise. On est super optimiste, mais en même temps, on est prêt à toute éventualité», admet l'entrepreneure.



Caroline Marceau
— PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

VICTORIA AVOINE, LES 3 CHEFS «Il a fallu vraiment s'adapter»

Implantée à Trois-Rivières depuis juillet 2018, l'entreprise familiale Les 3 Chefs offre des surgelés santé. Même si son statut d'épicerie lui aura permis de rester ouvert durant la pandémie, des ajustements auront été nécessaires.

«Les habitudes de nos clients ont changé. On a réduit nos heures d'ouverture. Au lieu de se rendre au magasin, les gens commandaient et optaient pour la livraison. On était organisé avant la COVID, mais il a fallu vraiment s'adapter à cette expansion des livraisons», partage la copropriétaire, Victoria Avoine.

Parallèlement, plusieurs croyaient que la boutique était fermée, d'où la diminution de l'achalandage qui s'explique aussi par le confinement des consommateurs. Ce qui n'a pas empêché un bon nombre de découvrir le concept des 3 Chefs en se rendant sur place. «Certaines personnes ont opté pour venir chercher en boutique directement, mais beaucoup optaient plus pour la livraison. Ça a été un changement pour nous», souligne-t-elle.

Or, une bonne partie de sa clientèle se sera familiarisée avec l'offre sur Internet. «Les gens ont vu que les produits qu'on offrait, c'était pratique pour leur quotidien», fait remarquer Mme Avoine.

À son avis, le défi des prochaines semaines sera «que les gens reviennent nous visiter physiquement». «En boutique, on prend toutes les précautions. Ce n'est pas comme une grosse épicerie achalandée. On offre un service sécuritaire pour chaque personne qui rentre. C'est vaste et propre», se plaît-elle à mentionner tout en rappelant que son entreprise s'inscrit déjà depuis longtemps dans la foulée de l'achat local.



Victoria Avoine
— PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

AUDREY HÉBERT-AUGER, SANTÉ EN VRAC «On doit se laisser du temps pour

Juin 2017, ouverture d'une première succursale à Nicolet. Mai 2019, ajout d'une seconde à Trois-Rivières. Mai 2020, les deux points de vente de Santé en vrac sont fermés... volontairement.

«On était une épicerie, on avait le droit de rester ouvert, mais on a quand même décidé de fermer parce que ça devenait trop difficile. Il y a des employés qui étaient épuisés de tout désinfecter tout

le temps», plaide la propriétaire Audrey Hébert-Auger.

Celle-ci privilégie donc la commande en ligne et téléphonique, ce qui satisfait sa clientèle.

«C'est un service qu'on avait déjà, mais sans le publiciser encore. On était toujours en train de l'améliorer. Ça a juste permis de le lancer et de le tester en même temps», a-t-elle indiqué.

À quand une réouverture de ses



Audrey Hébert-Auger — PHOTO: STÉPHANE LESSARD

TORONTO
14 966,56
+ 132,87

NEW YORK
24 331,32
+ 455,43

S&P 500
2929,80
+ 48,61

PÉTROLE
\$US 26,17
\$US + 1,34

DOLLAR
¢US 71,77
¢US + 0,42

EURO
\$CAN 1,5109
¢CAN - 0,32

rime avec confiance

PASKALE MÉTHOT, SUSHIZO ET LA GRIFFE SANTÉ

«J'ai été chanceuse dans mes commerces»



Maude Lambert et Marie-Christine Martel. — PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

MAUDE LAMBERT, CONCEPT C

«La crise s'est transformée en opportunité»

Concept C est un salon de coiffure bien établi à Victoriaville et depuis octobre 2019, les propriétaires ont décidé d'ouvrir un point de vente de produits professionnels à Trois-Rivières. Et celui-ci vient justement de rouvrir ses portes après une période de fermeture provoquée par les directives gouvernementales liées à la COVID-19.

«On fait partie des 18 % des répondantes au sondage pour qui la crise actuelle s'est plutôt transformée en opportunité», déclare la copropriétaire, Maude Lambert.

Comment? «On vend énormément en ligne. On a une équipe web. On était très fort en ligne d'avance, on avait pris une grosse expansion dans la dernière année. C'est une chance parce qu'on a été capable de gérer la demande de façon numéro un», explique-t-elle.

C'est sans compter que Concept C est «très fort sur les réseaux sociaux» avec 21 000 amis Instagram et 20 000 amis Facebook.

«On met énormément de temps dans nos réseaux sociaux à chaque jour, on est en vidéo, en story, on fait des films, on n'arrête pas. Ça s'est un peu transformé en opportunité parce que les gens avaient le temps de regarder leurs réseaux sociaux, faire des achats en ligne», décrit Mme Lambert.

Et les gens sont au rendez-vous depuis la réouverture du commerce trifluvien lundi dernier.

«C'est quatre personnes maximum dans le magasin, on invite à la désinfection, ils n'ont pas le droit de toucher aux produits, il y a du plexiglas devant les caisses. Il y a des choses à respecter, mais à date, ça va quand même bien», affirme-t-elle.

Décidément, Paskale Méthot a la main heureuse malgré les circonstances. En effet, non seulement son restaurant Sushizo ne souffre-t-il pas trop de sa fermeture en raison du succès de ses commandes à emporter et de son service de livraison, mais son commerce La Griffe Santé a eu le droit de rester ouvert et de poursuivre sa progression.

«J'ai été chanceuse dans mes commerces. Pour l'instant, il n'y a rien de négatif. Dans les deux cas, nos chiffres d'affaires ont monté», confirme-t-elle.

Ouvert depuis dix ans, le Sushizo avait déjà un service de «take out et livraison». «La salle à manger n'est pas ouverte, mais on a des bonnes semaines. On n'a pas eu à faire un gros ajustement. Par contre, on a introduit tout de suite les commandes en ligne. Pour l'instant, on a fait un petit menu rapide pour se dépanner. On a fait avec les moyens du bord, mais ça marche super bien», décrit l'entrepreneure.

Quant à La Griffe Santé, qui offre



Paskale Méthot — PHOTO: STÉPHANE LESSARD

de la nourriture santé pour animaux depuis deux ans, le contexte a provoqué la création d'un site Internet avec une grande majorité de produits en ligne et l'implantation d'un service de livraison. «On a été déclaré service essentiel. Depuis le début, on est demeuré ouvert, ce qui a aidé beaucoup»,

reconnait Mme Méthot.

Ce qui ne l'empêche pas d'avoir hâte d'ouvrir sa salle à manger. «Mais c'est à mes collègues restaurateurs que je pense surtout. Moi, je fonctionne quand même bien, mais ce n'est pas tout le monde qui a cette chance-là», tient-elle à partager.

LAURIE BELLERIVE,
CENTRE
ATHLÉTIQUE T-R

«On a vraiment hâte que ça recommence»

Depuis le 16 mars dernier, les trois succursales du Centre Athlétique T-R sont fermées. Et pendant que différents commerces ont pu redémarrer leurs activités, la propriétaire Laurie Bellerive se demande à quand son tour. Surtout qu'à d'autres endroits au pays et aux États-Unis, les centres de conditionnement physique figurent au moins dans les échéanciers de déconfinement.

«On a vraiment hâte que ça recommence. Mais quand ça va être le temps de rouvrir, on souhaite que les gens soient prêts à revenir eux aussi», avoue celle qui envisage différents scénarios de réouverture comme limiter le nombre de personnes qui s'entraînent en même temps et mettre hors d'usage certains



Laurie Bellerive — PHOTO: STÉPHANE LESSARD

appareils pour respecter la distanciation sociale.

En attendant, la femme d'affaires a eu recours aux divers programmes d'aide gouvernementale, ce qui la rend capable d'assumer encore quelques semaines de fermeture.

«Je suis correcte, on a toujours été prévoyant. C'est sûr que c'est plate d'avoir travaillé bien fort avant et de voir tous nos efforts d'avant passer là. C'est la vie. C'est sûr qu'on ne fermera pas, qu'on va revenir», assure-t-elle.

Mais la présente situation lui a permis de développer de nouvelles choses en parallèle, comme des cours en groupe virtuel. Un service qui survivra d'ailleurs à la pandémie.

«On travaille vraiment fort pour garder nos clients motivés, on a un groupe Facebook avec plus de 2000 membres. Tous les jours, on met des entraînements en vidéo, des recettes, des trucs de motivation, et même un concours hebdomadaire», a-t-elle fait savoir.

apprivoiser la nouvelle réalité»

épicerie? «C'est sûr qu'on ne pourra pas nécessairement attendre que la crise passe. On doit se laisser du temps pour apprivoiser la nouvelle réalité et éventuellement, on va rouvrir tranquillement, mais sans nécessairement rouvrir le magasin au complet», avance-t-elle comme plan de match.

Ce qu'elle prévoit à court terme, c'est de rouvrir certaines plages horaires où les gens vont pouvoir

venir faire leurs commandes à l'entrée, «mais pas nécessairement circuler vu qu'on a du vrac».

«Il faut écouter nos employés. On a la chance d'être un petit commerce où on peut prendre nos propres décisions et la plupart de nos clients nous ont suivis là-dedans. On a vraiment une belle boutique en ligne, ce qui nous aide aussi», conclut l'entrepreneure.

TROIS-RIVIÈRES

Le taux de chômage grimpe à 9,8 %

Près de 2 millions d'emplois perdus en avril au Canada, un record

MARC ROCHETTE

marc.rochette@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Le ralentissement économique lié à la pandémie a commencé à se faire sentir sur les résultats mensuels du marché de l'emploi régional. En effet, le taux de chômage est passé de 6,3 % en mars à 9,8 % en avril dans la région métropolitaine de recensement de Trois-Rivières. En Mauricie, le bond est de 3,1 %, pour atteindre 9,7 %.

Le mois dernier, l'économie canadienne a perdu près de deux millions d'emplois, un record, la fermeture des services non essentiels pour ralentir la propagation de la COVID-19 ayant dévasté l'économie et contraint les entreprises à fermer temporairement. La perte de 1 993 800 emplois s'ajoute à celle de plus d'un million d'emplois perdus en mars.

Selon Statistique Canada, le taux de chômage a grimpé à 13,0 % au pays, alors que la pandémie frappait de plein fouet, contre 7,8 % en mars. Il s'agit du deuxième taux de chômage le plus élevé jamais enregistré.

La plus forte hausse du taux de



Le taux de chômage est passé de 6,3 % en mars à 9,8 % en avril dans la région métropolitaine de recensement de Trois-Rivières. En Mauricie, le bond est de 3,1 %, pour atteindre 9,7 %. — PHOTO: STÉPHANE LESSARD

chômage en avril parmi les provinces du Canada a été observée au Québec: il s'est établi à 17 % comparativement à 8,1 % en mars; le taux du mois dernier a été le plus élevé depuis 1976 dans la province.

Le nombre de chômeurs a augmenté de 367 000 au Québec, plus rapidement que dans les autres provinces. De plus, la hausse du nombre de personnes mises à pied temporairement a été proportionnellement plus élevée au Québec tandis que l'augmentation

du nombre de personnes inactives a été proportionnellement plus faible.

«Je vois ça comme une situation temporaire, au Québec. Il y a eu beaucoup de mises à pied, mais une mise à pied, ce n'est pas un licenciement, c'est donc temporaire», a commenté le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale, Jean Boulet.

Se décrivant comme un positif, le ministre régional est d'avis que si tout le monde travaille ensemble, les activités économiques vont reprendre graduellement.

«On a plein d'atouts en Mauricie, on a plein de secteurs où il y a un développement qui est solide. Il y a un comité de relance qui a été formé à Trois-Rivières, avec la gang d'IDETR, la Ville et plusieurs partenaires. Ils sont assurés de mon partenariat, de mon accompagnement», a-t-il déclaré.

Selon l'économiste régional indépendant, Jules Bergeron, les données publiées par Statistique Canada ont un point commun avec la pandémie du coronavirus: elles ont un caractère exceptionnel.

De plus, dit-il, jamais n'a-t-on vu une baisse de l'emploi aussi précipitée au Québec ainsi qu'une hausse du chômage aussi vertigineuse en un seul mois.

«Pour sa part, la Mauricie est aussi confrontée à une conjoncture difficile, mais les données disponibles ne font pas état d'une situation aussi pénible qu'au Québec», fait-il remarquer.

Ainsi, les données désaisonnalisées permettent de faire ressortir que l'emploi est en diminution de 7600 dans la région, l'effectif au travail étant passé de 130 600 en mars à 123 000 en avril. Il s'agit d'une diminution de 5,8 %. L'emploi à temps plein a davantage été touché en nombre, avec une contraction de 4900 salariés (baisse de 4,7 %), mais le nombre de postes à temps partiel ne s'en est pas mieux tiré, perdant 9,6 % de sa main-d'oeuvre en emploi, soit au moins 2500 personnes en l'espace d'un seul mois.

Même si on a observé un certain repli de la population active dans la région (3,8 %), la brusque chute de l'emploi mauricien a eu un impact immédiat sur la situation du chômage avec, d'une part, une forte hausse du nombre de personnes sans travail, soit 42,4 % en avril par rapport à mars 2020, ce qui représentait tout de même une population en chômage de l'ordre de 13 100 individus en avril 2020 pour la Mauricie. D'autre part, une détérioration significative du taux de chômage, qui est passé de 6,6 % en mars à 9,7 % en avril.

«Néanmoins, nous sommes loin des taux signalés au Québec pour le chômage et l'évolution à la baisse pour l'emploi», fait remarquer le spécialiste.

Au chapitre des secteurs d'activité, les données disponibles font état d'un recul prononcé de l'emploi dans une partie de l'activité manufacturière, dans la composante de l'information, de la culture et des

loisirs, au sein de l'activité commerciale, de l'hébergement, de la restauration et dans toute une panoplie de services personnels. À l'opposé, l'emploi est en hausse dans le transport et la santé.

En ce qui a trait à l'agglomération métropolitaine de Trois-Rivières, l'emploi y est passé de 79 200 en mars 2020 à 74 200 un mois plus tard, ce qui équivaut à une perte de 4600 postes ou 5,8 % de moins de gens au travail.

«Compte tenu qu'une partie importante des personnes qui ont perdu leur emploi a préféré demeurer active sur le marché du travail trifluvien, il n'est pas surprenant du tout de constater la détérioration de la situation du chômage à l'échelle locale», explique M. Bergeron.

Ainsi, la population en chômage a atteint 8100 individus en avril contre 5300 un mois auparavant, soit un bond de 52,8 %. Conséquence? Un taux de chômage qui passe de 6,3 % à 9,8 % en un mois.

«Il reste maintenant à essayer de répondre à des interrogations importantes. Jusqu'à quel point le marché du travail restera-t-il en mauvais état? Quand et combien de temps durera la relance pour regagner ce qui a été perdu? Est-ce que l'une des conséquences de la pandémie ne serait-elle pas de repenser au complet notre système de production et d'entamer une profonde réflexion sur ce sujet?», conclut-il.

En collaboration avec la Presse canadienne

NOMINATION

BIENVENUE CHEZ RE/MAX



Mme Anne Beaumier, présidente et dirigeante d'agence de RE/MAX de Francheville est heureuse et fière de souligner l'arrivée de Nathalie St-Jean, qui s'est jointe récemment à l'équipe mauricienne RE/MAX.

Mme St-Jean cumule plus de 18 ans d'expérience dans le domaine du courtage immobilier. Elle vous assistera et vous conseillera dans toutes vos transactions, que ce soit l'achat ou la vente de votre propriété.

Professionnalisme et efficacité à votre service.

Vous pouvez la joindre dès maintenant chez RE/MAX de Francheville en composant le 819 373-7140.

Nathalie St-Jean
Courtier immobilier



RE/MAX de Francheville, agence immobilière
2375, boulevard des Récollets, Trois-Rivières QC G8Z 4G1

Le télétravail: après la pandémie, on continue ou pas?

STÉPHANIE MARIN

La Presse canadienne

MONTRÉAL — Le télétravail: après la pandémie de la COVID-19, on continue ou pas? La question divise les travailleurs, selon une étude menée par une chercheuse de l'Université de Montréal (UdeM): 39 % des répondants souhaitent continuer, contre 37 % qui ont hâte de retourner au bureau.

Cette question est dans la tête de beaucoup de travailleurs, dont plusieurs expérimentent pour la première fois le télétravail - avec ses petits plaisirs et ses irritants.

La chercheuse Tania Saba, professeure à l'École de relations industrielles de l'UdeM et chercheuse au CÉRIUM, s'est tout de suite intéressée à ce phénomène unique: tout d'un coup, des millions de gens se sont retrouvés à travailler de la maison.

Elle a sondé des travailleurs, principalement au Québec, mais aussi au Canada, dans une première phase de son étude.

Mme Saba a tiré de forts intéressants constats d'une analyse préliminaire de ses données, obtenues auprès de 1614 participants, sondés du 4 au 17 avril dernier.

D'abord, si près de quatre personnes sur 10 (39 %) sont disposées ou très disposées à continuer d'effectuer leur travail à domicile lorsque le confinement sera levé, ils sont toutefois presque aussi nombreux (37%) à être peu ou pas

du tout enclins à maintenir le télétravail lorsqu'ils pourront retourner au bureau. Un total de 24 % des répondants sont encore indécis.

Ceux qui sont plus disposés à télétravailler après le confinement ont tendance à être plus âgés, a relevé la chercheuse, aussi titulaire de la Chaire BMO en diversité et gouvernance de l'UdeM.

Et autant d'hommes que de femmes souhaitent poursuivre le télétravail après la fin des mesures de confinement, a-t-elle noté.

Les données indiquent que le tiers des répondants en télétravail estiment que leur productivité a augmenté - même s'ils travaillent de leur salon, où un autre télétravailleur se trouve.

Les personnes qui se disent plus productives sont, en général, âgées de plus de 40 ans et doivent consacrer moins de temps à des obligations familiales. Sans différence significative entre les hommes et les femmes.

Ce qui fait dire à Mme Saba que: «Le télétravail continue d'être considéré comme une bonne avenue pour concilier travail et vie personnelle, que l'on soit homme ou femme: il est donc faux de croire que le télétravail intéresse davantage les femmes que les hommes!»

Certaines conditions ont favorisé l'augmentation de la productivité, note-t-elle: être bien équipé pour travailler à distance et être habile avec la technologie, ou du moins, être bien disposé envers celle-ci.

Sa recherche est toujours en cours.

Avec sa collègue de la Chaire en diversité et gouvernance, Gaëlle

Cachat-Rosset, Mme Saba continue de recueillir des résultats, car elle souhaite voir si les opinions des travailleurs sur le télétravail

se maintiendront dans le temps, ou si ceux qui l'apprécient finiront par s'en lasser.

L'étude a été élaborée en collaboration avec des chercheurs de l'Université Laval et de la Toulouse Business School, en France.

D'ailleurs, la professeure aura très bientôt les résultats de l'étude menée en France, et va y comparer ses données québécoises et canadiennes.

UNE ÉQUIPE QUI S'INVESTIT POUR VOUS !



FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE

GESTION DE PATRIMOINE



7200, RUE MARION, TROIS-RIVIÈRES | 819 379-0000

NOUS GÉRONNS PLUS
DE 2 MILLIARDS
D'ACTIF EN RÉGION...
EN FAITES-VOUS
PARTIE?

EN CETTE
PÉRIODE
DIFFICILE,
NOUS
SOMMES
PLUS QUE
JAMAIS
DISPONIBLES
POUR VOUS!

Financière Banque Nationale - Gestion de patrimoine (FBNGP) est une division de la Financière Banque Nationale inc. (FBN) et une marque de commerce appartenant à la Banque Nationale du Canada (BNC) utilisée sous licence par la FBN. FBN est membre de l'organisme canadien de réglementation du commerce des valeurs mobilières (OCRCVM) et du Fonds canadien de protection des épargnants (FCPE). Financière Banque Nationale - Gestion de patrimoine (FBNGP) est une filiale en propriété exclusive de la BNC, qui est une société ouverte inscrite à la cote de la Bourse de Toronto (NA : TSX).



Denis Grenon
Conseiller en placement
Vice-président



Guillaume Marcotte
Conseiller en placement



Steve Boisvert
Conseiller en placement



Samy Mouelhi Pl.Fin.
Conseiller en placement



Jean Poliquin
Conseiller en placement
Gestionnaire de portefeuille
Premier vice-président



Patrick Charlebois Pl.Fin.
Conseiller en placement
Gestionnaire de portefeuille
Vice-président



Benoît Marquette
Conseiller en placement
Gestionnaire de portefeuille
Premier vice-président



Ghislain Gervais Pl.Fin.
Conseiller en placement
Gestionnaire de portefeuille



François Dessureault
Conseiller en placement
Gestionnaire de portefeuille
Vice-président



Véronique Beauchamp
Conseillère en placement
Gestionnaire de portefeuille



Guy Guin
Conseiller en placement



Bryan Beaulieu Pl.Fin.
Conseiller en placement
Gestionnaire de portefeuille



Cynthia Toupin
Conseillère en placement

SELON L'AGENCE MOODY'S

Québec sera en mesure de se relever de la crise

MONTRÉAL — Même si la pandémie de COVID-19 fera renouer le Québec avec les déficits, cela ne devrait pas ébranler sa cote de crédit, du mois à court terme, estime l'une des principales agences de notation.

Dans une note publiée vendredi, Moody's n'a pas touché à la note de la province — qui est de Aa2 (stable) — en soulignant que la diversification de son économie ainsi que des outils comme le Fonds des générations devraient permettre à la province de se relever de la crise.

En revanche, une perte de la « discipline fiscale » qui mènerait à d'importants déficits successifs pourrait se traduire par une décote, a prévenu l'agence new-yorkaise.

Le ministre québécois des Finances, Éric Girard, a déjà suggéré qu'il y aurait un manque à gagner

pouvant osciller entre 12 milliards \$ et 15 milliards \$ au terme de l'exercice 2020-2021 en raison de la tempête économique déclenchée par la pandémie.

Moody's table plutôt sur un budget à l'encre rouge de 9,8 milliards \$, soit 8,8 % des revenus de la province, un niveau qui demeure supérieur aux déficits enregistrés à la suite de la crise financière de 2008. Pour 2021-2022, l'agence table sur un trou de 3 milliards \$.

Jeudi, lors d'un point de presse, le premier ministre François Legault avait signalé que la province allait enregistrer des déficits qui viendront gonfler sa dette, ajoutant qu'il faudrait « un certain nombre d'années » avant de retrouver un contexte similaire à celui d'avant la pandémie.

LA PRESSE CANADIENNE



Province de Québec
MRC de Maskinongé
Municipalité de Saint-Barnabé

Appel de candidatures

Directeur général / secrétaire-trésorier Poste permanent - temps plein

Le poste de directeur général de la municipalité de Saint-Barnabé est à pourvoir. Le candidat choisi succèdera à un employé en poste depuis plus de 35 ans. Le candidat choisi devra aimer les défis, connaître les législations importantes du monde municipal et aimer planifier puis gérer des dossiers et des projets variés. La municipalité de Saint-Barnabé espère maintenir un lien d'emploi durable avec le candidat choisi.

Vous agirez d'office à titre de greffier, de président d'élection et de porte-parole officiel de la municipalité sur le plan administratif.

La direction générale travaille en étroite collaboration avec le conseil municipal dans la gestion d'un budget de plus d'un million sept cent trente-sept mille dollars (1 737 095) afin de favoriser le bien être et la croissance de sa population.

Sous l'autorité du conseil municipal, vous assurez la planification, l'organisation, la direction, la coordination et le contrôle de l'ensemble des activités et services administratifs de la municipalité ainsi que la bonne marche de tous les services municipaux.

Date limite pour candidatures : 25 mai 2020

Date d'entrée en fonction : 30 août 2020

Horaires flexibles / salaire à discuter selon expérience

Avantages salariaux : Assurances, conciliation travail et vie personnelle, formation, régime d'épargne retraite

Faire parvenir votre candidature à :

Municipalité de Saint-Barnabé 70 rue Duguay, Saint-Barnabé (Québec) G0X 2K0 ou par courriel à l'adresse receptionst-barnabe@telmilot.net

Le masculin est utilisé seulement dans le but d'alléger le texte.

Toute personne intéressée par le poste est invitée à déposer sa candidature

Des canettes pour de bonnes causes

TROIS-RIVIÈRES (ML) — La fin de semaine de la fête des Mères sera une bonne occasion pour soutenir différents organismes communautaires par le biais de collectes de bouteilles et de canettes consignées.

Le samedi 9 mai, de 10 h à 15 h, le marché IGA Extra du boulevard Thibeau dans le secteur de Cap-de-la-Madeleine invite les gens à déposer leurs contenants consignés dans le stationnement voisin du commerce. Un lieu sera aménagé pour accueillir ces contenants de façon sécuritaire. Cette cueillette, qui se poursuivra chaque samedi, permettra d'amasser de l'argent qui sera remis à la Fondation Normandin. Cette fondation vient en aide à des organismes de la région soutenant les personnes démunies. Les gens auront aussi la possibilité de se faire rembourser leurs contenants consignés.

Dimanche, c'est au tour du supermarché Maxi du boulevard Jean-XXIII dans le secteur de Trois-Rivières-Ouest de récolter



Différentes collectes de canettes et de bouteilles consignées ont lieu en fin de semaine. — PHOTO: SYLVAIN MAYER

les canettes et les bouteilles consignées. La chaîne de supermarchés tient le grand Récupéra-Don dans le but de ramasser des contenants consignés pour soutenir des organismes communautaires locaux.

De 8 h à 15 h, les citoyens sont invités à remettre leurs canettes et bouteilles consignées à un dépôt aménagé dans le stationnement du Maxi du boulevard Jean-XXIII. Ils pourront choisir d'être remboursés ou de remettre l'argent à l'organisme Le bon citoyen. Maxi s'engage d'ailleurs à doubler les

montants amassés.

Les citoyens doivent apporter des contenants propres et préalablement comptés. Maxi demande également aux clients de remettre des caisses de bouteilles complètes et triées par couleurs.

Ces initiatives permettront non seulement d'aider des organismes communautaires, mais aussi de réalimenter la chaîne d'approvisionnement de contenants consignés, car les épiceries refusent de reprendre ces contenants en raison de la pandémie de la COVID-19.

NOUS EMBAUCHONS

CENTRE DE DISTRIBUTION DRUMMONDVILLE

15 NOUVEAUX POSTES DE MAGASINIER À COMBLER

- Poste à temps plein (de soir)
- Salaire selon expérience jusqu'à :
25,72 \$ + (1 \$ Prime de soir)



POSTULEZ SUR
CARRIERES.CANAC.CA

Le défi des employeurs en période de crise

Me Marie-Josée Héту, de Lavery, est reconnue au pays en droit du travail et de l'emploi

MARC ROCHETTE

marc.rochette@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Depuis son apparition, la COVID-19 bouleverse tout sur son passage, incluant la vie des employeurs qui sont confrontés à plusieurs défis. C'est du moins ce que constate Me Marie-Josée Héту, associée directrice du bureau de Trois-Rivières pour Lavery, qui figure pour une seconde année dans le répertoire juridique The Canadian Legal Expert Directory en raison de son expertise en droit du travail et de l'emploi.

D'abord, elle admet que le fait

de réaménager des lieux de travail pour favoriser la distanciation et d'adapter les horaires de travail comporte son lot de défis. Mais ça, dit-elle, ce sont des choses qu'une fois que c'est fait, c'est fait.

«Mais l'absentéisme, les droits de refus, les gens qui contractent la COVID, ça, c'est des défis qui vont persister dans le temps», fait-elle remarquer, évoquant le cas des 11 600 employés qui sont absents dans le réseau de la santé.

Et il y a ces organisations qui permettent le retour au travail après seulement sept jours d'isolement pour éviter la perte de services, mettant ainsi à risque tant le personnel que les bénéficiaires, souligne-t-elle.

«Le plus grand défi des employeurs, ça va être de ne pas relâcher toutes les mesures d'hygiène qui sont recommandées par la direction de la santé publique, de ne pas penser que les défis, c'est juste dans les premières semaines quand on va reprendre les activités», prévient Me Héту.



Me Marie-Josée Héту, associée directrice du bureau de Trois-Rivières pour Lavery. — PHOTO: STÉPHANE LESSARD

À son avis, la communication «très transparente» et régulière avec les employés représente un autre défi. «Il faut s'assurer que le message soit cohérent parmi toutes les figures qui représentent l'employeur», fait-elle remarquer.

D'où l'importance de bien former le personnel de supervision

pour que les messages clés soient les mêmes de tout le monde, ajoute la spécialiste.

«La communication, c'est toujours un enjeu, mais en période de crise comme en ce moment, ça devient encore plus important», précise-t-elle.

Par ailleurs, celle-ci se réjouit de toutes ces histoires de grande collaboration entre employeurs et employés devant l'adversité. «À travers tout ça, il y a un niveau d'acceptabilité des mesures qui sont prises par les employeurs qui est admirable, qui fait en sorte qu'il y a quand même des belles choses au niveau de relations de travail qui ressortent de tout ça», a-t-elle indiqué.

Et avec un marché de l'emploi en forte turbulence, plusieurs questions se posent, entre autres, au sujet de l'admissibilité à la prestation canadienne d'urgence (PCU) dans un cas de refus à reprendre le boulot sans motif valable.

«Une personne qui craint de retourner au travail parce qu'elle a peur de contracter la COVID-19 ou parce qu'elle est une personne

vulnérable ou cohabite avec une personne vulnérable, risque de ne pas être admissible à la PCU. Cette personne devrait plutôt tenter de conclure une entente avec son employeur en vue d'obtenir un congé autorisé, par exemple en utilisant la banque de congés maladie, la banque de vacances ou encore un congé sans solde autorisé», suggère l'avocate.

Seule femme de la région à être reconnue par le répertoire juridique canadien, Me Héту se plaît à jouer un rôle de partenaire stratégique avec ses clients, allant ainsi au-delà du simple conseiller juridique.

«Je pense que ce qui a fait mon succès bien humblement, c'est que quand je travaille avec mes clients, très rapidement, je parle au nous. Ce n'est pas leur problème, c'est notre problème. Je les ai accompagnés dans la crise et je vais continuer à les accompagner dans la normalité», conclut celle qui s'inquiète néanmoins de tous ces dossiers retardés en raison d'un appareil administratif inévitablement paralysé dans le présent contexte.

PLUS PRÉSENTS POUR LA SANTÉ FINANCIÈRE DES PROFESSIONNELS DE LA RÉGION

Financière des professionnels a le plaisir d'annoncer la nomination de Louis-Frédéric Huard à titre de planificateur financier dédié aux professionnels de la Mauricie!

Louis-Frédéric a acquis plus de 16 ans d'expérience au sein du Groupe Investors, entre autres, à titre de directeur et planificateur financier. Il est diplômé de l'Institut québécois de planification financière et détient le titre de planificateur financier depuis 2013. Son dynamisme et sa rigueur sont mis au service de ses clients qu'il guide à travers les meilleures décisions financières, et ce, à chaque étape de leur parcours.

Malgré la fermeture temporaire de nos bureaux, nous sommes entièrement accessibles virtuellement, par téléphone ou téléconférence afin de vous accompagner dans votre planification financière personnelle, professionnelle et d'affaires.

T 418 658-4244 / 1 800 720-4244

C 819 244-3796

lfhuard@fprofessionnels.com

fprofessionnels.com

Financière des professionnels inc. détient la propriété exclusive de Financière des professionnels – Fonds d'investissement inc. et de Financière des professionnels – Gestion privée inc. Financière des professionnels – Fonds d'investissement inc. est un gestionnaire de portefeuille et un gestionnaire de fonds d'investissement, qui gère les fonds de sa famille de fonds et offre des services-conseils en planification financière. Financière des professionnels – Gestion privée inc. est un courtier en placement, membre de l'Organisme canadien de réglementation du commerce des valeurs mobilières (OCRCVM) et du Fonds canadien de protection des épargnants (FCPE), qui offre des services de gestion de portefeuille.



FINANCIÈRE DES PROFESSIONNELS

ORGANISMES PHILANTHROPIQUES ET COMMUNAUTAIRES

LES DÉFIS DE LA RELANCE



MARTIN LAFRENIÈRE
martin.lafreniere@lenouvelliste.qc.ca

Depuis deux mois, la crise du coronavirus renverse tout sur son passage. Le secteur de la santé, le milieu des affaires, le domaine de l'éducation, tout est chamboulé dans notre univers. Mais s'il y a un secteur qui doit s'ajuster à cette pandémie, c'est bien celui de la philanthropie et des organismes communautaires qui sont bien souvent partenaires dans le soutien des personnes démunies.



Liliane Demers-Lamarche est la directrice générale de la section mauricienne de la Société canadienne de la sclérose en plaques. — PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

UNE RELANCE À L'AUTOMNE POUR LA SCLÉROSE EN PLAQUES

«ON SE CROISE LES DOIGTS»

L'équipe de la section Mauricie de la Société canadienne de la sclérose en plaques serait normalement en train de peaufiner l'organisation de sa Marche de l'Espoir, une activité de financement qui a regroupé 210 marcheurs et rapporté 30 000 \$ pas plus tard qu'en 2019.

Sauf que la marche de cette année, qui aura lieu le 24 mai, se déroulera de façon virtuelle: les gens sont invités à marcher dans leur domicile ou dans leur quartier.

«On continue de faire nos affaires, mais pour la relance, ça va prendre encore beaucoup de temps, explique la directrice générale, Liliane Demers-Lamarche.

Les personnes qu'on aide sont vulnérables au niveau de la santé. On se croise les doigts. J'espère faire une fête de Noël. On fait ça à la fin du mois de novembre. Mais je ne suis pas convaincue. Les mesures qui s'appliquent aux personnes âgées s'appliquent aux personnes auto-immunes. Je vais peut-être pouvoir rencontrer les gens, mais faire une fête de Noël avec la règle des deux mètres, ça va être compliqué.»

La section mauricienne de la société continue d'offrir des services de façon virtuelle. D'un autre côté, peu importe la forme que prendra une éventuelle relance, l'organisme sait fort bien que 2020 sera difficile, financièrement

parlant.

«La campagne de financement n'amassera pas autant d'argent que les autres années. Quand on appelle les gens, c'est pour qu'ils nous démontrent leur appui. Pour le 24 mai, on invite 500 personnes à marcher dans leur salon, sur leur balcon. Le futur financier de l'organisme ne sera pas facile. On fonctionne par collectes de fonds. Annuellement, on ramasse environ 75 000 \$. Des événements comme le spectacle d'humour sont reportés en 2021. Selon nos dernières prévisions, avec la marche, j'aimerais avoir 20 000 \$ pour l'année. On va profiter de l'été et la relance, ça se passera plus à l'automne.»

CENTRAIDE RÉFLÉCHIT À SA PROCHAINE CAMPAGNE

«ON EST EN TRAIN DE VALIDER AVEC LES EMPLOYEURS CE QUE ÇA VA REPRÉSENTER»

Soutenant une centaine d'organismes communautaires, Centraide Mauricie discute déjà de la façon d'organiser la prochaine campagne de financement. Mais étant confrontée aux mêmes défis que tous les organismes du genre, l'équipe doit trouver un moyen de sensibiliser la population à sa cause pour l'inciter à faire preuve de générosité.

Centraide Mauricie fonctionne beaucoup par son programme de déduction à la source, c'est-à-dire des gens qui acceptent qu'une partie de leur paie soit perçue par leur employeur au profit de l'organisme. La dernière campagne, qui a pris fin le 31 mars 2020, a atteint 1,5 million de dollars. L'organisme s'attend à ne pas avoir la totalité de cette somme.

«À ce moment, on ne savait pas l'impact de la COVID-19. Parmi les employés qui contribuent, combien auront été mis à pied? On est en train de valider avec les employeurs ce que ça va représenter», commente Chantal Ferland, directrice générale par intérim de Centraide Mauricie.

Pour convaincre les entreprises et leurs

travailleurs à contribuer à sa caisse, Centraide Mauricie se rend habituellement dans les milieux de travail en présentant le témoignage de gens qui sont soutenus par les organismes communautaires. Cette méthode qui a fait ses preuves devra probablement être modifiée pour la prochaine campagne de financement.

«Il y a 250 entreprises qui font des campagnes de Centraide. On pense présenter les témoignages par vidéo. Il faut aussi regarder comment on peut produire les vidéos!», souligne-t-elle.

L'objectif de la campagne de financement de 2020-2021 devrait être connu en août. Selon Mme Ferland, on souhaite atteindre une fois de plus la barre de 1,5 million de dollars.

Mais Centraide Mauricie sait déjà qu'elle doit faire une croix sur les 40 000 \$ que lui procure la journée Centraide Western du Festival western de Saint-Tite. Étant donné l'annulation de l'édition 2020 du festival, l'organisme ne recevra rien de cette journée qui transporte des gens dans un train de VIA Rail vers Saint-Tite.



La directrice générale par intérim de Centraide Mauricie, Chantal Ferland. — PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

SHAWINIGAN SOLIDAIRE

«TOUT CE QUI S'EN VIENT, ON DEVRA LE FAIRE AUTREMENT»

Aux premières loges de l'activité philanthropique du Centre-de-la-Mauricie, la Fondation de la santé et des services sociaux de l'Énergie entrevoit certaines possibilités pour l'attribution d'activités caritatives à l'automne et prend le temps d'apprécier le vent de solidarité qui souffle sur Shawinigan.

Évidemment, les activités grand public, comme la «Soirée



Amélie Vallée est la directrice générale de la Fondation de la santé et des services sociaux de l'Énergie.—PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

donner, c'est compter» présentée en collaboration avec les Cataractes, sont reportées. Mais d'autres activités de financement peuvent être adaptées à la réalité de la COVID-19.

«Tout ce qui s'en vient, on devra le faire autrement, précise Amélie Vallée, directrice générale de la fondation. On n'a pas pris de décisions pour septembre. Mais on ne le voit pas de façon si dramatique. De la crise, on a dégagé de nouvelles façons d'amasser des fonds qui fonctionnent. On sent une solidarité à Shawinigan qu'on n'avait jamais sentie avant.»

La bière «la Remède de cheval» affiche des ventes impressionnantes. De plus, la FSSS vend des t-shirts mettant en vedette le docteur Frédéric Picotte. L'image de ce médecin a été utilisée sur une banderole manifestant un appui aux membres du personnel de la santé qui a été hissée en avril dans le stationnement de l'hôpital du Centre-de-la-Mauricie.

«On n'a jamais autant livré de caisses de bière, mentionne Mme Vallée. On a livré environ 200 caisses. Les gens sont hyper contents d'avoir la livraison. Le t-shirt, on a lancé ça à la blague et on a passé la barre des 150!»

Cette manifestation de solidarité à l'égard des travailleurs de la santé se poursuivra la semaine prochaine par la distribution d'autocollants qui seront remis aux gens de ce secteur.

Les revenus globaux de la fondation varient de 600 000 \$ à 800 000 \$ par année. Amélie Vallée s'attend à des pertes, mais l'arrivée de dons in memoriam et d'un legs en début d'année va peut-être réussir à atténuer la baisse des revenus.

QUESTION DE BÉNÉVOLES DANS DES CHENAUX

«ÇA VA DEMANDER PLUS D'EFFORT OU PLUS DE BÉNÉVOLES»

Le calendrier indique que nous ne sommes qu'en mai, mais le Centre d'action bénévole des Riverains est déjà interpellé par le sujet des bénévoles qui devront être trouvés pour la relance des activités à l'automne.

À l'instar de nombreux organismes d'aide à la communauté, ce centre d'action bénévole qui œuvre au sein de la MRC des Chenaux fonctionne avec l'appui de bénévoles.

Ceux-ci sont nombreux à être âgés de 60 ans et plus, voire de 70 ans et plus. La popote roulante et l'accompagnement pour des transports vers les centres de santé sont des exemples d'engagement communautaire de ces bénévoles. Mais

les règles de distanciation physique imposées par le gouvernement forcent la direction du CAB à revoir certaines façons de faire.

«La popote roulante est faite en centre communautaire par des bénévoles. Ce n'est pas grand. Il faudra réduire les équipes. Donc, les bénévoles devront y aller sur deux jours. Ça va demander plus d'effort ou plus de bénévoles», analyse la directrice générale, Marie-Claude Samuel.

La pandémie complique la tâche concernant l'accompagnement pour des transports.

Même si le CAB a instauré des mesures de protection à l'intérieur des voitures

comme l'installation d'une toile de plastique pour diviser les sièges, il y a moins de volontaires en raison de leur âge et de leurs conditions de santé.

«J'avais une quinzaine de bénévoles pour ce service et on est rendu à deux! Nous avons des bénévoles courageux. Ceux qui ne le font pas, c'est pour des raisons de santé», ajoute la directrice générale.

Mme Samuel affirme ne pas trop s'en faire pour le moment avec le financement de l'organisme. Le CAB a dû interrompre certains services reliés au milieu scolaire, mais maintient la majorité d'entre eux et contacte les aînés pour s'enquérir de leur état.



Isabelle Bombardier, directrice générale du Centre d'action bénévole de Nicolet.

ROUVRIRE LE BUREAU À NICOLET

«IL FAUT SE RÉINVENTER»

La réouverture du bureau du Centre d'action bénévole de Nicolet cet automne est dans les réflexions de l'équipe afin de permettre la réception des demandes pour le Noël du pauvre qui s'annoncent plus nombreuses.

«Pour le moment, ça se passe bien, déclare la directrice générale, Isabelle Bombardier. Mais à long terme, on sait moins. Au point de vue financier, ce qui me questionne est le Noël du pauvre. On organise un grand souper banquet avec environ 150 personnes et un barrage routier en novembre. Tout ça sera difficile. Cette année, avec les pertes d'emplois et la période plus difficile, peut-être que plus de gens vont avoir besoin d'aide.»

Cette préoccupation pour la nécessité d'amasser des fonds se manifeste même si on est encore loin de l'automne.

Selon Mme Bombardier, la situation actuelle incite les intervenants du domaine communautaire à faire preuve de créativité.

«Nos services ne sont pas complètement arrêtés. On a fermé l'accès à nos bureaux, mais on a poursuivi et modifié les activités pour respecter les contraintes de distanciation sociale. La popote roulante se poursuit, on met en place des choses pour reprendre le service de déclaration d'impôts probablement la semaine prochaine. L'aide au citoyen n'a pas vraiment changé. On a de l'aide à la rentrée scolaire, on est à vérifier avec l'équipe qui est à l'aise avec les équipements de protection. On analyse la possibilité de poser des panneaux de plexiglas. Et on va revoir nos banques de bénévoles. On a une réflexion à faire même si on n'a pas trop de problèmes. Il faut se réinventer.»

Le CAB ne fermera pas ses portes cet été, contrairement à ses habitudes, en raison de la demande de services, notamment pour la popote roulante. La demande, en une semaine, a grimpé de 140 repas à 450.

NOS PHOTOS

À voir sur nos applications mobiles et sur lenouvelliste.ca

JOE BIDEN

LES AVENTURES
D'UN SAUVEUR
EN PANTOUFLES

Il fait de la politique depuis si longtemps qu'il accompagnait peut-être Christophe Colomb lors de la découverte de l'Amérique. Il ne sait pas trop en quoi consiste un texto. À cause du coronavirus, il fait campagne dans son sous-sol. Il a de fréquents troubles de mémoire. Une ancienne collaboratrice vient de l'accuser d'agression sexuelle. Mais pour le meilleur et pour le pire, Joe Biden est le candidat démocrate qui affrontera Donald Trump, le 3 novembre. Portrait d'un sauveur en pantoufles...



JEAN-SIMON GAGNÉ
jsgagne@lesoleil.com

Pour battre Donald Trump, les démocrates rêvaient de dénicher un nouveau John F. Kennedy. Il voulaient applaudir le chevalier Lancelot, menant une charge héroïque contre «l'ogre de la Maison-Blanche». À la place, ils auront... l'ancien vice-président Joe Biden, l'ultime politicien de carrière, élu pour la première fois à l'époque du Watergate, il y a 48 ans. Lors des primaires démocrates, celui que l'on surnomme «Oncle Joe» a réussi le retour du siècle. Après un début catastrophique, il a rallié à lui tous les candidats «modérés» pour barrer la route au

sénateur Bernie Sanders, jugé trop «socialiste». Le coronavirus a fait le reste, en mettant une fin abrupte à la campagne...

Joe Biden lui-même devait se pincer pour s'assurer qu'il ne rêvait pas. Le 28 février, sa campagne semblait aussi vigoureuse qu'une marmotte aplatie sur le bas-côté de l'autoroute. Trois semaines plus tard, il devenait le champion démocrate.

C'est alors que les vrais ennuis ont commencé...

PRISONNIER
DE SON SOUS-SOL

La pandémie de coronavirus a complètement déstabilisé la campagne de Joe Biden.⁽¹⁾ Du jour au lendemain, plus de 400 travailleurs d'élections ont dû se mettre à travailler à la maison. Un casse-tête logistique. Vous croyez que j'exagère? Parlez-en aux deux organisateurs qui avaient loué un petit studio au centre de Philadelphie, en prévision de la campagne. «À quoi bon prendre quelque chose de plus grand? se disaient-ils. Nous ne serons jamais là bien longtemps.» Contre toute attente, ils y sont confinés depuis des semaines. Quand l'un s'installe dans l'espace principal, l'autre travaille dans la salle de bain. Plus tard, c'est l'inverse. Chacun son tour.⁽²⁾

Au début, même Joe Biden semble s'être volatilisé. Sur Twitter, le hashtag #WhereIsJoeBiden [#OùestJoeBiden] se multiplie plus vite que des mouches à fruits dans un panier de fraises pourries. Pour faire réapparaître le candidat, il faut aménager en catastrophe un mini studio de télé dans le sous-sol de sa maison du Delaware. La caméra est actionnée à distance depuis Sioux City, dans l'Iowa, à plus de 2000 kilomètres. Mais ça ne fait rien. Grâce à elle, Biden peut enfin communiquer avec le monde extérieur, toujours installé devant la même étagère, au grand désespoir de son état-major. Le plus souvent, le candidat enfile son traditionnel complet-cravate. À l'occasion, lorsqu'il s'habille

pour avoir l'air *cool*, c'est pire. On dirait un gars qui s'en va pêcher le brochet...

Appréciez l'ironie. Joe Biden, c'est le politicien de la vieille école. L'adepte de la poignée de main et du porte-à-porte. Le gars jovial et chaleureux dont on compare l'empathie à un «super pouvoir».⁽³⁾ Mais dans la mesure où il reste enfermé dans son sous-sol, il devient aussi redoutable que Batman sans son costume de chauve-souris. Sans compter que Biden lui-même se décrit comme un *technotwit* de calibre mondial. Monsieur est incapable de prendre une photo convenable avec son cellulaire. Et il ne fait pas toujours la différence entre un message texto et une adresse de site Web...

David Axelrod, un ancien stratège de Barack Obama, compare le candidat Biden à un astronaute en orbite autour de la Terre, qui essaye désespérément d'attirer l'attention.⁽⁴⁾ Ça tombe mal. Même avant la pandémie de coronavirus, la campagne de Joe Biden paraissait mal équipée pour lutter à armes égales dans le monde numérique. La crise n'arrange rien. Sur les réseaux sociaux, par exemple, l'équipe Biden ne fait pas le poids devant l'armée de spécialistes et de trolls au service de Donald Trump. Pour chaque intervention reliée à la campagne Biden, on en dénombre 15 provenant de celle de Donald Trump.

Il n'empêche. Encore une fois, au moment où tout semblait perdu, la chance a souri à Joe Biden.

TROP DE TRUMP,
PAS ASSEZ DE BIDEN

Au début de la pandémie du coronavirus, la popularité du président Donald Trump s'améliore. Un scénario habituel pour un chef d'État, en période de crise. Le président domine les ondes. On le voit sans arrêt. Peut-être trop? Contre toute attente, la discrétion involontaire de Joe Biden se révèle payante! Monsieur remonte dans les sondages. À la fin avril, selon un sondage *CBS News/YouGov*, 53 %

des électeurs estiment qu'ils ont trop vu Trump. À l'opposé, 47 % auraient aimé entendre davantage Biden.⁽⁵⁾

Mine de rien, la crise procure aussi un répit inespéré à Biden. En temps normal, la campagne Trump aurait déjà commencé à le pulvériser à coup de publicités négatives. Pas cette fois. Il semble que le président préférerait vanter sa gestion «parfaite» de la crise, malgré un bilan qui dépasse 73 000 morts. Du 9 mars au 15 avril, selon une compilation réalisée par le *New York Times*, le président a vanté ses mérites ou ceux de son administration plus de 640 fois.⁽⁶⁾ Il a même fini par déclarer qu'il avait sauvé 2,5 millions de vies...⁽⁷⁾

Plus que tout, la crise a privé le président Trump de son argument massue : la bonne santé de l'économie. Plus de 30 millions d'Américains ont perdu leur emploi. Le taux de chômage pourrait dépasser

20 %, au mois de juin. Du coup, les conseillers du président suggèrent de délaissé le coronavirus pour passer à l'attaque. Ceux-là encouragent Donald Trump à accuser Joe Biden d'avoir été complaisant envers la Chine. Ils veulent aussi insister sur la fragilité et les fréquents troubles de mémoire du candidat. Plusieurs ont pris l'habitude de comparer Biden à un lanceur de baseball vieillissant qui aurait perdu «sa balle rapide». «Il lui manque quelque chose, a persiflé le directeur de la campagne Trump, Brad Parscale. Je me sens mal à l'aise pour lui. Je souhaitais que son épouse le force à se retirer.⁽⁸⁾

Trop sûr de lui, Donald Trump a-t-il fini par sous-estimer celui qu'il surnomme «Joe l'endormi» ou «Joe l'incompétent»? En prenant connaissance des derniers sondages, on raconte que le président a piqué une colère mémorable. On l'aurait entendu hurler : «Ne

Le candidat Joe Biden à la sortie d'un rassemblement démocrate tenu à Philadelphie quelques jours avant le début du confinement.

— PHOTO AFP, MANDEL NGAN





Ci-dessus, la récente visite de Donald Trump dans une usine. Le président ne porte pas de masque et ne semble pas trop se soucier de conserver une distance minimale avec les autres. Pendant ce temps, Joe Biden respecte à la lettre les consignes de distanciation sociale, toujours installé devant la même étagère.

— PHOTO AFP, BRENDAN SMIALOWSKI ET CAPTURE D'IMAGE VIDEO AP

la colistière de Biden bénéficiera d'une voie royale vers la présidence, dès 2024.

Joe Biden, l'ami des femmes? Récemment, la réputation de grand-papa gâteau du candidat a encaissé un dur coup lorsqu'une ancienne collaboratrice, Tara Reade, a prétendu qu'il l'avait agressée sexuellement, en 1993. Biden, qui a souvent encouragé les victimes à dénoncer leur agresseur, s'est retrouvé coincé. Tétanisé. Il a mis des semaines avant de tout démentir. N'est-ce pas lui qui répétait qu'en pareilles circonstances, il faut toujours donner le bénéfice du doute à une femme?⁽¹⁵⁾

Ô surprise, le président Trump, qui a fait l'objet de nombreuses accusations d'inconduites sexuelles, a pris la défense de Biden.⁽¹⁶⁾ C'est l'entourage présidentiel qui a porté les attaques. Et ça ne fait que commencer...

LE CAUCHEMAR DÉMOCRATE

À quoi ressemblera la campagne électorale, si la tendance se maintient? Dans leurs pires cauchemars, les organisateurs démocrates imaginent une élection au cours de laquelle Donald Trump et ses partisans se retrouveraient un peu partout, comme si de rien n'était, en défiant la maladie. Les manifs contre le confinement semblent confirmer leurs craintes. Même chose pour la récente visite de Donald Trump dans une usine. Le président ne portait pas de masque. Il ne semblait pas trop se soucier de conserver une distance minimale avec les autres. Au diable le coronavirus!

Pendant ce temps, le sage Joe Biden respecte à la lettre les consignes de distanciation sociale, en menant une campagne virtuelle. Mais pour combien de temps? Déjà, plusieurs analystes comparent l'élection à un référendum sur la gestion de la crise par Donald Trump. «[...] Ça se résume à Donald Trump contre

le coronavirus et la crise économique, a résumé Scott Reed, un stratège de la Chambre de commerce des États-Unis. Joe Biden n'est qu'un personnage secondaire.»⁽¹⁷⁾ Ouch!

Le 3 novembre, le sort de Donald Trump pourrait se jouer dans six États qu'il avait remportés en 2016, à savoir la Pennsylvanie, le Wisconsin, le Michigan, la Caroline du Nord, l'Arizona et la Floride. La Floride inquiète tout particulièrement le président.⁽¹⁸⁾ Un million de personnes y ont perdu leur emploi. Moins de la moitié ont reçu une allocation de chômage. On comprend que Donald Trump soit pressé de voir le confinement prendre fin pour passer à autre chose.⁽¹⁹⁾

Chez les démocrates, la crainte de voir Donald Trump remporter un second mandat permet de resserrer les rangs. Des organisateurs de Bernie Sanders ont même offert à Joe Biden un coup de main pour augmenter sa présence sur les réseaux sociaux. Une aubaine, quand on sait qu'en 2016, environ 12 % des partisans de Sanders ont fini par appuyer Donald Trump.⁽²⁰⁾ Reste que pour amadouer tout le monde, Joe Biden devra convaincre qu'il veut réaliser des réformes décisives, notamment en matière d'assurance maladie. Il devra aussi faire mentir la blague suivante, qui lui colle à la peau.

«Pour conduire sa limousine, Joe Biden a embauché le même chauffeur qui a conduit tous les grands du Parti démocrate au cours des 30 dernières années, notamment les présidents Bill Clinton et Barack Obama.

Soudain, la limousine s'arrête à un feu rouge.

Joe Biden demande alors au chauffeur : «Vous avez connu tous les plus grands du Parti démocrate. À votre avis, que feraient-ils une fois rendu ici?»

Imperturbable, le chauffeur répond : «Je crois qu'ils signaleraient comme s'ils avaient l'intention de tourner à gauche, mais que pour finir ils tourneraient à droite.»

NOTES

- (1) «Smoke-Filled Zoom»: Handicapping Trump vs. Biden in the Middle of a Lockdown, *Politico*, 28 avril 2020.
- (2) How Do You Run for President During a Pandemic? *New York Times Magazine*, 30 avril 2020.
- (3) How Do You Run for President During a Pandemic? *New York Times Magazine*, 30 avril 2020.
- (4) What Joe Biden Needs to Do to Beat Trump, *The New York Times*, 4 mai 2020.
- (5) Voters Want To See More Biden And Less Trump, Poll Finds, *Forbes*, 3 mai 2020.
- (6) 260,000 Words, Full of Self-Praise, From Trump on the Virus, *The New York Times*, 26 avril 2020.
- (7) Trump Claims to Have Saved 2.5m Lives Amid Pandemic, *The Independent*, 2 mai 2020.
- (8) Trump Campaign Split on How to Attack Biden, *The Washington Post*, 2 mai 2020.
- (9) Trump Brushes off Opinion Polls Showing Joe Biden in Lead for President, Reuters, 29 avril 2020.
- (10) 'Dumb Things': Disastrous '88 Campaign Still Echoes for Biden, *The New York Times*, 4 juin 2019.
- (11) Joe Biden acknowledges He Wasn't Arrested in South Africa, *cnn.com*, 28 février 2020.
- (12) 'Dumb Things': Disastrous '88 Campaign Still Echoes for Biden, *The New York Times*, 4 juin 2019.
- (13) «I Wish to Hell I'd Just Kept Saying the Exact Same Thing», *The New York Times*, 22 janvier 2017.
- (14) Why Biden's Choice of Running Mate Has Momentous Implications, *The New York Times*, 3 mai 2020.
- (15) Breaking Silence, Biden Says Alleged Sex Assault «Never Happened», Agence France-Presse, 2 mai 2020.
- (16) Benefit of the Doubt? Joe Biden — and Allies — Face Key Questions Over Sexual Assault Claim, *The Guardian*, 2 mai 2020.
- (17) A Referendum Election in November? Trump Allies See Risks, Associated Press, 2 mai 2020.
- (18) The Six States at the Center of the Battleground Map Six Months from Election Day, McClatchy Washington Bureau, 4 mai 2020.
- (19) Coronavirus Scrambles 2020 Expectations for Trump in Must-win Florida, Reuters, 1er mai 2020.
- (20) «Here's How Many Bernie Sanders Supporters Ultimately Voted For Trump», *fivethirtyeight.com*, 24 août 2019.

me dites pas que je perds contre f... Joe Biden!»⁽⁹⁾

UN PRÉSIDENT DE TRANSITION

Joe Biden, c'est le révolutionnaire en pantoufles. Le gentil grand-père qui étire ses discours avec des anecdotes, au risque d'endormir tout le monde. Sans parler de sa tendance à exagérer ses exploits, tel un capitaine Bonhomme.⁽¹⁰⁾ Un jour, il s'est fabriqué un passé de militant des droits civiques, au temps de Martin Luther King. Plus tard, il s'est inventé une arrestation en Afrique du Sud, au temps de l'Apartheid.⁽¹¹⁾ Il manquait seulement une chevauchée en compagnie de Buffalo Bill pour compléter le tour du chapeau. «J'ai dit des choses stupides, et je vais [malheureusement] continuer à en dire», admet le candidat.⁽¹²⁾

Encore aujourd'hui, Joe Biden regrette de ne pas s'être présenté

à la présidentielle de 2016, contre Donald Trump. À l'époque, son fils Beau venait de mourir d'un cancer du cerveau, à l'âge de 43 ans. Sur son lit de mort, le fils avait fait promettre à son père d'être candidat à la présidence. Après avoir longuement hésité, Joe Biden avait renoncé. «J'étais brisé, a-t-il expliqué. Tellement que si quelqu'un m'avait dit, durant un débat, "tu fais juste cela à cause de ton fils", je pense que j'aurais perdu la tête. J'aurais été capable de lui botter le derrière, en direct.»⁽¹³⁾

À 77 ans, Joe Biden se décrit comme un «président de transition». S'il est élu, il est probable qu'il n'effectuera qu'un seul mandat. Dans ces conditions, le choix de sa vice-présidente — il s'est engagé à choisir une femme — revêt une importance particulière.⁽¹⁴⁾ Finie l'époque où Lyndon B. Johnson disait que la vice-présidence ne vaut même pas «un pichet de pissé encore chaude». Cette fois,

autrement dit

lesoleil.com

JEAN-SIMON GAGNÉ jsgagne@lesoleil.com



Au ciné-parc Stars and Stripes de New Braunfels, au Texas, qui a rouvert ses portes le 1^{er} mai, les règles de distanciation sont respectées. — PHOTO AP, ERIC GAY

LA TENDANCE (BIS)

LE MASQUE EN CUIR VEGAN

Impossible d'énumérer tous les masques de luxe que l'on vous propose sur le marché. À la fin avril, un masque portant la griffe de la compagnie Off-White a brièvement atteint 1000 \$ sur la boutique en ligne **farfetch.com**. Mais Farfetch a fait machine arrière, devant le tollé que le prix de vente avait soulevé. Le truc, c'est d'exiger un prix excessif, mais tout en faisant semblant de se préoccuper du sort

du monde. Apparemment, c'est le tour de force que réussit la compagnie Akings avec son masque de cuir vegan imitant la peau d'un python, vendu pour la modique somme de 100 \$. Sans cuir animal, c'est garanti. À la fin, vous attraperez peut-être la COVID-19, mais tous les pythons qui auront été épargnés seront fiers de vous. N'est-ce pas l'essentiel?

Source : Vogue



HR 6819 — IMAGE AP, L. CALÇADA

LA DURÉE

12 MILLIONS D'ANNÉES

En voyageant avec les moyens technologiques actuels, c'est le temps qu'il faudrait pour atteindre HR 6819, le trou noir le plus proche de la Terre. Avouez que ça ne nous rajeunit pas. L'objet céleste, qui vient d'être découvert dans la constellation du Télescope, est situé à environ 1000 années-lumière de la Terre...

Source : The Guardian

LA TENDANCE

LE GRAND RETOUR DU CINÉ-PARC

Celle-là, personne ne l'avait vu venir. Depuis des années, le ciné-parc était perçu comme une antiquité. Un vestige du passé. Une affaire de nostalgiques amoureux de leur char. Mais voilà que l'épidémie de coronavirus lui donne une seconde jeunesse. Un peu partout, les cinémas modernes sont fermés. Et voilà que la perspective de voir un film dans sa voiture redevient séduisante. Bref, le *drive-in* effectue son retour. À Vilnius, la

capitale de la Lituanie, le stationnement de l'aéroport déserté vient d'être transformé en ciné-parc, en collaboration avec le Festival international du film de Vilnius. Environ 150 voitures ont «assisté» à la première représentation. Pour respecter les consignes de distanciation sociale, le nombre de spectateurs était limité à deux par véhicule, sauf pour les familles.

Source : Lietuvos nacionalinis radijas ir televizija (LRT)



Les anguilles de l'aquarium de Suminda — PHOTO ARCHIVES AFP

LA CITATION

«Venez parler à nos anguilles.»

— Message diffusé par l'aquarium de Suminda, à Tokyo, qui est fermé depuis des semaines. En l'absence de visiteurs, le personnel s'inquiète pour sa colonie d'anguilles jardinières. Dans la nature, ces petits poissons longiformes passent le plus clair de leur temps enfouis dans de longs tunnels creusés dans le sable. Mais à l'aquarium de Suminda, ils avaient fini par s'habituer aux humains, avec lesquels ils jouaient à cache-cache.

Hélas, depuis que les visiteurs sont disparus, les anguilles ont retrouvé leur méfiance naturelle. Même qu'il devient impossible de vérifier leur état de santé. Alors l'aquarium a eu l'idée d'installer cinq tablettes à proximité du bac des anguilles pour que des humains leur apparaissent et leur parlent. Il suffit de composer un numéro fourni par l'aquarium. «Nous ne sommes pas sûrs que cela marche», prévient l'établissement. Normal. Comme d'habitude, personne n'a songé à demander l'avis des anguilles...

Source : Sora News 24, cité par *Courrier International*



Un policier indien fait respecter les règles de distanciation — PHOTO AFP, SAJJADHUSSAIN

Montant de la taxe spéciale imposée par la municipalité indienne de New Delhi sur la vente d'alcool, au moment de la réouverture des points de vente, qui ont été fermés durant les six semaines de confinement imposées aux citoyens. La mesure

visait à éviter les trop grands rassemblements. Peine perdue. À plusieurs endroits, la police a dû effectuer des interventions musclées, pour disperser les foules. Finalement, la SAQ était peut-être vraiment un service essentiel...

Source : The Guardian

EN BAISSÉ

-97%

Diminution des ventes de voitures en Grande-Bretagne, durant le mois d'avril, par

rapport à l'an dernier. Il faut remonter à 1946 pour retrouver un mois au cours duquel les ventes de voitures ont été aussi peu nombreuses.

Source : Society of Motor Manufacturers and Traders (SMMT)

QUESTION ÉCLAIR

Situé dans l'arrondissement de Queens, à New York, je suis l'un des quartiers les plus pauvres de la ville. Je suis aussi l'un des plus touchés par l'épidémie liée au coronavirus? Quel est mon nom?

- Micheline
- Covid
- Corona
- Smallpox (Variole)
- Vaccine (Vaccin)

Réponse : (c) Ça ne s'invente pas. Source : The New York Times

EN HAUSSE

+58%

Augmentation du nombre d'emplois liés à l'ingestion de désinfectant durant les mois de février et de mars, au Canada, par rapport à la même période, en 2019.

Source : Santé Canada, cité par **cbc news**

Les finissants honorés à l'école des Chutes

PIERRICK PICHETTE

Pierrick.Pichette@LeNouvelliste.qc.ca

SHAWINIGAN — Les finissants de l'école secondaire des Chutes ont eu toute une surprise, vendredi, en allant vider leur casier. Les membres du personnel y étaient tous rassemblés afin de souligner en grand la fin du secondaire pour ces élèves.

C'est sous de chaleureux applaudissements de leurs enseignants que les élèves sont arrivés à l'école, par petits groupes. Par la suite, ils étaient invités à suivre un trajet au cours duquel il leur était possible de signer la traditionnelle murale des finissants tout en respectant les consignes de distanciation sociale.

Enfin, avant de pouvoir vider leur casier, les quelque soixante étudiants ont reçu un portfolio contenant une lettre souvenir qu'ils avaient rédigée lors de leur arrivée à l'école, cinq ans plus tôt. Ils ont tous pu repartir sous le même tonnerre d'applaudissements qu'à leur arrivée.

«On ne voulait pas que les élèves viennent simplement chercher leurs choses, puis repartent sans



C'est dans l'émotion la plus totale que les élèves de l'école secondaire des Chutes ont reçu cette attention de leurs enseignants. On voit ici le finissant Guillaume Bourassa. — PHOTO: STÉPHANE LESSARD

rien dire. On trouvait important que leur dernière journée soit significative. C'est pourquoi mes collègues et moi avons décidé d'organiser cette activité. Malgré toute la malchance qui s'est abattue sur nos finissants ces derniers temps, ils pourront dire qu'ils ont quitté dans la joie», a fait savoir l'une des instigatrices du projet, Isabelle Guay.

Sans surprise, cette initiative a eu l'effet d'un baume sur le cœur des élèves de cinquième secondaire, qui ont vu de nombreuses étapes soulignant la fin de leur parcours être annulées en raison de la pandémie de COVID-19.

«J'ai trouvé ça génial. Je ne m'attendais pas à ce que la majorité du

personnel vienne souligner notre passage au niveau collégial de cette façon. C'est une façon de terminer notre année positivement», a souligné le finissant Guillaume Bourassa.

Par ailleurs, le personnel de l'établissement compte poursuivre son implication auprès des élèves d'ici la fin officielle de l'année scolaire. D'autres activités de ce genre sont donc prévues par l'école au cours des prochaines semaines.

«On veut garder la surprise, mais disons que nos différents comités ont eu de nombreuses idées pour souligner la fin de l'année», a conclu Mme Guay, qui espère inspirer d'autres écoles à poser de tels gestes.

Avis public

Dépôt du rapport financier consolidé et du rapport de l'auditeur indépendant

Conformément à l'article 105.1 de la Loi sur les cités et villes (RLRQ, chapitre C-19), avis public est, par les présentes, donné que la trésorière de la Ville de Trois-Rivières déposera, lors de la séance que son Conseil tiendra mardi le 19 mai 2020 à compter de 19 h 00, le rapport financier consolidé et le rapport de l'auditeur indépendant pour l'exercice financier terminé le 31 décembre 2019.

Trois-Rivières, ce 9 mai 2020.

M^e Yolaine Tremblay, greffière



Appels d'offres

La Ville de Trois-Rivières demande des soumissions qui doivent être déposées au bureau de la soussignée :

• **Lundi le 25 mai 2020 avant 11 h 00 pour :**

- **Acquisition de fourgonnettes commerciales :** la fourniture et la livraison de 3 fourgonnettes commerciales neuves de l'année 2020 ou plus récentes (contrat 1421-29-481);
- **Travaux de réfection et d'installation de clôtures :** des travaux, sur demande, de réfection, de modification et d'installation de clôtures, barrières, bollards ou autres, ainsi que pour des travaux planifiés pour 2020 (contrat 1720-20-062).
- **Chemin Walter-Dupont – Remplacement des conduites d'égouts :** des travaux de remplacement d'une section de conduite d'eau et de sections de conduites d'égout sanitaire, incluant les accessoires (contrat 6000-18-127D-01);
- **Reconstruction des feux de circulation – Intersection du boulevard du Saint-Maurice et de la rue Saint-François-Xavier :** des travaux de mise à niveau et de reconstruction des feux de circulation de l'intersection du boulevard du Saint-Maurice et de la rue Saint-François-Xavier (contrat 6000-18-132D-01).

En raison de la COVID-19 et de la fermeture de l'hôtel de ville à la population jusqu'à nouvel ordre, toutes les soumissions doivent être déposées dans la boîte extérieure, accessible de 8 h 30 à 16 h 30 (verrouillée et inaccessible en dehors des heures mentionnées) identifiée « Dépôt de soumissions », adjacente à la porte d'entrée de l'hôtel de ville située au 1325, place de l'Hôtel-de-Ville à Trois-Rivières avant 11 h 00 à la date prévue ci-dessus. L'ouverture des soumissions se fera le même jour, en présence de deux témoins à l'interne, sera filmée et pourra être visionnée la même journée sur le site web de la Ville ainsi que sur le SÉ@O.

Les documents sont disponibles uniquement sur le site Web du système électronique d'appels d'offres (sé@o) approuvé par le gouvernement du Québec, à l'adresse www.seao.ca, ou en communiquant avec l'un de ses représentants aux numéros de téléphone suivants : 1 866 669-7326 ou 1 514 856-6600. Le numéro du contrat ci-dessus mentionné doit alors être indiqué.

La Ville de Trois-Rivières ne s'engage pas à accepter la plus basse des soumissions reçues ni aucune de celles-ci. Le présent avis ne confère aucun droit à quiconque et ne crée aucune obligation à la Ville.

Trois-Rivières, ce 9 mai 2020.

M^e Marie-Michèle Lemay, assistante-greffière



AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

Avis est par les présentes donné que, à la suite du décès de **Michel LACOURSIÈRE**, en son vivant sans emploi, domicilié au 105 des Jonquilles, app.6, Trois-Rivières (Québec), G8T 8L7, survenu le 17 novembre 2019, un inventaire des biens du défunt a été fait par M^e Renée LEBOEUF, notaire, le 6 mai 2020, devant M^e Simon PARISÉ, notaire 639, rue Sainte-Angèle, Trois-Rivières (Québec) G9A 1M7 conformément à la loi. Cet inventaire peut être consulté par les intéressés, à l'étude LPB NOTAIRES ET CONSEILLERS JURIDIQUES INC., notaire, sise au 639, rue Sainte-Angèle, Trois-Rivières (Québec) G9A 1M7. Donné ce 6 mai 2020. M^e Simon PARISÉ, notaire

LEMIEUX NOLET inc.

Syndics autorisés en insolvabilité

AVIS DE FAILLITE AUTOMOBILES 30-55 INC.

Avis vous est par la présente donné que la faillite de **Automobiles 30-55 inc.**, 5, rue Philippe-Francoeur, Trois-Rivières (Québec) G8T 9L7 est survenue le 5 mai 2020 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 25 mai 2020, à 11h, par vidéoconférence ou conférence téléphonique. Pour participer à l'assemblée des créanciers, vous devez transmettre un courriel à assembleesyndic@ln.ca, au plus tard, dans les 24 heures précédant la date et l'heure de l'assemblée des créanciers et un code de conférence vous sera acheminé. De plus, veuillez indiquer dans l'objet de votre courriel le nom du dossier.

LEMIEUX NOLET INC.

Michel Belhumeur,
CPA, CA, CIRP, SAI
188, Radisson
Trois-Rivières (Québec) G9A 2C3
Tél : 819 376-3444
1 866 833-1054



AVIS ÉLECTION CHEVALIER de COLOMB CONSEIL 1209 GRAND-MÈRE

Selon la Charte des Chevaliers de Colomb les Conseils doivent procéder à l'élection des Officiers pour l'année 2020/2021

Par conséquent si vous voulez vous présenter pour un poste d'officiers du Conseil 1209.

Veuillez communiquer, avant le 5 juin 2020 avec :

M Guy D Gélinas 819-729-1211 Député Grand Chevalier

Ou

M. Stéphane Durand 819-244-6403 Député District

Cet avis est valide pour 30 jours, de la date du 5 mai 2020 au 5 juin 2020 à 23 h 59.

M. Guy D Gélinas
Président d'Élection

Dérogations mineures à des règlements d'urbanisme

AVIS PUBLIC

Conformément à l'article 145.6 de la Loi sur l'aménagement et l'urbanisme (RLRQ, chapitre A-19.1), avis public est, par les présentes, donné que, lors de la séance que son Conseil tiendra le **mardi 2 juin 2020 à 19 h 00**, la Ville de Trois-Rivières statuera sur des demandes de dérogation mineure aux dispositions des règlements ci-après identifiés :

District électoral des Carrefours

La nature de la dérogation demandée vise à construire, sur une propriété résidentielle, un garage isolé qui ne serait pas conforme aux dispositions réglementaires suivantes :

Élément dérogatoire	Règlement visé	Norme prescrite	Dérogation demandée
Superficie maximale	Zonage (2010, chapitre 26)	100,00 mètres carrés	167,50 mètres carrés
Profondeur maximale		12,20 mètres	18,30 mètres
Hauteur maximale de la porte		3,00 mètres	4,30 mètres
Hauteur maximale de mur		3,70 mètres	5,50 mètres
Hauteur totale		7,20 mètres	7,50 mètres
Proportion maximale de l'aire au sol totale des bâtiments accessoires par rapport à l'aire au sol totale du bâtiment principal comportant un seul étage		100 %	124 %

L'immeuble affecté par cette demande est le lot 6 327 237 du cadastre du Québec. Il est situé en bordure du boulevard Saint-Jean.

District électoral de Châteaudun

La nature de la dérogation demandée vise à construire un abri d'auto attenant à une résidence unifamiliale qui ne serait pas conforme à la disposition réglementaire suivante :

Élément dérogatoire	Règlement visé	Norme prescrite	Dérogation demandée
Distance minimale par rapport à la limite de terrain latérale (sud-est)	Zonage (2010, chapitre 26)	1,00 mètre	0,38 mètre

L'immeuble affecté par cette demande est le lot 2 573 321 du cadastre du Québec. Il porte le numéro 1170 de la rue Frontenac.

District électoral de Chavigny

La nature de la dérogation demandée vise à construire, sur une propriété résidentielle multifamiliale, une remise isolée qui ne serait pas conforme à la disposition réglementaire suivante :

Élément dérogatoire	Règlement visé	Norme prescrite	Dérogation demandée
Superficie maximale d'une remise isolée desservant une habitation multifamiliale de 8 logements	Zonage (2010, chapitre 26)	40,00 mètres carrés (5 mètres carrés par logement)	47,60 mètres carrés

L'immeuble affecté par cette demande est le lot 6 057 633 du cadastre du Québec. Il porte le numéro 1040 de la rue Guy-Boisclair.

District électoral des Estacades

La nature de la dérogation demandée vise à régulariser, sur une propriété résidentielle, l'implantation d'un garage isolé qui n'est pas conforme à la disposition réglementaire suivante :

Élément dérogatoire	Règlement visé	Norme prescrite	Dérogation demandée
Distance minimale par rapport à la limite de terrain latérale (est)	Zonage (2010, chapitre 26)	0,60 mètre	0,49 mètre

L'immeuble affecté par cette demande est composé des lots 2 571 852 et 5 027 033 du cadastre du Québec. Il porte le numéro 160 de la rue Michel-Lemay.

District électoral de Marie-de-l'Incarnation

La nature de la dérogation demandée vise l'implantation d'une galerie située à l'arrière d'une résidence unifamiliale qui ne serait pas conforme aux dispositions réglementaires suivantes :

Élément dérogatoire	Règlement visé	Norme prescrite	Dérogation demandée
Empiètement maximal dans la marge de recul arrière	Zonage (2010, chapitre 26)	2,00 mètres	6,50 mètres
Distance minimale entre la galerie et la limite de terrain latérale (sud-est)		0,60 mètre	0,40 mètre
Distance minimale entre l'écran d'intimité et la limite de terrain latérale (sud-est)		1,50 mètre	0,40 mètre

L'immeuble affecté par cette demande est le lot 1 211 697 du cadastre du Québec. Il porte le numéro 234 de la rue Sainte-Cécile.

District électoral de Marie-de-l'Incarnation

La nature de la dérogation demandée vise l'aménagement d'une aire de stationnement de cinq cases à l'arrière d'une résidence unifamiliale qui ne serait pas conforme aux dispositions réglementaires suivantes :

Élément dérogatoire	Règlement visé	Norme prescrite	Dérogation demandée
Largeur minimale de l'allée de circulation lorsque les cases de stationnement sont implantées à 30°	Zonage (2010, chapitre 26)	3,50 mètres	3,40 mètres
Distance minimale entre l'aire de stationnement et les lignes de terrain latérales (est et ouest)		0,50 mètre	zéro mètre
Proportion minimale du couvert végétal sur une propriété résidentielle		20 %	12 %

L'immeuble affecté par cette demande est le lot 1 209 272 du cadastre du Québec. Il porte le numéro 609 de la rue Bonaventure.

District électoral de Marie-de-l'Incarnation

La nature de la dérogation demandée vise à régulariser l'implantation d'un garage isolé qui n'est pas conforme aux dispositions réglementaires suivantes :

Élément dérogatoire	Règlement visé	Norme prescrite	Dérogation demandée
Distance minimale par rapport à la limite de terrain latérale (sud-est)	Zonage (2010, chapitre 26)	0,60 mètres	0,20 mètres
Distance minimale entre le garage isolé et le bâtiment principal		1,50 mètre	1,00 mètre

L'immeuble affecté par cette demande est le lot 1 211 817 du cadastre du Québec. Il porte le numéro 1415 du boulevard des Chenaux.

District électoral de Pointe-du-Lac

La nature de la dérogation demandée vise la construction d'un garage isolé ainsi que l'installation d'un déclin de vinyle sur la façade avant d'une résidence unifamiliale qui ne seraient pas conformes aux dispositions réglementaires suivantes :

Élément dérogatoire	Règlement visé	Norme prescrite	Dérogation demandée
Superficie maximale d'un garage isolé	Zonage (2010, chapitre 26)	100,00 mètres carrés	125,50 mètres carrés
Type de revêtement extérieur autorisé sur la façade avant d'un bâtiment principal résidentiel		Déclin de vinyle interdit en façade avant	60 % de la façade avant en déclin de vinyle

L'immeuble affecté par cette demande est le lot 4 731 894 du cadastre du Québec. Il porte le numéro 341 de la rue Cantin.

District électoral de Pointe-du-Lac

La nature de la dérogation demandée vise à régulariser l'implantation d'une résidence unifamiliale qui n'est pas conforme à la disposition réglementaire suivante :

Élément dérogatoire	Règlement visé	Norme prescrite	Dérogation demandée
Marge de recul latérale minimale applicable à un bâtiment principal (sud-est)	Zonage (2010, chapitre 26)	4,00 mètres	2,10 mètres

L'immeuble affecté par cette demande est le lot 1 307 323 du cadastre du Québec. Il porte le numéro 225 de la rue Janvelly.

District électoral de Saint-Louis-de-France

La nature de la dérogation demandée vise la construction d'un garage intégré à une résidence unifamiliale qui ne serait pas conforme à la disposition réglementaire suivante :

Élément dérogatoire	Règlement visé	Norme prescrite	Dérogation demandée
Superficie maximale du garage intégré au bâtiment principal	Zonage (2010, chapitre 26)	100,00 mètres carrés	111,00 mètres carrés

L'immeuble affecté par cette demande est le lot 3 160 027 du cadastre du Québec. Il porte le numéro 1600 du chemin des Pins.

District électoral de Sainte-Marthe

La nature de la dérogation demandée vise l'implantation d'une résidence multifamiliale de quatre logements ainsi que l'aménagement d'une aire de stationnement en cour avant qui ne seraient pas conformes aux dispositions réglementaires suivantes :

Élément dérogatoire	Règlement visé	Norme prescrite	Dérogation demandée
Localisation des aires de stationnement en cour avant	Zonage (2010, chapitre 26)	Interdit devant la façade du bâtiment principal pour les unités situées aux extrémités	Empiètement de 2,40 mètres devant la façade du bâtiment principal pour les 2 cases desservant les unités situées aux extrémités
Proportion maximale du frontage d'un terrain consacrée aux entrées charretières et aux trottoirs		60 %	71 %
Distance minimale entre deux entrées charretières		6,00 mètres	4,28 mètres (nord-ouest) 4,34 mètres (sud-est)
Marges de recul latérales minimales applicables au bâtiment principal (nord-ouest et sud-est)		2,50 mètres de chaque côté	1,80 mètre de chaque côté

L'immeuble affecté par cette demande est le lot 6 257 937 du cadastre du Québec. Il portera les numéros 1802 / 1808 de la rue P.-Dizy-Montplaisir.

Toute personne intéressée par l'une ou l'autre de ces demandes pourra se faire entendre par le Conseil avant qu'il statue sur chacune de celles-ci à la date et à l'heure ci-dessus indiquées. En vertu de l'Arrêté numéro 2020-008 de la ministre de la Santé et des Services sociaux en date du 22 mars 2020, toute procédure qui implique le déplacement ou le rassemblement de citoyens, y compris toute procédure référendaire, qui fait partie du processus décisionnel d'un organisme municipal est suspendue, sauf lorsqu'elle se rattache à un acte désigné comme prioritaire par un vote à la majorité des deux tiers des voix des membres du conseil et que dans ce dernier cas, la procédure doit être remplacée par une consultation écrite.

Trois-Rivières, ce 9 mai 2020

M^e Marie-Michèle Lemay, assistante-greffière



À SUIVRE

ENQUÊTE PRÉLIMINAIRE VIRTUELLE DE NORMAND TRAHAN

Deux promoteurs intéressés par le zoo témoignent

NANCY MASSICOTTE

nancy.massicotte@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — L'enquête préliminaire de Normand Trahan, qui est accusé de cruauté et négligence envers les animaux, s'est poursuivie, vendredi matin, avec les témoignages de Philip Éthier et Alessandra Magini, les deux promoteurs qui avaient tenté d'acheter le Zoo de Saint-Édouard il y a quelques années.

Comme cela avait été annoncé, les audiences se sont déroulées de façon virtuelle afin d'assurer la poursuite du processus judiciaire

malgré la pandémie. Et force est d'admettre que cette façon de faire s'est avérée très efficace.

Le prévenu, qui est âgé de 70 ans, a pu assister à son enquête préliminaire, tout en demeurant confiné dans sa résidence de Saint-Édouard-de-Maskinongé.

Les procureurs de la Couronne, Me Julien Beauchamp-Laliberté et Jonathan Rabchuk, se trouvaient dans un palais de justice de Saint-Jérôme avec les témoins.

Les avocats de la défense, Me Michel Lebrun et Janie Thibault étaient dans leur bureau de Trois-Rivières.

Seul le juge David Bouchard se trouvait dans la salle d'audience du palais de justice de Trois-Rivières.

C'est Philip Éthier qui a été le premier à témoigner sur le rôle qu'il a joué dans cette affaire. Il a été suivi de Mme Magini.

Dans les deux cas, ils ont été interrogés uniquement par Me Lebrun puisque le renvoi à procès n'est pas contesté. L'objectif de la défense à ce stade des procédures était surtout d'évaluer la preuve de la Couronne et la crédibilité des témoins. Notons par ailleurs qu'une ordonnance de non-publication nous interdit de rapporter le contenu de leurs témoignages et les faits.

Rappelons que l'enquête préliminaire s'était tenue en cours les 12 et 13 mars dernier pour ensuite être suspendue avec la crise de la COVID-19. Me Julien Beauchamp-Laliberté, le procureur de la Couronne, avait cependant rappelé qu'il y avait urgence d'agir avec la saisie et la relocalisation de plus de 200 animaux. Il a déposé une requête de prise en charge visant à faire stériliser le plus rapidement possible une soixantaine d'animaux.

Or, malgré une demande formulée à nouveau vendredi pour que les plaidoiries sur cette requête se tiennent le plus rapidement possible, le juge a rappelé qu'elles se dérouleront comme

prévu à la toute fin de l'enquête préliminaire. Les audiences virtuelles vont donc se poursuivre le 20 mai avec les témoignages de quatre autres personnes, soit des constables de la SPCA Montréal.

L'arrestation de Normand Trahan fait suite à une enquête criminelle menée par la SPCA de Montréal. On lui reproche d'avoir fait preuve de cruauté et négligence envers les animaux. Certains n'auraient pas eu accès à de l'eau non contaminée et de la nourriture de qualité minimale.

Des bêtes auraient aussi été gardées dans des enclos qui n'assuraient pas leur sécurité physique.

SUITE

AVIS PUBLIC

District électoral de Sainte-Marthe

La nature de la dérogation demandée vise l'orientation de la façade d'un bâtiment principal ainsi que l'implantation d'un garage isolé en cour avant qui ne seraient pas conformes aux dispositions réglementaires suivantes :

Élément dérogatoire	Règlement visé	Norme prescrite	Dérogation demandée
Orientation de la façade du bâtiment principal	Zonage (2010, chapitre 26)	Implantation parallèle au frontage du lot (écart maximal de 15°)	Implantation à plus de 15° d'écart au frontage et parallèle à la ligne latérale gauche brisée
Garage isolé implanté dans la cour avant		Interdit	Permettre

L'immeuble affecté par cette demande est le lot 6 267 176 du cadastre du Québec. Il est situé en bordure de la rue Jérôme-Hamel.

District électoral de Sainte-Marthe

La nature de la dérogation demandée vise à régulariser l'implantation d'une résidence unifamiliale qui n'est pas conforme à la disposition réglementaire suivante :

Élément dérogatoire	Règlement visé	Norme prescrite	Dérogation demandée
Marge de recul arrière minimale applicable à un bâtiment principal	Zonage (2010, chapitre 26)	6,00 mètres	4,70 mètres

L'immeuble affecté par cette demande est le lot 2 301 452 du cadastre du Québec. Il porte les numéros 251 / 251B de la rue du Sanctuaire.

Toute personne intéressée par l'une ou l'autre de ces demandes pourra se faire entendre par le Conseil avant qu'il statue sur chacune de celles-ci à la date et à l'heure ci-dessus indiquées. En vertu de l'Arrêté numéro 2020-008 de la ministre de la Santé et des Services sociaux en date du 22 mars 2020, toute procédure qui implique le déplacement ou le rassemblement de citoyens, y compris toute procédure référendaire, qui fait partie du processus décisionnel d'un organisme municipal est suspendue, sauf lorsqu'elle se rattache à un acte désigné comme prioritaire par un vote à la majorité des deux tiers des voix des membres du conseil et que dans ce dernier cas, la procédure doit être remplacée par une consultation écrite.

Lors de la séance que son Conseil a tenue le 5 mai 2020, le Conseil de la Ville de Trois-Rivières a adopté la résolution n° C-2020-0501 par laquelle il a désignée comme actes prioritaires ces dérogations mineures.

En conséquence, toute personne intéressée par l'une ou l'autre de ces demandes peut se faire entendre par le Conseil au moyen d'une consultation écrite en adressant ses questions et commentaires par courriel à greffe@v3r.net, et ce, **jusqu'au 25 mai 2020 à 16h30**. Vous pouvez également contacter la soussignée en composant le 311 pour obtenir toutes informations sur la présente procédure de consultation écrite.

Une fois ce délai expiré, les commentaires recueillis seront portés à la connaissance du Conseil municipal qui devra décider s'il accorde ou non ces dérogations mineures. La décision du Conseil sera annoncée lors de la séance qu'il tiendra le **2 juin 2020 à 19 h 00**.

Trois-Rivières, ce 9 mai 2020

M^e Marie-Michèle Lemay, assistante-greffière

Demande de permis de démolition

Avis public

Conformément à l'article 148.0.5 de la Loi sur l'aménagement et l'urbanisme (RLRQ, chapitre A-19.1), avis public est, par les présentes, donné que le Comité créé par la Ville de Trois-Rivières aux termes de son Règlement sur la démolition d'immeubles (2002, chapitre 8) lors de la réunion qui se tiendra le mercredi 20 mai 2020 pour une demande de permis de démolition visant l'immeuble connu comme étant le lot 1 038 054 du cadastre du Québec portant le numéro 8655, boulevard des Forges à Trois-Rivières, appartenant à Le boisé urbain des vieilles Forges inc.

Toute personne qui veut s'opposer à la démolition doit, dans les dix jours de la publication de l'avis public ou, à défaut, dans les dix jours qui suivent l'affichage de l'avis sur l'immeuble concerné, faire connaître par écrit son opposition motivée la soussignée.

Trois-Rivières, ce 9 mai 2020.

M^e Marie-Michèle Lemay, assistante-greffière
1325, place de l'Hôtel-de-Ville, C.P. 368
Trois-Rivières (Québec) G9A 5H3
Courriel : greffe@v3r.net



MAURICIE : 6,2 % DE LOGEMENTS SONT DISPONIBLES

Selon un sondage réalisé par CORPIQ du 6 au 8 avril auquel ont répondu des propriétaires de la Mauricie totalisant plus de 3000 logements, 0,7 % des logements étaient vacants. Un autre 5,2 % étaient occupés, mais disponibles pour ceux qui se cherchent une nouvelle adresse, car l'occupant n'a pas renouvelé son bail. Un autre 0,2 % correspondait à un nouveau locataire qui prendra bientôt possession des lieux à la suite d'une cession de bail pour un total de 6,2 %.

La moitié des propriétaires (53 %) accueilleront un ou plusieurs nouveaux locataires dans les prochains mois, soit en mai pour 9 % des propriétaires, en juin pour 12 % et en juillet pour 43 %. La grande majorité affirme que cela poserait un problème si le locataire ne quittait pas à la date prévue, et ce, afin de respecter les nouveaux baux.

Mentionnons que 10 % des locataires étaient en retard pour le loyer d'avril après une semaine, contre 19 % dans la région de Montréal. Ces taux ont sans doute diminué après la réception de la Prestation canadienne d'urgence de 2000 \$. De plus, avec l'aide de 1500 \$ du gouvernement du Québec sous forme de prêt, les locataires dont le revenu a chuté en raison de la COVID-19 pourront sécuriser leur situation.



La plus importante association en immobilier locatif au Québec
corpiq.com
1 800 529-4985

Sidaction mauricie

819-374-5740

www.sidactionmauricie.ca

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

AVIS est par les présentes donné que, à la suite du décès de Jeannine Fecteau survenu le 1^{er} novembre 2019, en son vivant résidant au 580, rue du Couvent, Saint-Tite province de Québec, G0X 3H0, un inventaire des biens de la défunte a été fait par la liquidatrice à la succession, conformément à la loi.

Cet inventaire peut être consulté par les intéressés à l'étude de M^e Mario Gagnon, notaire au 50, boulevard Saint-Joseph, Saint-Tite, province de Québec, G0X 3H0. Donné ce 1^{er} mai 2020

Marjolaine Morasse, liquidatrice

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

Prenez Avis que Monsieur Noel Gélinas en son vivant domicilié au 235, rue du Père Joyal, Trois-Rivières, G8T 8Z8 est décédé le 15 mars 2020 à Trois-Rivières.

Un inventaire de ses biens a été dressé conformément à la loi et peut être consulté par les intéressés, à l'étude de Dumont Dupuis Germain Pruneau, notaires 10, rue Vaillancourt, bureau 202 Trois-Rivières (Québec) G8T 1Y5

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

À la suite du décès de Léo ASSELIN, en son vivant résidant 20, rue Saint-Gabriel, Saint-Tite, (Québec) G0X 3H0, survenu le 25 janvier 2020, un inventaire sous seing privé a été fait par le liquidateur successoral Marc ASSELIN, le 24 avril 2020 conformément à la loi. Cet inventaire peut être consulté par les intéressés au 1054, Rue Des Grands Ducs, Longueuil, Québec, J4G 2P1.

M^e Jean-François Cloutier, notaire.
Étude Cloutier, Samson & Francoeur



M. DOMINIQUE ANGERS

1932 - 2020

Le 22 avril 2020, est décédé à l'âge de 87 ans, Monsieur Dominique Angers, époux de Madame Marie-Ange Cossette, demeurant autrefois à Saint-Adelphe. Il était le fils de feu Monsieur Ferdinand Angers et de feu Madame Alphonsine Aylwin.

L'accueil et la cérémonie religieuse auront lieu à une date ultérieure. Monsieur Angers a été confié au Salon funéraire St-Amand et fils Ltée
470, rue Principale,
Saint-Adelphe, QC G0X 2G0
418 289-2411

Monsieur Angers laisse dans le deuil son épouse Madame Marie-Ange Cossette; ses enfants : Céline, Francine, Sylvain (France); ses petits-enfants : Patrick Bourcier (Sophie), Éric Bourcier, Julie Cournoyer, David Gagnon (Anne-Sophie), Marie-Ève Cournoyer (Simon) et ses arrière-petits-enfants : Philippe, Gabriel, Élodie, Rosalie, Sophia-Rose, Marilou, Charles R; sa soeur Victoire (feu Louis Gélina) ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

L'ont précédé ses frères et soeurs : Majorique (Marguerite Germain), Albert (feu Alice Delisle), Marie-Luce (feu Henri-Paul Beaudry), Liguori (feu Monique Grandbois), Lucien (feu Rita Baribeau), Françoise, Gratia (feu Raymond Plamondon), Roland, Anita (feu Victorin Baribeau).

Nous tenons à remercier l'ensemble du personnel du CHSLD, Centre Le Cardinal, situé dans l'est de Montréal pour l'ensemble des excellents soins donnés au cours de son séjour. Un remerciement tout spécial à Isabelle Mailloux, sa fidèle préposée qui a magnifiquement pris soin de lui durant toutes ces années.

Notre père a oeuvré à nourrir les gens durant ses nombreuses années de travail et donné de son temps sans compter pour les plus démunis tout au long de sa vie. Dans les circonstances actuelles, vous êtes invités à faire des dons à « La guignolée des médias ».

**Salon Funéraire
St-Amand**

Salon funéraire St-Amand

418.289.2411
stamandetfils@globetrotter.net



JEANNE D'ARC BELLEMARE-DUCHARME

1929 - 2020

À l'unité des soins palliatifs de l'hôpital du Centre-de-la-Mauricie, le 26 avril 2020, à l'âge de 90 ans et 8 mois, est décédée dame Jeanne D'Arc Ducharme, épouse de monsieur Martin Bellemare, fille de feu monsieur William Ducharme et de feu dame Agnès Lacoursière.

Considérant les circonstances exceptionnelles actuelles, l'information relative aux funérailles sera disponible ultérieurement sur le site du salon funéraire.

L'ont précédée ses soeurs et son frère : Éléonore, Alexandra, Bibiane, Germaine et Robert. Elle laisse dans le deuil, outre son époux Martin; ses enfants : Jacques (Marie Lefebvre), René (Marlène Dupuis), Marie-Claude (Robert Houle), Jean-Louis (Diane Lorrain) et Luc (feu Jean-François Cusson); ses petits-enfants : Laurence Bellemare (Philippe Hamel) et Marie-Michèle Bellemare (Maxime Grenier); Julie Bellemare (Hugo Lefrançois) et Simon Bellemare; Marie-Andrée Houle (Kevin Gélina), Jean-François Houle et Vincent Houle; Marie-Pier Bellemare (Pierre-Olivier Pleau) et Emilie Bellemare (Guillaume Boucher); ses arrière-petits-enfants : Elodie Lefrançois; Mérédith et Léonard Gélina; ses belles-soeurs et beaux-frères : Thérèse Bellemare, Rita Bellemare (feu Louis-Philippe Milot), Jovette Bellemare (feu Clovis Giguère), Gertrude Bellemare (André Dubreuil), Marie-Andrée Bellemare (Claude Drouin) et Marie-Reine Douville (feu Alain Bellemare), ainsi que plusieurs neveux, nièces, autres parents et ami(e)s. La famille tient à remercier le personnel de la maison Olivier ainsi que le personnel des soins palliatifs de l'hôpital du Centre-de-la-Mauricie pour leur soutien et les bons soins prodigués.

Toute marque de sympathie peut se traduire par des dons à la Fondation de la Maison Carpe Diem - centre de ressources Alzheimer (1765, boul. Saint-Louis, Trois-Rivières, Québec G8Z 2N7). Informations (819) 265-3636.



Maison funéraire St-Louis
condoleances@maisonstlouis.ca

www.maisonstlouis.ca
Renseignements : 819 296.3962
Télécopieur : 819.228.3345



RENÉ AUGER

1926 - 2020

Au CIUSSS MCQ - Hôpital du Centre-de-la-Mauricie de Shawinigan, le 1^{er} mai 2020 est décédé à l'âge de 93 ans M. René Auger, époux de feu Mme Anita Matteau, demeurant à St-Boniface. Il était le fils de feu Origène Auger et de feu Alexina St-Pierre.

En raison de la situation actuelle (COVID-19) une prière suivie de l'inhumation ont eu lieu au cimetière de St-Boniface avec la famille proche.

Une cérémonie d'adieu intime et réservée à la famille proche aura lieu à une date ultérieure.

Outre son épouse, l'a précédé son fils Yves.

Il laisse dans le deuil ses fils et leur conjointe : Claude (Renée L'Ecuyer) et Jacques (Claire Tessier); sa belle-fille Christiane Chamberland (feu Yves Auger); ses petits-enfants : Patrick (Marlène Langevin), Kathleen (Martin St-Yves), Martin (Diane Bujold), Anick (Jean-Daniel Leroux), Sylvain (Anny Boucher), Guillaume (Cindy Moreau), Pierre-Luc (Maxime St-Pierre) et Marie-Ève (Jean-François Déry); ses arrière-petits-enfants : Laurie-Eve, Élodie, Léanne, Naomie, Sara, Noémie, Alexis, Rémi, Kéliane, Mathias, Anaïs, Déréck, William, Oliver, Léa, Mia, Sara, Logan, Nathan et Louana; son arrière-arrière-petite-fille Kaylee ainsi que plusieurs neveux, nièces et ami(e)s.

La famille désire témoigner sa reconnaissance et remercier Mme Amélie Forand (intervenante sociale CLSC) qui, avec l'aide de son équipe, a planifié et assuré certains services favorisant le mieux-être de notre père. Aussi, la famille désire témoigner sa reconnaissance et remercier le Dr Gaëtan Bégin ainsi que Mme France Lalime et son équipe de la résidence Le Caxton pour l'accueil chaleureux, les bons soins prodigués et qui ont veillé de façon continue et professionnelle au bien-être de notre père.

Aussi la famille désire témoigner sa reconnaissance et remercier l'équipe de médecins, infirmières et préposés de l'unité des soins palliatifs de l'Hôpital du Centre-de-la-Mauricie de Shawinigan pour l'attention particulière et les bons soins apportés à notre père dans les derniers moments de sa vie.

Des dons à Albatros Centre Mauricie (1882, avenue Georges, Shawinigan Qc. G9N 2N3) seraient grandement appréciés.

Pour les besoins de circonstance, notre père M. René Auger a été confié au :

Centre funéraire Sylvie Picard
1660, boulevard de Shawinigan-Sud
Shawinigan QC G9P 0G8

Téléphone : 819-536-0010 Télécopieur : 819-536-0800 Courriel : mescondoleances@hotmail.com



Centre funéraire Sylvie Picard

819.536.0010
www.sylviepicard.com



THÉRÈSE BEAULIEU FLORENT

1919 - 2020

De Prévost, le 12 avril 2020, à l'âge de 100 ans et 3 mois, est décédée Mme Thérèse Beaulieu Florent, épouse de feu Lucien Florent.

Elle laisse dans le deuil ses filles : Michelle (Thierry Boualy) et Lucie (Dominique Léger), ses petits-enfants : Charlotte et Grégoire, son frère René Beaulieu (Marie Blain), ses belles-soeurs : Bibiane Hébert Beaulieu (feu Gaston Beaulieu) et Gabrielle Gaudet (Antonio Florent), ses nombreux neveux et nièces, ainsi que tous ses enfants de coeur.

Selon les circonstances actuelles, une cérémonie sera célébrée ultérieurement en toute intimité.

Elle fut confiée à la :

Maison Trudel
400, place du Curé-Labelle,
Saint-Jérôme
450 438-1234
www.maisontrudel.ca



MARIE-ROSE BELZIL RIOUX

Au Pavillon Ste-Marie du CHRTR, le 4 mai 2020, est décédée à l'âge de 94 ans, Mme Marie-Rose Belzil, épouse de feu M. Arthur Rioux, demeurant à Trois-Rivières.

La cérémonie des funérailles aura lieu en toute intimité à la Maison funéraire Richard & Philibert
1350, rue Ste-Marguerite à Trois-Rivières.

L'inhumation aura lieu au cimetière St-Michel des Forges.

Elle laisse dans le deuil, ses enfants : Francine (Jean-Yves Dupont), Bertrand (Marie-Reine Cyr), Martine, Mona (feu Yvon Loranger), Claude (Bianca Dumas); ses petits-enfants : Annie, Dominique, Josiane, Mélissa, Michel, Daniel, Pierrot, Jonathan, Marie-Hélène, Marie-Kim, Vincent, Geneviève, Martine, Maxime, Joanie, Gabriel, Benjamin; ses 27 arrière-petits-enfants; ses soeurs : Gisèle et sr Mariette f.d.j.; ainsi que plusieurs neveux, nièces et ami(e)s. La famille désire témoigner sa reconnaissance au personnel soignant du CHRTR pour les bons soins prodigués. Toute marque de sympathie peut se traduire par un don à la Société canadienne du rein et à la Fondations des maladies du coeur et de l'AVC.



condoleances@richardphilibert.ca
www.richardphilibert.ca

Téléphone : 819.378.3838
Télécopieur : 819 375.8146



RENAUD BERNARD

1954 - 2020

Au Centre hospitalier régional de Trois-Rivières, le 30 mars 2020, est décédé à l'âge de 65 ans, M. Renaud Bernard, conjoint de Mme Linda Rousseau, fils de feu M. Normand Bernard et de feu Mme Georgette Lafrance. Il est également parti rejoindre sa «belle-mère préférée» Mme Germaine Vallières. Il demeurait à Shawinigan.

Dans les circonstances de pandémie Covid-19 actuelles et dans le but d'éviter les rassemblements, tel que recommandé, la célébration est reportée à une date ultérieure. La date et l'heure de la célébration seront ajoutées au site internet de la maison funéraire lorsque déterminées.

Outre sa conjointe, il laisse dans le deuil, ses enfants : Jonathan et Geneviève Bernard; sa filleule Patricia Bernard; ses frères et soeurs : Michèle Bernard (Yvon Bernier), feu Alain Bernard, feu Sylviane Bernard, Martin Bernard, Marlène Bernard (Régis Thériault), Manon Bernard (Réjean Bouchard) et Eric Bernard (Marlène Drolet); ses beaux-frères et belles-soeurs : Gaétan Rousseau (Joanne Maltais), Claire Rousseau, Francine Rousseau (Robert Chantal), Jean-Marie Rousseau, Georges Rousseau, Rock Rousseau (feu Brigitte Tremblay) (Alysson Boily), Réal Rousseau et Sonia Rousseau; plusieurs autres neveux, nièces, cousins, cousines ainsi que les pensionnaires dont lui et sa conjointe ont soin, ses excellents voisins et ami(e)s et les gens avec qui il faisait du camping.

La famille tient à remercier chaleureusement le personnel aux soins intensifs de l'hôpital de Shawinigan-Sud et de



info@maisonstours.ca
www.oscarstours.ca

Téléphone : 819 536.3717
Télécopieur : 819 536.4259

l'hôpital de Trois-Rivières pour les bons soins prodigués et le soutien apporté.



MME THÉRÈSE COURNOYER

"Repose en paix, tu seras toujours dans nos coeurs."

À Louiseville, le 30 avril 2020, nous a quittés Mme Thérèse Cournoyer. Elle était la fille de feu M. Louis Cournoyer et de feu Mme Ursule Vanasse.

L'accueil et la cérémonie ont été reportés à une date ultérieure.

Dès que la nouvelle date de la cérémonie sera déterminée, elle sera publiée ici, de même que sur le site internet de la maison funéraire Richard & Philibert : www.richardphilibert.ca.

Elle laisse dans le deuil : sa fille Sylvie Béland; ses petits-enfants : Alexandre, Audrey et Nicolas; le père de sa fille Gilles Béland; ses soeurs : Lise Cournoyer (Dominique Lafrenière) et Claire Cournoyer (feu Jacques Boisjoly), ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

Un don à la fondation de votre choix serait apprécié.



condoleances@richardphilibert.ca
www.richardphilibert.ca

Téléphone : 819.378.3838
Télécopieur : 819 375.8146



M. RAYMOND (TI-MOUSSE) CLOUTIER

1932 - 2020

Au CIUSSS MCQ-Hôpital du Centre-de-la-Mauricie, le 2 mai 2020, est décédé à l'âge de 87 ans et 10 mois, M. Raymond Cloutier, époux de Mme Huguette Bédard. Il était le fils de feu M. Donat Cloutier et de feu Mme Alida Hamel, demeurant à Shawinigan.

Le défunt a été confié à la

**Coopérative Funéraire de la Mauricie
4620, boulevard Royal
Shawinigan
G9N 7X9**

Étant donné la situation actuelle, une cérémonie sera célébrée à une date ultérieure.

Il laisse dans le deuil son épouse Huguette Bédard; ses enfants : Réjean Cloutier (Liette Caron), Colombe Cloutier (Alain Beaulieu), Lili Cloutier (Claude Béland), Donat Cloutier (Johanne Trépanier) et Alain Cloutier (Nathalie St-Onge); ses petits-enfants : Martin Beaulieu (Sabrina Fortin), Annick Beaulieu (Phillipe Gauthier), Geneviève Béland (Serge Sigouin) et Jonathan Béland (Catherine Boisvert); ses arrière-petits-enfants : Richard Brodeur, Ivy Brodeur, Simon Béland et Maly Beaulieu; ses frères et sa soeur : Roger Cloutier (Denise Poisson), Thérèse Cloutier (Alide Gélinas) et Yvon Cloutier; sa belle-soeur Claire Dupont (feu Roland Cloutier); ses beaux-frères, belles-soeurs de la famille Bédard; ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines, parents et ami(e)s.

La famille désire remercier chaleureusement le personnel des soins palliatifs du CIUSSS MCQ-Hôpital du Centre-de-la-Mauricie pour les bons soins prodigués.

En sa mémoire, des dons à l'organisme de votre choix seraient appréciés.

Renseignements : 819 539-5000 Télécopieur : 819 537-8829 Courriel : mauricie@coopfun.ca
Il est possible de faire parvenir vos messages de condoléances au :
www.cooperatifunerairemauricie.com

Entreprise membre de la Corporation des thanatologues du Québec.



Coopérative Funéraire
de la Mauricie

819.537.8828
www.cooperatifunerairemauricie.com



ROGER CROISETIÈRE

1959 - 2020

Le 3 mai 2020, à Trois-Rivières, est décédé à l'âge de 61 ans, M. Roger Croisetière que ses proches appelaient affectueusement RODGE. Il était l'époux de Céline Marchand et le fils de feu Yvon Croisetière et de feu Thérèse Boisvert.

Considérant les circonstances exceptionnelles actuelles, tous les détails des funérailles seront disponibles plus tard sur le site internet du Centre Funéraire Rousseau www.centrerousseau.com

La précédé son frère Claude.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse qui fût sa petite blonde dès l'âge de 15 ans, Céline Marchand; sa fille unique Odrée ainsi que son gendre Dave Lemire qu'il considérait comme son fils; ses petits-enfants adorés : Léa et Mathis Lemire; ses frères Daniel et Joël Croisetière; son beau-frère Réjean Marchand (Diane Charette) ainsi que leurs enfants Sylvain Marchand (Nadia Lafrance) et Nathalie Marchand (Christian Fortin); sa filleule de liens inséparables Léanne Farley (Guillaume Nadeau); son neveu Samuel Farley Croisetière (Kristel Vultaggio); sans oublier sa famille de coeur André Daigle et Sonie Lavallée (Samuel et Valérie Daigle); ses fidèles amis : Gysèle Bibeau, Nicole Beaudry et Rene Zimmermann; ainsi que ses cousines, cousins et ami(e)s.

Merci particulièrement au personnel du Centre hospitalier régional pour les bons soins prodigués. Vos dons à la Fondation québécoise du cancer (3110, rue Louis-Pasteur, Trois-Rivières, QC G8Z 4E3) ou à la Fondation Jasmin Roy Sophie Desmarais (555, boul. René-Lévesque Ouest, bureau 700, Montréal, QC H2Z 1B1) seraient appréciés.



Centre funéraire Rousseau

819.374.6225
www.centrerousseau.com



MME MARIE-PAULE DIAMOND

Au CIUSSS MCQ - HCM de Shawinigan, le 27 avril 2020, est décédée à l'âge de 89 ans, Mme Marie-Paule Diamond, fille de feu M. Omer Diamond et de feu Mme Bernadette Côté, demeurant à St-Boniface, autrefois de St-Barnabé Nord.

En considération de la situation actuelle, la famille se recueillera en privé à la Maison Funéraire Richard & Philibert de Trois-Rivières et l'inhumation aura lieu au cimetière paroissial de Charette.

L'ont précédée ses soeurs : Cécile (feu Rosaire Boisvert) et Gisèle (feu Barnabé Gélinas) ainsi que ses frères : Jules et Marcel.

La défunte laisse dans le deuil, ses enfants : Andrée (Martial Houle), Francine (René Boucher), Danielle (Serge Masse), Lucie, Jean-Pierre (Lisa Garneau) et Marie-Claude (Guy Genest); ses petits-enfants : Jean-Daniel Boucher (Stephany Chevalier), Anne-Julie Boucher (Dany Lanteigne), Maryan Proulx (Hubert Morin-Carignan), William Proulx (Roxanne Cloutier-Godin) et Philip Gélinas; son arrière-petit-fils Henri Boucher; ses soeurs et son frère : Gilberte (feu Maurice Bellemare), Pierrette et Jean-Paul (Roxanne Mc Murray); sa belle-soeur Madeleine Gélinas (feu Normand Boucher); son beau-frère Benoit Béland ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines, ami(e)s et les résidents de la Villa Mille Soleils.

Un merci spécial à tout le personnel de la Villa Mille Soleils et celui de l'unité des soins palliatifs du HCM, particulièrement Chantal et Renée.



condoleances@richardphilibert.ca
www.richardphilibert.ca

Téléphone : 819.378.3838
Télécopieur : 819 375.8146

MONUMENTS

BOUCHER

*De père en fils
nous fabriquons
dans notre atelier
les monuments.*

**275, Dessureault
Trois-Rivières**
(secteur Cap-de-la-Madeleine)

819 379-3366
LETTRAGE AU CIMETIÈRE

lesmonumentsjeanboucher.ca



MICHEL DOUCET

La famille Doucet a le regret d'annoncer le décès de Michel Doucet (1956-2020), survenu le mercredi 29 avril 2020 à Sainte-Cécile-de-Masham, en Outaouais.

Le contraste est immense entre la présence bienfaisante de Michel et le vide douloureux laissé par son départ. C'est un des piliers de notre famille qui s'est effondré, si subitement. Michel nous a fait don avec prodigalité de sa jovialité communicative, toujours marquée par l'humour et la créativité. Chez lui, la spiritualité s'est conjugée avec une saine quête de bien-être, qui prenait tout son sens dans le don de soi. Tous ses proches, sans exception, ont bénéficié de sa générosité. Il nous offre encore aujourd'hui tant de souvenirs heureux : des anecdotes inoubliables, des partages, des enseignements, des fêtes, tant de moments précieux. C'est avec une profonde nostalgie que nous nous rappelons ces nombreux spectacles improvisés auxquels nous conviaient ses talents

musicaux, où nos voix s'unissaient. Michel savait éveiller nos consciences, raviver le sens d'une existence endormie sous les braises du quotidien et nous faire croire en nos moyens, en nous-mêmes. Nous lui en serons toujours reconnaissants.

Michel laisse dans le deuil ses parents, Flore Harvey et Réal Doucet; ses sœurs Diane, Linette (feu Yvon Lafrenière), Claire (Guy Beauce) et Nicole (René Charette); ses frères Donald, feu Alain, Jean (Anne Soucy), Normand (Guyline Lampron), Tomy (Nathalie Pronovost), Gary, Mario, Réal Jr, Sylvain, Marco (Suzanne Proulx) et David (Eve Arsenault); ses vingt et un neveux et nièces; sa filleule Maïka Laflamme-Charron; son cousin Dany Doucet et sa cousine Lucille Muise, à qui l'unissait un attachement profond; ses amis proches Serge Charron, Sylvain Deschênes et Alain Laliberté; les familles Harvey et Doucet; tant d'autres parents et amis.

Une cérémonie en sa mémoire se tiendra à une date ultérieure. Les informations relatives à cet événement seront publiées dans les meilleurs délais.

Toute marque de sympathie peut se traduire par un simple don de votre temps à une personne de votre entourage. Faites-le dans la bonne humeur, avec le sourire, en musique et gratuitement, comme Michel l'aurait souhaité et lui-même fait.



PAUL FRANCOEUR

1926 - 2020

Au Centre hospitalier régional de la Mauricie, le 5 mai 2020, est décédé à l'âge de 93 ans et 5 mois, monsieur Paul Francoeur, époux de feu Aline Bourassa, demeurant à Ste-Thècle.

L'accueil et la cérémonie religieuse auront lieu à une date ultérieure.

Monsieur Francoeur a été confié au Salon funéraire St-Amand et fils Ltée, 281, rue Dupont, Sainte-Thècle, QC, G0X 3G0.

Monsieur Francoeur laisse dans le deuil, ses enfants : Carole (Pierre Francoeur), Yvan (Andrée Ouellet), René (Chantal Morin), Julie (Guy Boisclair); ses petits-enfants : Simon Francoeur (Marie-Hélène Renaud), Josianne Francoeur (François Genest), Jonathan Morin (Stéphanie Gilbert), Francis Francoeur, Valérie Francoeur, Tommy Desmarais (Maude Croisetière), Keven Desmarais, Cathia Boisclair (Eric Beaulieu), Michaël Boisclair; ses arrière-petits-enfants : Gabriel, Éli, Anaïs, Éllie, Amy; ses belles-sœurs : Francine Bourassa (Reynald Bacon), Madeleine Boily (feu Eddy Bourassa) ainsi que plusieurs neveux, nièces et ami(e)s.

La famille désire témoigner toute sa reconnaissance au personnel de la résidence l'Harmonie de St-Georges de Champlain pour les bons soins prodigués.

Salon Funéraire St-Amand

Salon funéraire St-Amand

418.289.2411

stamandetfils@globetrotter.net



HERMANCE DUPONT DURAND

1930 - 2020

Au CIUSSS MCQ-CHAUR de Trois-Rivières, le 29 avril 2020, est décédée à l'âge de 89 ans Mme Hermance Dupont, épouse de feu Léo Durand, demeurant à Trois-Rivières.

Considérant les circonstances exceptionnelles actuelles, tous les détails des funérailles seront disponibles plus tard sur le site internet du Centre Funéraire Rousseau www.centrerousseau.com

Elle laisse dans le deuil, sa fille Denise Durand (Denis Cantin); sa belle-fille Micheline Filion (feu Claude Durand); ses petits-enfants : Marilou, Julien et Léo Durand; son frère, ses sœurs : Roland Dupont (feu Jeanne d'Arc Duhaime), Pierrette Dupont, Jacqueline Dupont (feu Jacques Langevin), Georgette Dupont (feu Honoré Langlois); ses filleuls : Sylvain Dupont, Linda Langlois et Daniel Chevrier; ainsi que ses neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

L'ont précédée, son époux Léo, ses fils Michel et Claude, sa fille Ginette.

La famille désire témoigner sa reconnaissance à Marie-Ange Gagnon pour services rendus.

Toute marque de sympathie peut se traduire par un don à la Fondation régionale pour la santé de Trois-Rivières (RSTR) (731, rue Sainte-Julie, Trois-Rivières, QC G9A 1Y1).

Rousseau
Centre funéraire

Centre funéraire Rousseau

819.374.6225

www.centrerousseau.com



ROLANDE FRANCOEUR

Notre mère adorée est décédée à son domicile de Shawinigan, le 28 avril 2020. Elle était la fille de feu Éloi Francoeur et de feu Lucienne Côté, conjointe de feu Louis-Georges Bordeleau.

Considérant les circonstances exceptionnelles actuelles, tous les détails sur la date et les heures d'accueil seront disponibles plus tard sur le site internet du Centre funéraire Sylvie Picard www.sylviepicard.com

Elle laisse dans le deuil ses deux filles qu'elle aimait tant : Lynda Boulanger (Jean Rousseau) et Louise Boulanger (Helder Ferreira Da Silva); son petit-fils Marc-André Côté (Élise Garon); sa sœur Pauline (feu Réjean Lefebvre); ses neveux : Pierre et Gilles Lefebvre; sa belle-sœur Lucette Bordeleau; ses beaux-frères : Réjean et Pierre-Julien Bordeleau; des proches de la famille : Ida Levasseur et Rodolphe Doucet, ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

Elle a été confiée au :

Centre funéraire Sylvie Picard
1660, boulevard de Shawinigan-Sud
Shawinigan (Québec) G9P 0G8
Renseignements : 819 536-0010
Télécopieur : 819 536-0800
Courriel : mescondoleances@hotmail.com



Centre funéraire Sylvie Picard

819.536.0010

www.sylviepicard.com



MADONE DUPUIS BOUCHER

1949 - 2020

À son domicile, entourée des siens, le 28 avril 2020, est décédée à l'âge de 71 ans, Mme Madone Dupuis, épouse de M. Laval Boucher, fille de feu M. Laurent Dupuis et de Mme Lucienne Paradis, elle demeurait à Trois-Rivières.

Dans les circonstances de pandémie Covid-19 actuelles et dans le but d'éviter les rassemblements, tel que recommandé, la célébration est reportée à une date ultérieure.

La famille accueillera parents et ami(e)s à la Maison funéraire St-Louis 11900, Notre-Dame Ouest, Trois-Rivières (secteur Pointe-du-Lac). La date et l'heure de la célébration seront ajoutées au site lorsque déterminées.

Outre son époux et sa mère, elle laisse dans le deuil ses filles : Lisa Boucher (Stéphane Juneau) et Natalie Boucher (Sylvain Lavergne); ses petits-enfants : Anthony Juneau (Marie-Noëlle Turbide), Vincent Juneau (Ariane Samson), Charles Juneau et Étienne Lavergne; ses frères et sœurs : Lucien Dupuis (Lise Boucher), Louiselle Dupuis (Jean-Paul Moreau), Jeanne-Mance Dupuis (Jean-Yves Blanchard) et Conrad Dupuis (Suzie Dupuis); ses beaux-frères et ses belles-sœurs, ses neveux et nièces, ses cousins et cousines ainsi que de nombreux ami(e)s.

La famille désire témoigner sa reconnaissance aux personnels des soins palliatifs à domicile.

Toute marque de sympathie peut se traduire par un don à la Société canadienne du cancer.

St-Louis
Maison funéraire

Maison funéraire St-Louis
condoleances@maisonstlouis.ca

www.maisonstlouis.ca
Renseignements : 819 377.1991
Télécopieur : 819.228.3345



CLAUDE GAUTHIER

1952 - 2020

Te voilà enfin libéré !

Après de longues souffrances, Claude Gauthier, 67 ans et 10 mois, nous a quittés le 29 avril 2020 à son domicile de Shawinigan en compagnie de ceux qu'il aimait.

Considérant les circonstances exceptionnelles actuelles, tous les détails sur la date et les heures d'accueil seront disponibles plus tard sur le site internet du Centre funéraire Sylvie Picard www.sylviepicard.com

Il laisse dans le deuil sa fille Myriam (Jean-Sébastien Leblanc); son fils Mathieu; ses petits-fils : Madrick et Izack; sa sœur Lise (Gilles Ferron); son frère Mario (Linda Lamothe); son neveu René; ainsi que plusieurs amis. Nous voudrions remercier Dr Gaëtan Bégin et son équipe de soins palliatifs du CLSC Shawinigan pour leurs bons soins.

Il a été confié au :

Centre funéraire Sylvie Picard
1660, boulevard de Shawinigan-Sud
Shawinigan (Québec) G9P 0G8
Renseignements : 819-536-0010 Télécopieur : 819-536-0800 Courriel : mescondoleances@hotmail.com



Centre funéraire Sylvie Picard

819.536.0010

www.sylviepicard.com



NICOLE HAMEL

1942 - 2020

Entourée de l'amour des siens, au CHAUR de Trois-Rivières, le 30 avril 2020, est décédée à l'âge de 77 ans Mme Nicole Hamel, épouse de M. Jean-Paul Gélinas, fille de feu Albert Hamel et feu Rose-Alba Normandeau, demeurant tous à Trois-Rivières.

Une rencontre familiale aura lieu en privé au Centre Funéraire Rousseau

3300, boul. des Forges
Trois-Rivières, QC G8Z 1V6

Une liturgie de la Parole sera célébrée

le samedi 16 mai à 14 h

au Mémorial du centre funéraire.

Pour ceux qui désirent y assister en direct

par diffusion web via notre site internet,

<https://www.centrerousseau.com/services-offerts/ceremonie-en-direct>

veuillez communiquer avec la famille pour l'obtention du mot de passe.

Les cendres seront déposées au columbarium Rousseau.

Elle laisse dans le deuil, outre son époux Jean-Paul; ses enfants : Stéphane, son épouse Sonia Riberdy ainsi que leurs enfants Samuel et Marie-Eve Gélinas; Sophie, son époux Dany Côté ainsi que leurs enfants Jonathan Bertin (Caroline Martin), Alessandro Volpe, David et Simon Côté; Caroline, son époux Ismaël Koné et leurs enfants Cédric-Alexandre, Ian-Raphaël et Nathan Koné; son frère, ses belles-soeurs et ses beaux-frères : René Hamel (Lorraine Gervais), Marguerite Gélinas (Pierre Juneau), Yolande Gélinas, Gisèle Gélinas (André Roberge); ainsi que ses neveux, nièces, cousins, cousines, et ami(e)s.

L'ont précédée, son frère Claude Hamel et sa soeur Lise Tourigny.

La famille désire témoigner sa reconnaissance au Dr Mark Garand, cardiologue, ainsi qu'au personnel du département de cardiologie du Centre hospitalier régional de Trois-Rivières pour les bons soins prodigués et leur humanisme.

Toute marque de sympathie peut se traduire par un don à la Fondation des maladies du coeur et de l'AVC (4715, avenue des Replats, bureau 261, Québec, QC G2J 1B8).

Rousseau
Centre funéraire

Centre funéraire Rousseau

819.374.6225

www.centrerousseau.com



M. BENOIT HOULE

1930 - 2020

Au CIUSSS MCQ-Centre d'hébergement Saint-Maurice, le 30 avril 2020, est décédé à l'âge de 90 ans, M. Benoit Houle, époux de Mme Claire Grenier et fils de feu M. Donat Houle et de feu Mme Mériilda Cloutier, demeurant à Shawinigan.

Le défunt a été confié à la

Coopérative Funéraire de la Mauricie
2280, 105 e Avenue
Shawinigan
(secteur Shawinigan-Sud)
G9P 1P1

Étant donné la situation actuelle, une cérémonie sera célébrée à une date ultérieure.

Il laisse dans le deuil son épouse Claire Grenier; ses enfants : Robert (Louise), Richard (Diane) et Michel (Sonia); ses petits-enfants et arrière-petits-enfants, frères, soeurs, beaux-frères, belles-soeurs, neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

La famille désire témoigner sa reconnaissance à tout le personnel de l'unité 3 du CIUSSS MCQ-Centre d'hébergement Saint-Maurice pour les bons soins prodigués à M. Houle.

Toute marque de sympathie peut se traduire par un don à la Société Alzheimer du Canada (<https://alzheimer.ca>).

Renseignements : 819 537-8828

Télécopieur : 819 537-8829

Courriel : mauricie@coopfun.ca

Il est possible de faire parvenir vos messages de condoléances au :

www.cooperativefunerairémauricie.com

Entreprise membre de la Corporation des thanatologues du Québec.

**Coopérative
Funéraire
de la Mauricie**

Coopérative Funéraire
de la Mauricie

819.537.8828

www.cooperativefunerairémauricie.com



DR CHARLES GÉLINAS

1930 - 2020

À Laval, le 27 avril 2020, à l'âge de 89 ans, est décédé le Dr Charles Gélinas, époux bien-aimé de madame Claire Bourassa. Outre sa tendre épouse, il laisse dans le deuil ses filles : Isabelle (Francis) et Martine (Conrad), ses petits-enfants : Julie, Charles-Antoine, Gabrielle et Maxime, ses frères : Bérard (feu Jeannette) et Gaston (Thérèse), sa belle-soeur Rosanne (feu Jean-Louis), ses beaux-frères et belles-soeurs des familles Gélinas et Bourassa, ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

Il a pratiqué pendant de nombreuses années comme Oto rhino laryngologiste à l'Hôpital du Sacré-Coeur et la Cité de la Santé.

Au lieu de fleurs, un don à la Fondation de la Société Alzheimer du Canada serait apprécié en souvenir de Charles Gélinas

Considérant les circonstances actuelles, les funérailles auront lieu à une date ultérieure. Les détails seront disponibles sur le site internet des Complexes funéraires Yves Légaré.



YVES LÉGARÉ
Complexes funéraires

Pour renseignements:
Complexes funéraires Yves Légaré
514.595.1500

Pour l'envoi de messages de sympathie: www.yveslegare.com



BENOIT GERVAIS (BEN)

1935 - 2020

Au CIUSSS MCQ-CHAUR de Trois-Rivières, le 1er mai 2020, est décédé à l'âge de 84 ans, M. Benoit Gervais, époux de feu Marie-Paule Duval, fils de feu Bruno Gervais et de feu Alice Dupuis, demeurant à Nicolet.

Une liturgie de la Parole sera célébrée en privé au Mémorial du Centre funéraire J.N. Rousseau.

Pour ceux qui désirent y assister, la famille vous invite à suivre la cérémonie par diffusion web en direct sur Internet, le samedi 9 mai 2020, à 12 h, via notre site internet

www.jnrousseau.com

Le défunt laisse dans le deuil ses enfants : Jean (Michelle Lafrance) et Martine (Carol Meunier); son amie Lucie Fréchette; ses frères : Simon Gervais, Pierre Gervais (Jacqueline Pépin), feu André Gervais (feu Anne Caron); ses beaux-frères et belles-soeurs : Monique Duval (feu Claude Therrien), Claudette Duval (feu Jaimes Demelo), feu Thérèse Duval, feu Jean-Claude Duval (Paulette Lauzière), René Duval, feu Louise Duval (Serge Proulx); ses petits-enfants : Sandra Bombardier (Mickaël Elliott), Annick Lafrance (Simon Ouellette), Jessica Meunier (Dave Fortin), Sabrina Meunier (Joey Fournier), Keven Meunier; ses arrière-petits-enfants : Marie-Laurence, Lily-May, Zachary, Lily-Anne, Laura-Lee, Lo-Ann, Isaac, Rosalee, Liam ainsi que plusieurs neveux et nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

La famille désire témoigner sa reconnaissance au Dre Michelle Fournier ainsi qu'à l'équipe du Centre hospitalier régional de Trois-Rivières pour les bons soins prodigués.



Centre funéraire J.N. Rousseau
courriel : info@jnrousseau.com

Téléphone : 819.293.4511
Télécopieur : 819.293.8212
www.jnrousseau.com



GÉRARD HARNOIS

1942 - 2020

À la résidence Cooke de Trois-Rivières, le 30 avril 2020, est décédé à l'âge de 78 ans, Monsieur Gérard Harnois de Trois-Rivières (secteur Pointe-du-Lac), fils de feu Émilien Harnois et feu Germaine Raymond. Il laisse dans le deuil : son épouse Gisèle Collins; ses enfants : Gino (Marie-Josée Alie), Chantal (Ghislain Thériault), Patrick et Karl (Vicky Courtois), ses petits-enfants : Vincent et Mathieu Roberge, Kassandra Boisvert-Massicotte et Frédéric Alie; ses frères et soeurs : feu Gaétane Harnois (feu René Regnière), feu Jean-Guy Harnois (Hélène Langevin), feu André Harnois (Denise Gervais), Raymond Harnois (Josette Massicotte), Lucille Harnois, Jacques Harnois (feu Annie Tousignant), Michel Harnois (Rita Traversy), Lisette Harnois (feu Yvon Millette), Diane Harnois (Serge Provencher), Daniel Harnois (Michelle Ferron), Gilles Harnois; ses beaux-frères et belles-soeurs : Jacques Collins (Lise Fortier), Pierre Collins (Colombe Toupin), Hélène Collins (Rosaire Champoux), feu Murielle Collins, feu Francine Collins, son filleul Denis Harnois ainsi que plusieurs neveux et nièces, cousins, cousines et amis(es) proches.

La famille désire remercier Dre Ménard et tout le personnel de la Résidence Cooke pour leurs bons soins. Nous tenons également à remercier ses médecins Dre Johanne Donati, Dr Yves-Laurent Godbout ainsi que Dre Marie-Pierre Marin de la Clinique médicale Pointe-du-Lac. Nous remercions également de bons amis pour leur soutien : Jean et Diane Paquet, André Michel et Monique Massicotte, Louise et Michel Gagnon, Claude Boulanger, Myrta Déry, Réjeanne Savard, Cécile Julien ainsi que plusieurs autres.

Des dons au Centre de Ressources Alzheimer/ Maison Carpe Diem de Trois-Rivières seraient appréciés.



Maison funéraire St-Louis
condoleances@maisonstlouis.ca

www.maisonstlouis.ca
Renseignements : 819 377-1991
Télécopieur : 819 228-3345



MME LORRAINE DESSUREAULT-ROCHETTE

Au Centre d'hébergement Louis-Denoncourt, le 4 mai 2020, est décédée à l'âge de 91 ans, Mme Lorraine Dessureault épouse de feu M. Jean-Claude Rochette. Elle était la fille de feu Mme Angéline Roberge et feu M. Benjamin Dessureault, demeurant à Trois-Rivières.

Une cérémonie privée aura lieu lors de l'inhumation au cimetière St-Michel.

Elle laisse dans le deuil: sa fille Francine Rochette (George Bartlett); son petit-fils Brian Bartlett (Geneviève Dampousse); son arrière-petite-fille Alexia; sa belle-soeur Germaine Boucher (feu André Dessureault); ainsi que plusieurs neveux, nièces, parent(e)s et ami(e)s, particulièrement Suzanne Lafleur (Michel Denoncourt). La famille désire exprimer toute sa reconnaissance pour le dévouement, la disponibilité et l'approche, autant auprès de Mme Dessureault qu'à la famille, au personnel soignant du Centre d'hébergement Louis-Denoncourt. Un grand merci aussi à madame Suzanne Lafleur pour toute son aide depuis plusieurs années. Les services professionnels ont été confiés à la Maison Funéraire Richard & Philibert, 1350 rue Ste-Marguerite à Trois-Rivières.



condoleances@richardphilibert.ca
www.richardphilibert.ca

Téléphone : 819.378.3838
Télécopieur : 819 375.8146



MADAME GISÈLE HOULE CYRENNE

1926 - 2020

Au Centre hospitalier régional de Trois-Rivières, le 30 avril 2020 est décédée à l'âge de 93 ans et 5 mois, madame Gisèle Houle, épouse de feu Lucien Cyrenne, fille de feu Henri Houle et de feu Bernadette Houle, de Bécancour.

L'ont précédée ses soeurs : Aline, Claire et Rolande, ses frères : Roger et Adélar ainsi que ses beaux-frères et belles-soeurs.

Elle laisse dans le deuil, ses enfants : Jean-Guy (Lucie Laplante), Pierre (Marie-Paule Rheault), Michel (Hélène Duval), Daniel (Chantal Beauchemin), Claire (Normand Marchand), Clément (Monique Lamothe), Mario (Linda Caron), Claude (Maryse Poliquin); ses petits-enfants : Dominic (Isabelle Lacroix), Émilie (Alexandre Paul), François (Julie Houssonlogé), Luc, Marlène Gravel (Patrick Marois), Anny (Brendan Foley), Mathieu (Karine Valois), Patrick (Caroline Morin), Pierre-Luc (Emilie Daraïche), Éric, Sophie (Nicolas Piché), Karine, Kim (Bruno-Olivier Giguère), Élodie (Maxime Guillemette), Camélia (Julie Marchand); ses arrière-petits-enfants : Raphaëlle, Gabrielle, Joshua, Zachary, Amélie, Emmy, Mathis, Cendrine, Dylan, Sarah, Laurie, Léanne, James, Vincent, Amy et Lou; sa soeur Yvette (feu Gilles Provencher), ainsi que plusieurs neveux et nièces, autres parents et ami(e)s.

Considérant les circonstances exceptionnelles que nous vivons, une cérémonie aura lieu en toute intimité au salon L. G. Gaudet.



Services funéraires L. G. Gaudet

819.297.2928
www.lgastongaudet.ca
info@lgastongaudet.ca



M. GILLES LÉVESQUE

À Nicolet, le 4 mai 2020, est décédé à l'âge de 73 ans, monsieur Gilles Lévesque époux de feu Carmen Beauchemin, fils de feu Dominique Lévesque et de feu Lucille Bernier, demeurant à Saint-Grégoire.

En raison des circonstances (COVID-19), les funérailles se tiendront à une date ultérieure.

Il laisse dans le deuil ses enfants : Christine (Patrick Marcotte), Pascal (Hélène Lechasseur), Martin (Claudia Roy), Lyne (Jean-Sébastien Bergeron); ses petits-enfants : Alexandre et Vincent Marcotte, Laurent, Cassandre et Jérémie Lévesque, Andréane et Frédérique Roy-Levesque, Justine et Charlotte Bouchard; ses frères et soeurs : Clément, Raymonde, Daniel, Lise, Sylvie et leur conjoint(e); ses belles-soeurs et beaux-frères : Pierrette, Gisèle, Louisette, Jean-Guy, Paul-André, Jean-Marc, Lucie Beauchemin et leur conjoint(e), ainsi que de nombreux neveux, nièces et ami(e)s.



Services funéraires L. G. Gaudet

819.297.2928
www.lgastongaudet.ca
info@lgastongaudet.ca



MME NICOLE LACROIX

1943 - 2020

À la Maison Albatros de Trois-Rivières, le 30 avril 2020, est décédée à l'âge de 77 ans, Mme Nicole Lacroix, fille de feu M. Maurice Lacroix et de feu Mme Gracia Provencher, demeurant à Trois-Rivières.

**Elle a été confiée au
Complexe funéraire J. D. Garneau,
274, rue St-Laurent, Trois-Rivières
(secteur Cap-de-la-Madeleine), G8T 6G7.**

**En considération de la situation actuelle,
les rituels funéraires et l'inhumation au cimetière St-Michel
de Trois-Rivières ont eu lieu en toute intimité.
Nous vous remercions de votre compréhension.**

Elle laisse dans le deuil : son fils Martin Miron (Valérie Piché); ses petits-enfants : Manuel et Sarah Miron; sa soeur Johanne; son frère Jean-Pierre, ainsi que plusieurs cousins, cousines et ami(e)s.

Des dons à la Maison Albatros, 2325 1re Avenue, Trois-Rivières, G8Z 2X4 seraient grandement appréciés.

Pour renseignements : 819 376-3731. Condoléances par télécopieur : 819 376-3715 ou courriel : jdgarneau@arbormemorial.com, Site Internet : www.maisongarneau.ca

Entreprise membre certifié Distinction de la Corporation des thanatologues du Québec.



Complexe funéraire J. D. Garneau
Depuis 1919 - 100 ans au service des familles

819.376.3731
www.maisongarneau.ca



PIERRE MARCHAND

1950 - 2020

À Repentigny, paisiblement à son domicile, est décédé le 2 mai 2020, à l'âge de 69 ans, M. Pierre Marchand, époux de Mme Denise Marchand.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil son fils Steve, ses frères et soeurs : Gisèle (Michel Héon), Colette (Réal Paillé), Lyne (Patrice Paquette), Robert (Marie-Andrée Robitaille), Yvon (Kathleen Pomerleau), feu Réal (Renée Blanchette), Solange, Jean (Martine Ernst) et feu Lucie, ses beaux-frères et belles-soeurs : Claude (Sylvie Thibault), Serge, feu Michel, Joanne (Jacques Daoust), André (Marie Caron) et Serge (feu Danielle Desrosiers), son oncle Henri Côté, ses neveux et nièces, cousins, cousines et amis.

Les cendres seront disposées au Cimetière et complexe funéraire des Trembles à une date ultérieure.

Famille et amis sont invités à partager et transmettre leurs messages de sympathie au www.cfdt.ca

À la mémoire de Pierre, des dons peuvent être faits à la Fondation de l'hôpital Maisonneuve-Rosemont.



SOEUR LUCIENNE MILETTE

À la Maison Louise-Élisabeth de Lévis, le 1^{er} mai 2020, est décédée soeur Lucienne Milette (en religion soeur Marie-Bénigne) soeur de la Charité de St-Louis. Elle était âgée de 95 ans dont 75 ans de vie religieuse, fille de feu dame Maria Diamond et de feu Hormidas Milette.

Elle était native de la paroisse Saint-Marc, Shawinigan, Québec. Elle laisse dans le deuil les membres de sa communauté religieuse, les Soeurs de la Charité de Saint-Louis et leurs personnes associées.

Elle était la soeur de feu Madeleine Milette (Simon Larochelle), Hélène Milette (feu Aurèle Poudrier), feu Simone Milette (feu Georges Longpré), feu Noëlla Milette (feu Marcel Laurin), feu Lucille Milette (feu Alexandre Marchand), Mariette Milette (feu Marc-André Lambert, Pierre Martel) et de feu Lucien Milette (feu Marie-

Thérèse Thiffault). Elle laisse aussi dans le deuil ses neveux et nièces, cousins et cousines et ses amis. **Étant donné la situation actuelle et les mesures de prévention, il est impossible de prévoir une date pour la célébration religieuse. Les coordonnées vous seront données plus tard.**

Elle a été confiée au



Groupe Garneau thanatologue
Téléphone: 418.839.8823 / www.groupegarneau.com
Membre de la Corporation des thanatologues du Québec



MADAME MANON LAFONTAINE

1964 - 2020

À Shawinigan, le 29 avril 2020, est décédée à l'âge de 55 ans madame Manon Lafontaine, fille de feu Denise Bédard et de Clément Lafontaine, demeurant à Shawinigan, autrefois de Saint-Tite.

**L'accueil et la cérémonie de recueillement
auront lieu à une date ultérieure.
Madame Lafontaine a été confiée au
Centre funéraire J. M. Lacoursière et fils inc.
341, rue du Moulin,
Saint-Tite (Québec) G0X 3G0**

L'a précédé son frère Raynald.

Madame Lafontaine laisse dans le deuil son père Clément Lafontaine;

son ami Sylvain Beaupré;

ses frères : Mario Lafontaine (Micheline Audet), Normand Lafontaine (Johanne Béliand), Daniel Lafontaine et Jacques Lafontaine (Josée Déry);

ses neveux et nièces : Keven Lafontaine, Stéphane Lafontaine, Patrick Lafontaine, Tania Lafontaine (David Bergeron), Olivia Lafontaine (Damien Biot-Pelletier) et François Lafontaine (Shelby Perron), la famille Augustin Trottier ainsi que plusieurs oncles, tantes, cousins, cousines et ami(e)s.



Centre funéraire
J. M. Lacoursière et fils Inc.

418.365.6322
salonlac@cgocable



VICTORIN LAMBERT

1927 - 2020

Au Centre hospitalier régional de la Mauricie, le 28 avril 2020, est décédé paisiblement à l'âge de 93 ans, Monsieur Victorin Lambert, conjoint de Madame Lucille Darveau Côté, demeurant à Lac-aux-Sables. Il était le fils de feu Monsieur Antoine Lambert et de feu Madame Marie-Ange Martel.

La cérémonie religieuse aura lieu à une date ultérieure.

Monsieur Lambert a été confié au

**Salon funéraire St-Amand et fils Ltée,
281 rue Dupont, Sainte-Thècle, QC G0X 3G0.**

L'ont précédé plusieurs de ses frères et soeurs.

Monsieur Lambert laisse dans le deuil sa conjointe Lucille Darveau Côté; ses enfants : Réginald Lambert, Éliette Lambert (Jean Audy), Fernand Lambert (Denise St-Amant), Christian Lambert (Nathalie Hamelin), Manon Lambert (Jean Côté); ses petits-enfants : Monia Audy, Monique Lambert (Stéphane Héroux), Dannie Lambert (Mathieu Lesieur); ses arrière-petits-enfants : Elliott, Jessie, Béatrice, Elodie, Éthan, Théodore, Mylédie; ses frères et soeurs : feu Jeanne D'Arc Lambert (Victorin Ricard), Marie-Jeanne Lambert (feu Antonio Ricard), Noël Auguste Lambert (Yolande Bertrand). Les enfants de sa conjointe et leur famille ainsi que plusieurs neveux, nièces, filleuls, filleules, cousins, cousines et ami(e)s dont Diane Beaupré.

La famille désire témoigner sa reconnaissance à l'équipe du CIUSS MCQ, Hôpital Centre de la Mauricie, ainsi qu'au Dr Cohen et à l'équipe de soins à domicile de Mékinac pour les bons soins prodigués à notre père.

Des dons pour les fonds de recherche sur le Parkinson (FQRP) seraient appréciés.

Salon Funéraire
St-Amand

Salon funéraire St-Amand

418.289.2411

stamandetfils@globetrotter.net



MME HÉLÈNE MARCHAND BUKI

1925 - 2020

C'est avec une grande tristesse que nous annonçons le décès de notre chère mère, madame Hélène Marchand Buki, le 1er mai 2020 au CIUSSS MCQ-Centre d'hébergement Lafèche. Elle était l'épouse de feu monsieur Joseph Buki, fille de feu monsieur Julien Marchand et de feu madame Marie-Anne Ricard. Pendant 20 ans, elle a travaillé comme infirmière à l'usine de papier de Grand-Mère.

La défunte a été confiée à la

**Coopérative Funéraire de la Mauricie
1250, avenue de Grand-Mère
Shawinigan
(secteur Grand-Mère)
G9T 2J5**

**Étant donné la situation actuelle,
les célébrations funéraires auront lieu
à une date ultérieure.**

Elle laisse dans le deuil ses enfants : John (Constance Wrynn), James (Marielle Vaugois), Kathleen (Vince Angelini), Helen (Guy Hamelin); ses petits-enfants : Jim (Brigitte), Anne-Marie (Jean-Michel), Dominick (Sara), Daniel (Lindsay), Jean-Hugues (Anne Shirley), Justine (Olivier), Louis-Charles (Estelle); ses arrière-petits-enfants : Joséphine, Floriane, James, Adélaïde, Wyatt, Nico, Martie et Léonard; également ses soeurs et belle-soeur : Denise (feu Jean-Paul Goyette), Louise (feu Roméo Gingras) et Lucille Bellemare (feu Jacques Marchand); ainsi que de nombreux neveux, nièces, cousins et cousines et ami(e)s.

L'ont précédée ses frères, soeurs, beaux-frères et belles-soeurs : Georges (Gisèle Fournier), Rita (Gérard Dorais), Lucille (Douglas Watt), Violette, Thérèse (Maurice Plourde), Mary Buki (André Pellerin).

Un TRÈS GRAND MERCI à tout le personnel du 3e étage du CIUSSS MCQ-Centre d'hébergement Lafèche pour les soins apportés à notre mère ces 4 dernières années.

Des témoignages de sympathie peuvent se traduire par des dons au Centre d'hébergement Lafèche.

Renseignements : 819 538-8555 Courriel : mauricie@coopfun.ca

Il est possible de faire parvenir vos messages de condoléances au : www.cooperatifunerairemauricie.com

Entreprise membre de la Corporation des thanatologues du Québec.

Coopérative
Funéraire
de la Mauricie

Coopérative Funéraire
de la Mauricie

819.537.8828

www.cooperatifunerairemauricie.com



FERNADE LEDUC BELLE-ISLE

1929 - 2020

Au CIUSSS MCQ-Centre d'hébergement Cooke de Trois-Rivières, le 28 avril 2020, est décédée à l'âge de 91 ans, Mme Fernande Leduc, épouse de M. Jacques Belle-Isle, demeurant à Trois-Rivières.

**Considérant les circonstances exceptionnelles actuelles,
tous les détails des funérailles seront disponibles plus tard
sur le site internet du Centre Funéraire Rousseau
www.centrerousseau.com**

Elle laisse dans le deuil, outre son époux Jacques Belle-Isle, ses soeurs et ses belles-soeurs: Rita Leduc (feu Jules Desaulniers), Yvette Leduc (feu Jacques St-Pierre), Céline Arsenault (feu Marcel Leduc), Yvette St-Yves (feu Gaston Belle-Isle), Jacqueline Champagne (feu Gilles Belle-Isle), Thérèse Lemay (feu Guy Belle-Isle); ainsi que ses neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

La famille désire témoigner sa reconnaissance à le personnel de l'Unité B1 du Centre d'hébergement Cooke pour les bons prodigués.

Rousseau
Centre funéraire

Centre funéraire Rousseau

819.374.6225

www.centrerousseau.com



M. JACQUES MILOT

Au CIUSSS MCQ - CHAUR de Trois-Rivières, le 10 mars 2020, est décédé à l'âge de 77 ans, M. Jacques Milot, époux de Mme Marguerite "Margot" Lamy, fils de feu Éphrem Milot et de feu Rosa Bisson, demeurant à Trois-Rivières - secteur Pointe-du-Lac

**Une cérémonie privée aura lieu à
la Maison Funéraire Richard & Philibert.**

**Pour assister à la cérémonie via webdiffusion,
veuillez contacter les membres de la famille ou la maison funéraire
afin d'obtenir les informations nécessaires.**

Il laisse dans le deuil, outre son épouse Mme Marguerite "Margot" Lamy; ses fils: Stéphane (Sylvie Proulx) et Martin (Chantale Lebel); ses soeurs et frères: Rachel, Réjean, Luc (Claudette), Roland (Isabelle), Rolande (Richard) et Gérald (Suzanne); ses beaux-frères et belles-soeurs: Lucille (feu Alexandre), André (Lucette), feu Pierre (Huguette), feu Henriette (Jean-Guy), Léo (feu Lise), Normand (Lucie), Rolande (Marcel) et Laurier (Fernande); les membres de la famille Goyette: Yolande, Denise, feu Gustave (Marcelle), feu Madeleine (Gérard), Camille (Réjeanne), Luc (Marthe), Claude et René (Colette); ses amis de longue date et aidant: Claude Paquin et Louise; ainsi que plusieurs cousins, cousines, neveux, nièces et ami(e)s.

La famille tient à remercier le personnel de la résidence Maison Lavolette pour l'excellence des soins prodigués tout au long des 10 dernières années.

Richard
Philibert
Maison Funéraire

condoleances@richardphilibert.ca
www.richardphilibert.ca

Téléphone : 819.378.3838
Télécopieur : 819 375.8146



MME MONIQUE RAÏCHE

1940 - 2020

C'est avec une grande tristesse que nous vous annonçons le décès de Madame Monique Raïche, survenu le 4 mai 2020 au CIUSSS MCQ-Hôpital du Centre-de-la-Mauricie à l'âge de 79 ans.

**Madame Raïche a été confiée à la
Coopérative Funéraire de la Mauricie
2280, 105e Avenue
Shawinigan (secteur Shawinigan-Sud)
G9P 1P1**

En raison de la situation actuelle, il n'y aura aucune cérémonie.

Née à La Tuque le 5 juillet 1940, elle laisse dans le deuil ses enfants : Aline, Nathalie et Pascal Bestavros (Sylvie Legrand); ses petits-enfants : Antoine et Mariane Latulippe, Christopher, Gabriel, Matthew et Thomas Bestavros, Alicya et Marilou Bestavros; ses nièces Danielle, Geneviève, Isabelle et Louise Roy et son neveu Jean-Claude Roy; ses cousins, cousines et sa tante Gisèle; ainsi que ses nombreux ami(e)s, en particulier Lise Legault, son amie très chère avec laquelle elle a fait de belles folies de jeunesse. Femme de tête, enseignante dévouée à la patience d'or, amoureuse de la vie, Monique Raïche restera dans nos pensées comme étant une femme dévorant la vie malgré toutes les épreuves auxquelles elle a dû faire face tout au long de sa vie. Maman, tu seras à tout jamais auprès de tes parents : feu Simone Bergeron et feu Hervé Raïche et de ta soeur adorée feu Micheline Roy.

Il est possible de faire parvenir vos messages de condoléances au : www.cooperatifunerairemauricie.com

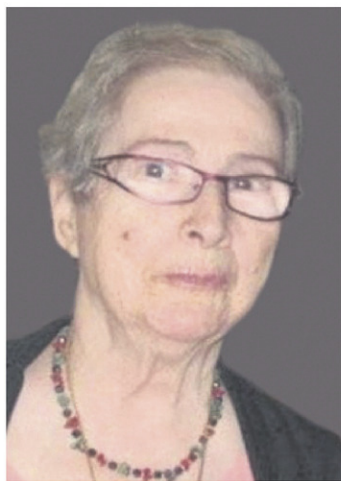
Entreprise membre de la Corporation des thanatologues du Québec.

Coopérative
Funéraire
de la Mauricie

Coopérative Funéraire
de la Mauricie

819.537.8828

www.cooperatifunerairemauricie.com



MADAME MARIETTE RIVARD SAVARD

1929 - 2020

Au Centre d'hébergement Mgr Paquin de Saint-Tite, le 1^{er} mai 2020 est décédée à l'âge de 90 ans, madame Mariette Rivard, épouse de feu Claude Savard, fille de feu Hector Rivard et de feu Anette Parent, demeurant à Saint-Tite et native de Saint-Roch de Mékinac.

L'accueil et la cérémonie de recueillement auront lieu à une date ultérieure. Madame Savard a été confiée au Centre funéraire J. M. Lacoursière et fils inc. 341, rue du Moulin Saint-Tite (Québec) G0X 3H0

Madame Savard laisse dans le deuil ses enfants : Marcel Savard (Lise Bérubé), Carole Savard (Robert Juneau), René Savard (Johanne Parent), Michel Savard et Lise Savard (Claude Martin); ses petits-enfants : Peggy (Mario Villemure), Ritchy (Caroline Guillemette), Maryse, Luc, Jonathan, Danielle et Pascal; ses arrière-petits-enfants : Marie-Annick, Éloi, Colin, Charlie, Rosalie, Gabriel et Mellie et un arrière-arrière-petit-enfant à venir; sa soeur Rollande Rivard; ses belles-soeurs : Micheline et Claire Savard, Jeannine Cloutier, Hélène Berthiaume ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

L'ont précédée ses frères et soeurs : Yvonne, Étienne, Simone, Marie-Claire, Réal, Jeanne, Jean-Marie, Suzanne, Gilles et Françoise.

La famille désire témoigner sa reconnaissance particulièrement à madame Nancy Laplante, coordonnatrice, du Centre d'hébergement Mgr Paquin ainsi qu'à tous les membres du personnel pour tous les soins prodigués dans le plus grand respect de Mariette et en n'oubliant pas un petit ange Jessy pour son dévouement auprès de notre maman ainsi que Nathalie Bédard pour les contacts téléphoniques et le ipad.



Centre funéraire
J. M. Lacoursière et fils Inc.

418.365.6322
salonlac@cgocable



MME MADELEINE THIBAUT

1935 - 2020

C'est avec une grande tristesse que nous vous annonçons le décès de Madame Madeleine Thibault, survenu le 6 mai 2020 au CIUSSS MCQ-CHAUR de Trois-Rivières, à l'âge de 84 ans.

La défunte a été confiée à la

**Coopérative Funéraire de la Mauricie
4620, boulevard Royal
Shawinigan
G9N 7X9**

**Étant donné la situation actuelle,
il n'y aura aucune cérémonie.**

Née à Montréal le 29 mai 1935, elle laisse dans le deuil son conjoint Serge Vincent; ses enfants : Alain (Nicole Tremblay), Céline (Walid Mazri), France (Pierre De Carufel), Pierre (Manon Lessard) et Nathalie Tessier; ses beaux-fils et belle-fille : Dany, Eric et Manon Vincent; ses petits-enfants et arrière-petits-enfants; ses frères et soeurs : Françoise, André, Maurice, Pierre et Claire Thibault; ses beaux-frères et belles-soeurs; ses neveux, nièces, cousins et cousines; ainsi que ses amies qui ont tenu une place importante dans sa vie.

Mère remarquable et généreuse, qui a consacré sa vie pour ses enfants. C'est avec tout son amour qu'elle nous a élevés seule. Jamais nous ne l'avons entendue se plaindre malgré toutes les épreuves qu'elle a traversées. C'est avec beaucoup de courage qu'elle a livré ce combat mortel contre ce virus impitoyable. Rien n'effacera cette douleur de n'avoir pu être présents à ses côtés pour lui tenir la main et l'embrasser avant son départ.

Maman, tu seras à jamais dans nos coeurs.

Merci au personnel soignant du CIUSSS MCQ-CHAUR de Trois-Rivières qui a pris soins d'elle en ces moments difficiles.

Renseignements : 819 539-5000 Télécopieur : 819 537-8829 Courriel : mauricie@coopfun.ca
Il est possible de faire parvenir vos messages de condoléances au :
www.cooperatifunerairemauricie.com

Entreprise membre de la Corporation des thanatologues du Québec.



Coopérative Funéraire
de la Mauricie

819.537.8828
www.cooperatifunerairemauricie.com



JACQUELINE TELLIER DES ROBERTS

1928 - 2020

Au CIUSSS MCQ-CHAUR de Trois-Rivières, le 15 avril 2020, est décédée à l'âge de 92 ans Mme Jacqueline Tellier, épouse de feu Guy Des Roberts, demeurant à Trois-Rivières.

Une rencontre familiale aura lieu en privé au Centre Funéraire Rousseau 3300, boul. des Forges Trois-Rivières, QC G8Z 1V6

Une liturgie de la Parole sera célébrée le vendredi 15 mai à 14 h au Mémorial du centre funéraire.

Pour ceux qui désirent y assister en direct par diffusion web via notre site internet,

<https://www.centrerousseau.com/services-offerts/ceremonie-en-direct> veuillez communiquer avec la famille pour l'obtention du mot de passe. L'inhumation aura lieu au cimetière St-Michel.

Elle laisse dans le deuil, ses enfants : Muguette Des Roberts, Francis Des Roberts, Sophie Des Roberts (Alain Mailhot), Georges Des Roberts (Martine Millette), Christophe Des Roberts (Luce Maillette); ses petits-enfants : Kaeven Des Roberts, Virginie Mailhot, Samuel Mailhot, Marilou Des Roberts, Jérémy Des Roberts, Vincent Thiffault, Florence Thiffault, Marina Des Roberts, Tristan Des Roberts; son arrière-petit-fils Jacob Des Roberts; ses soeurs, son frère, ses beaux-frères et belles-soeurs : Sylviane Tellier (feu Yvon Côté), Solange Tellier (feu Damien Veilleux), Huguette Tellier (feu Laurin Lachaume), Jean-Charles Tellier (Eugénia Correia), Marguerite Goulet (feu Jacques Tellier), Cécilia Fortier (feu Yvon Des Roberts), Lina Des Roberts (feu Jean-Paul St-Onge), Lise Des Roberts (feu André Bédard); ainsi que ses neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

L'ont précédée, ses deux fils partis à la naissance : Christian et Sylvain; ses frères, ses soeurs, ses beaux-frères et ses belles-soeurs : Oscar Tellier (Claire-Mance Bédard), Rita Tellier (Armand Bédard), Bertha Tellier (Gontran Naud), Pauline Tellier (Welly Beaulieu), Jacques Tellier, Albertine Tellier (Florent Beaulieu), Espérance Tellier (Jacques Halin), Yvon Des Roberts.

La famille désire témoigner sa reconnaissance au Dr Yves Lamirande, à Michaël Bourgeois du CLSC, au personnel du Centre d'hébergement Cooke, principalement Annie et Chantale ainsi qu'au personnel du Centre hospitalier régional pour les bons soins prodigués.

Toute marque de sympathie peut se traduire par un don à la Fédération québécoise des sociétés Alzheimer (200-5165, rue Sherbrooke Ouest, Montréal, QC H4A 1T6).



Centre funéraire Rousseau

819.374.6225
www.centrerousseau.com



MME DENISE PLANTE

Sereinement, entourée des siens, est décédée à son domicile, le 1^{er} mai 2020, à l'âge de 75 ans, Mme Denise Plante, demeurant à St-Alexis-des-Monts.

Épouse de feu Pierre Goudreau, fille de feu Rose Morin et feu Elzéar Plante, elle laisse dans le deuil sa fille Linda (Marc Bertrand); sa petite-fille adorée Laura (Alexandre Rheault); ses frères et soeurs : feu Liette (feu Élie Dampousse), feu Renald (Lisette Frappier), Jacqueline (Bruno Charette), feu Fernand (Micheline Lessard), feu Michel (Nicole St-Pierre); famille feu Joseph Goudreau (feu Germaine Frappier) : feu Jacques (Thérèse Lessard), Pauline (feu Réal Picard), Micheline (feu Robert Plante), France (Yvon Frappier), Hélène, Ginette (Pierre-Paul Dupuis), Martine (Michel Armstrong), Pierrette (René Frappier); sa filleule Annie

Plante, ainsi que ses neveux et nièces. Elle laisse également son amie Pierrette Lefebvre Picard, sans oublier ses nombreux amis de la danse.

Dans les circonstances de pandémie « COVID-19 », la cérémonie d'adieu aura lieu en toute simplicité et dans l'intimité dans le but d'éviter les rassemblements tel que recommandé.

En guise de sympathie, des dons à la fabrique de St-Alexis-des-Monts seraient appréciés par la famille.



MME LISE THIFFAULT

À Montréal, le vendredi 28 février dernier est décédée, à l'âge de 79 ans, Lise Thiffault. Elle laisse dans le deuil son conjoint Réjean Caron, ses enfants René (Catherine) et Amélie (Yan), ses petits-enfants Étienne, Julien et Liliane, ses frères Gaston, Guy, André, Bruno, Pierre, ses soeurs Denise, Louisianne, Yvette et Carmen ainsi que plusieurs autres parents et amis.

Les funérailles ont eu lieu le 8 mars 2020 au Complexe funéraire Magnus Poirier à Montréal.

La famille tient à remercier les amis et voisins pour tout leur soutien.

Vous pouvez témoigner votre sympathie en effectuant un don en sa mémoire à la Société canadienne du cancer.



PAULINE TOURIGNY

1946 - 2020

À Trois-Rivières, est décédée le 12 avril 2020 à l'âge de 73 ans, Mme Pauline Tourigny.

Elle laisse dans le deuil : Jean-Pierre Héroux, son amoureux de toujours, la famille de Jean-Pierre, son frère Jean-Marie et sa conjointe Carole, sa grande amie Patricia Gélinas ainsi que plusieurs soeurs et frères, neveux et nièces.

À la demande de la défunte il n'y aura pas de cérémonie.



CHARLOTTE TROTTIER ST-PIERRE

1919 - 2020

À son domicile de Trois-Rivières, le 3 mai 2020, est décédée à l'âge de 100 ans et 11 mois, Mme Charlotte Trottier, épouse de feu Joseph St-Pierre, fille de feu Louis-Olivier Trottier et de feu Rose-Anne Trottier, demeurant à Trois-Rivières.

Considérant les circonstances exceptionnelles actuelles, tous les détails des funérailles seront disponibles plus tard sur le site internet du Centre Funéraire Rousseau
www.centrerousseau.com

La défunte laisse dans le deuil, ses enfants : Joël (Jocelyne Corbeil), Ginette (Neil Fletcher), Carolane (Yves Brodeur), René (Joanne Hould), Daniel (Josée Lemay), Éric (Lyse Allaire); ses 11 petits-enfants et ses 12 arrière-petits-enfants; sa soeur Raymonde Trottier (feu Jules Précourt); sa belle-soeur France Laroche (feu Charles-Auguste Trottier); ainsi que ses neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

La famille désire remercier Nathalie Descheneaux et Pierre Guilbert pour tous les services et les bons soins prodigués.

Toute marque de sympathie peut se traduire par un don à la fondation de votre choix.



Centre funéraire Rousseau

819.374.6225
www.centrerousseau.com



SOEUR MICHELINE TREMBLAY

À la Maison Louise-Élisabeth de Lévis, le 3 mai 2020, est décédée soeur Micheline Tremblay (en religion soeur Sainte-Hélène), soeur de la Charité de St-Louis. Elle était âgée de 87 ans dont 65 ans de vie religieuse, fille de feu dame Hélène Pilote et de feu Joseph Tremblay. Elle était native de la paroisse Notre-Dame de la Présentation, Shawinigan-Sud, Québec.

Elle laisse dans le deuil les membres de sa communauté religieuse, les Soeurs de la Charité de Saint-Louis, et leurs personnes associées.

Elle était la soeur de feu Mariette Tremblay (feu Jean-Paul Thiffault), feu Raymond Tremblay (feu Normande Saint-Cyr), feu Gaétane Tremblay (feu Paul-Émile Plante), feu Gaétan Tremblay (Pauline Rhault), Olivette Tremblay (feu André Lepage) et de Ginette Tremblay (feu Normand Bruneau). Elle laisse aussi dans le deuil ses

neveux et nièces, cousins et cousines et ses amis.

Étant donné la situation actuelle et les mesures de prévention, il est impossible de prévoir une date pour la célébration religieuse. Les coordonnées vous seront données plus tard.

Elle a été confiée au



Groupe Garneau thanatologue

Téléphone: 418.839.8823 / www.groupegarneau.com
Membre de la Corporation des thanatologues du Québec



SR MICHELINE TREMBLAY S.C.S.L.

1932 - 2020

À la Maison Louise-Élisabeth de Lévis, le 3 mai 2020 est décédée à l'âge de 87 ans Sr Micheline Tremblay «Sr Ste-Hélène» de la communauté Les Soeurs de la Charité Saint-Louis. Elle était la fille de feu Mme Hélène Pilote et de feu M. Joseph Tremblay, autrefois de Shawinigan-Sud.

Elle laisse dans le deuil, sa famille religieuse des 65 dernières années; ses soeurs : Olivette Tremblay (feu André Lepage), Ginette Tremblay (feu Normand Bruneau); sa belle-soeur Pauline Rheault (feu Gaétan Tremblay); ainsi que de nombreux neveux et nièces qui l'appréciaient beaucoup.

L'ont précédée, son frère Raymond Tremblay (feu Normande St-Cyr), Mariette Tremblay (feu Jean-Paul Thiffault) et Gaétane (feu Paul-Émile Plante).

La famille désire témoigner sa reconnaissance à tout le personnel soignant ainsi qu'à la communauté pour les soins apportés à Sr Micheline ces dernières années.

Une célébration religieuse aura lieu à la chapelle de la Maison Louise-Élisabeth de Lévis à une date ultérieure.

Toute marque de sympathie peut se traduire par un don à l'organisme de votre choix.

Renseignements : 418 830-8000
3, rue de l'Entente
Lévis (Québec) G6V 1R4



PAUL E. VALOIS

1937 - 2020

À Trois-Rivières, entouré de l'amour des siens, le 3 mai 2020, est décédé à l'âge de 82 ans, M. Paul E. Valois, époux de feu Gisèle Pleau, demeurant à Trois-Rivières.

Considérant les circonstances exceptionnelles actuelles, tous les détails des funérailles seront disponibles plus tard sur le site internet du Centre Funéraire Rousseau
www.centrerousseau.com

L'a précédé sa fille Johanne.

Le défunt laisse dans le deuil, ses enfants : Sylvain Valois, Lucie Valois (Sylvain Boissonneault); son gendre Daniel Bellemare (Sylvie Lupien); ses petits-enfants : Ann-

Sophie Bellemare (Joslin Poirier), Mathieu Bellemare, Jo-Anny Valois, Guillaume Boissonneault (Jessica Arseneault), Coralie Boissonneault; ses soeurs, ses beaux-frères et ses belles-soeurs : Marie-Claire Valois (feu André Charest), Monique Valois (feu Jean-Jacques Beauséjour), Huguette Pleau (feu Réal Lamy), René Pleau (Lucie Milot), Yvon Pleau (Léane Milette), Marcel Bolduc (feu Louise Pleau); ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s tout particulièrement Claude et Louise Levasseur, Claude et Francine Lacroix, Yolande Mongrain Provencher, Mariette et Gilles Tessier, Claude et Micheline « Mimi » Launier, Marcella Maheu et l'abbé Guy Panneton, prêtre.

La famille désire témoigner sa reconnaissance aux Dr Sylvain Lapière et Martin Lamy pour tous les bons soins prodigués ainsi qu'à tout le personnel du Centre hospitalier régional.

Toute marque de sympathie peut se traduire par un don à la Fondation québécoise du cancer (3110, rue Louis-Pasteur, Trois-Rivières, QC G8Z 4E3).



Centre funéraire Rousseau

819.374.6225
www.centrerousseau.com



MME LUCILLE VEILLETTE

1947 - 2020

Message important.

En considération de la situation actuelle, les rituels funéraires auront lieu à une date ultérieure. Les détails vous seront communiqués dès que possible. Nous vous remercions de votre compréhension.

Au CIUSSS MCQ - CHAUR de Trois-Rivières, le 2 mai 2020, est décédée à l'âge de 72 ans, suite à une courte maladie, notre chère soeur Mme Lucille Veillette, conjointe de feu M. Pierre Gaudet (2007). Elle était la fille de feu M. Jean-Louis Veillette (peintre) et de feu Mme Bernadette Trudel.

Elle a été confiée au

Complexe funéraire J. D. Garneau
274, rue St-Laurent, Trois-Rivières
(secteur Cap-de-la-Madeleine) G8T 6G7

L'ont précédée ses frères : Raymond et François. Elle laisse dans le deuil : sa soeur Thérèse (Michel Cossette), ses aidants naturels ; ses frères : Jean-Claude (Louise Dufresne), Albert (Thérèse Toutant), Jean-Louis (Jeannine Toutant) et Bernard (Lucie Grenier) ; ses neveux et nièces : Line, Hélène, Pierre, Éric, Julie et Caroline, ainsi que ses 2 filleuls : Sonia et Louis Doyon qu'elle affectionnait particulièrement. Ses meilleurs souvenirs vont aux familles Lemire et Labonté, ainsi qu'à ses compagnes de vie de la Résidence La Belle Époque de Trois-Rivières.

Pour renseignements : 819 376-3731. Condoléances par télécopieur : 819 376-3715 ou courriel : jdgarneau@arbormemorial.com, Site Internet : www.maisongarneau.ca

Entreprise membre certifié Distinction de la Corporation des thanatologues du Québec.



Complexe funéraire J. D. Garneau
Depuis 1919 - 100 ans au service des familles

819.376.3731
www.maisongarneau.ca

LETTRAGE DE MONUMENTS ET PHOTOS SUR MONUMENTS

6082, boul. des Hêtres, Shawinigan

819 539-5050

sans frais 1 877 507-5051

MARJOLAINE TRUDEL 819 537-5903

HENRIETTE TREMBLAY 819 523-7492
RÉGION DE LA TUQUE

monumentstrudel@cgocable.ca



Remerciements



SINCÈRES REMERCIEMENTS SONIA CHARETTE

Décédée le 1^{er} mars 2020

Chers parents, ami(e)s et collègues de travail, recevez toute notre gratitude pour votre soutien lors du décès de notre chère Sonia. Que ce soit par votre présence au salon ou aux funérailles, par l'envoi de fleurs, de cartes, de messages ou par votre participation à la haie d'honneur, vos témoignages de sympathie et vos paroles réconfortantes furent une grande source d'apaisement à notre peine.

Nous sommes infiniment reconnaissants de votre bienveillance envers notre famille. Que chacun et chacune d'entre vous considère ces remerciements comme personnels.

Sonia, ton humour, ton sourire, ta générosité et ton amour resteront à jamais gravés dans nos coeurs. De là-haut, avec ton père, veille sur nous tous.



Steeve, Léa, Jacob
Jeannine, Chantal,
Marie-Josée, Karine
ainsi que leur famille



In Memoriam

5^e ANNIVERSAIRE

HOMMAGE À M. EDDY DARVEAU DÉCÉDÉ LE 6 MAI 2015 À L'ÂGE DE 88 ANS

Cher papa, ta présence est encore bien vivante dans nos pensées et dans nos coeurs. Le temps ne pourra jamais effacer tout l'amour, la bonté et la générosité dont tu nous as enveloppés.

Ton épouse Georgette
et tes enfants Claude, Michel et Denis.



SINCÈRES REMERCIEMENTS M. CLÉMENT DUGRÉ DÉCÉDÉ LE 24 DÉCEMBRE 2019

Du fond du coeur, nous vous disons merci à vous qui, par votre présence, vos fleurs, vos pensées et par vos écrits réconfortants avez voulu témoigner votre soutien lors du décès de Clément.

En ce printemps, avec le retour de la chaleur, nous avons des pensées vers Clément qui travaillerait passionnément aux champs. Particulièrement en cette journée du 7 mai qui fêterait son 69^e anniversaire, nous pleurons la perte d'un être rayonnant à la vie qui aimait semer le bonheur. Le malheur de l'avoir perdu ne doit pas faire oublier le plaisir de l'avoir connu.

Son épouse Armande,
ses enfants Mario (Myriam), Véronique (Ghislain)
et ses petits-enfants Éloi et Florian



IL Y A 1 AN DÉJÀ SURVENAIT LE DÉCÈS DE JOVANNE THÉBERGE

LE 13 MAI 2019

Jovanne incarnait l'amour et la joie de vivre. Elle aimait sa famille et ses amis avec passion, avec excès, avec démesure. Elle aimait les arts, les fleurs, les animaux, les oiseaux, les papillons, la mer, les poissons et les coraux.

Elle avait un culte pour la beauté et pour les plaisirs de la vie qu'elle embellissait par sa présence généreuse et festive. Elle était l'âme de notre famille et nous l'avons aimée profondément. Nous avons eu le privilège de partager la vie de cette femme exceptionnelle et son souvenir illuminera notre vie pour toujours.

Son époux, Bruno Fabi
et son fils, François Fabi (Laurye Massicotte)



SINCÈRES REMERCIEMENTS MME MARIE-PAULE MASSICOTTE PELLETIER

De son vivant, notre mère laboure à même notre coeur un grand jardin d'amour. Elle y sème des petites joies et de doux bonheurs, elle l'arrose de tendresse, de bonté et de gestes attentionnés... Puis lorsque tout doucement, elle se laisse emporter par les ailes du temps, elle retourne au jardin de notre coeur pour y devenir la plus belle des fleurs.

Merci à tous les parents et ami(e)s qui nous ont apporté leur réconfort lors du décès de Mme Marie-Paule Massicotte Pelletier (décédée le 30 janvier 2020).

CARPE DIEM Centre de ressources Alzheimer

1765, boul. Saint-Louis
Trois-Rivières (Qc) G8Z 2N7
Tél.: 819 376-7063



La Maison
Carignan

Problèmes de dépendances

819 373-9435

Centre de
thérapie
mixte

www.maisoncarignan.qc.ca

Une championne inconnue sur le campus de l'UQTR

Tali Darsigny vise les Olympiques en haltérophilie



LOUIS-SIMON GAUTHIER
ls.gauthier@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Originaire de la Montérégie, Tali Darsigny l'admet en souriant: elle figure parmi les athlètes de pointe les moins connues à étudier sur le campus de l'UQTR. Pourtant, cette haltérophile, qui se dirige vers une carrière en chiropratique, est une multiple championne canadienne de son sport.

«Je viens du coin de Saint-Hyacinthe et je ne suis pas membre d'une équipe des Patriotes», convient d'emblée la jeune femme de 22 ans, dont les espoirs de participer aux Jeux olympiques de Tokyo en 2021 demeurent bien vivants.

Quand elle ne se trouve pas sur les bancs d'école, à la clinique ou dans son patelin, à s'entraîner sous la supervision de son père et entraîneur Yves Darsigny, Tali passe plusieurs heures chez Synergy Performance, à Trois-Rivières. Elle y

donne des cours aux deux semaines.

Ça l'aide à payer ses déplacements pour les compétitions internationales. Et il y en a quelques-unes dans ce sport où le dopage fait malheureusement encore trop de dégâts. Un calendrier chargé permet, entre autres, de mieux contrôler les athlètes.

«À 4000\$ du voyage, ça monte vite», concède l'étudiante, qui a retrouvé les membres de sa famille pendant la période de confinement. Elle a bouclé son ultime examen de session mercredi. Plus qu'un travail à remettre et après, c'est l'inconnu. Comme pour bon nombre d'entre nous.

«J'ai l'habitude de jongler avec un horaire assez strict, sauf que présentement, on ignore ce qui nous attend dans les compétitions. Ce n'est pas évident, mais tout le monde est dans le même bateau.»

DU PATIN AUX HALTÈRES

Tali et ses deux frères étaient destinés à suivre les traces de leurs parents, deux haltérophiles qui, vous le devinez, se sont rencontrés grâce à cette discipline.

«Je pratiquais le patinage artistique depuis quelques années quand mon père a décidé, à 8 ans, qu'il me faisait découvrir l'haltérophilie. J'ai commencé tranquillement: à cet âge, quand tu inities un enfant, c'est la coordination et l'aspect technique que tu travailles, pas la force pure.»

Vinrent ensuite les Jeux du Québec

et son premier championnat canadien, les deux en 2011. «Je n'ai jamais raté le podium au canadien», souligne-t-elle.

La petite fille d'à peine 26 kilos qui avait commencé dans ce sport en soulevant des haltères de 17 kilos s'est vite imposée comme l'une des meilleures de son groupe d'âge au pays. Les amitiés développées en cours de route l'ont incitée à poursuivre son cheminement.

Aujourd'hui, elle se classe au sein de l'élite mondiale chez les 59 kg, une catégorie contingentée où la compétition est relevée.

Ses records jusqu'ici? Elle a soulevé 94 dg à l'arraché, 112 kg à l'épaulé-jeté. Son meilleur pointage au cumulatif s'élève à 204 kg. À l'arraché (94 kg), aucune Canadienne de sa catégorie de poids n'a fait mieux qu'elle, tous âges confondus.

UN VIRUS TROP COSTAUD

Si Tali Darsigny avait pu prendre part au Championnat canadien senior cette année, elle aurait visé un cinquième titre d'affilée. Le coronavirus en a décidé autrement.

Le fichu microbe a aussi eu raison des qualifications continentales en vue des Olympiques qui, rappelons-le, étaient prévus pour cet été, avant d'être reportés à l'an prochain. Une autre déception pour celle qui tentait de chasser de sa tête les mauvais souvenirs du Championnat mondial de 2019, en Thaïlande, où elle avait offert une contre-performance (18e),



Tali Darsigny étudie au doctorat en chiropratique à l'UQTR. —PHOTO: COURTOISIE

selon ses dires.

«Je respectais tous les critères: un bon résultat aux qualifs en République dominicaine aurait pu m'ouvrir les portes des Jeux, même si rien n'était gagné d'avance.»

Comme tous les sports, la Fédération internationale d'haltérophilie regarde ses options pour la suite des choses. En ce moment, Tali Darsigny raterait de peu sa qualification olympique, mais si elle a la chance de renouer avec la compétition dans les mois à venir, les possibilités augmenteraient de beaucoup.

«Il y a une Colombienne devant moi, mais son pays a déjà reçu trois tests positifs pour dopage. La Colombie pourrait donc être suspendue des Jeux en haltérophilie. Un comité se penche là-dessus, mais ça ne veut pas dire qu'ils seront pénalisés. Le mieux que je puisse faire présentement, c'est de poursuivre mon entraînement chez mes parents, en attendant le déconfinement.»

ENCORE 4 ANS À L'UQTR

À 22 ans, Tali Darsigny se situe parmi les jeunes haltérophiles de la scène internationale, du moins dans sa catégorie de poids. On peut dire

que c'est la même chose à l'université avec son doctorat de premier cycle en chiropratique, qu'elle a entamé en septembre 2018.

«Je suis passée directement du cégep à la chiropratique, sans cours crédité. J'ai eu de la misère au début. Alors que j'avais l'habitude des très bonnes notes depuis le secondaire, je me retrouvais dans une situation plus difficile, avec l'entraînement, les compétitions et les cours. J'ai donc choisi de ventiler mon programme sur six ans au lieu de cinq.»

Ça lui permettra d'entretenir son rêve olympique... que ce soit en 2021 à Tokyo ou en 2024, à Paris.

«C'est certain que je vais continuer si ça ne fonctionne pas dans ce cycle! Je veux aller aux Jeux», assure celle qui a pour modèles les Christine Girard, Annie Monique, Marilou Dozois-Prévost, Maryse Turcotte et Marie-Ève Beauchemin-Nadeau.

«Dans le cas de Maryse et Marie-Ève, c'est d'autant plus vrai que ce sont deux filles ayant étudié dans le milieu de la santé, comme moi, et qui sont au front en ce moment pour combattre la pandémie.»

Les Raptors ouvriront leur centre d'entraînement la semaine prochaine

La Presse canadienne

TORONTO — Les Raptors de Toronto feront un petit pas vers le retour à la normalité, lundi, avec la réouverture de leur centre d'entraînement pour des entraînements individuels volontaires.

Le gouvernement de l'Ontario a ouvert la voie en ce sens, vendredi, allégeant les restrictions imposées aux équipes sportives professionnelles en leur permettant d'ouvrir leurs installations d'entraînement à condition qu'elles respectent les

«protocoles de santé et de sécurité» fixés par leur ligue en réponse à la COVID-19. Le centre sportif OVO rouvrira dès lundi pour des séances individuelles sur le terrain, mais avec l'application de directives strictes.

La NBA a suspendu sa saison le 11 mars lorsque le centre Rudy Gobert du Jazz de l'Utah a été contrôlé positif pour le nouveau coronavirus. La ligue a alors ordonné aux équipes de fermer leurs installations huit jours plus tard.

Les Raptors (46-18), champions en titre, n'ont pas joué depuis leur

victoire de 101-92 contre le Jazz, le 9 mars. Les joueurs et le personnel ont été testés à la suite du match en raison du test positif de Gobert.

Aucune date de reprise de la saison n'a encore été annoncée. Le commissaire de la NBA, Adam Silver, a répété à plusieurs reprises que la ligue n'est pas encore en mesure de prendre une telle décision.

La journée de vendredi a toutefois été fixée comme date la plus rapide de la ligue pour ouvrir les installations d'entraînement de l'équipe.

Lisa MacLeod, ministre ontarienne du Patrimoine, des Sports,

du Tourisme et de la Culture, a précisé que la NBA avait joué «un rôle de leader» en ce qui concerne ses protocoles de santé et de sécurité.

Elle a ajouté qu'elle travaillait avec les Blue Jays de la MLB, les Maple Leafs et les Sénateurs de la LNH, les Argonauts, les Tiger-Cats, le Rouge et Noir de la LCF ainsi que d'autres «sur ce à quoi pourrait ressembler un retour en toute sécurité pour eux».

«S'il est impératif de faire tout ce que nous pouvons pour contenir la propagation de la COVID-19, nous devons soigneusement et

prudemment commencer à rouvrir l'économie, a-t-elle dit dans un communiqué. Il s'agit d'un secteur essentiel pour l'Ontario, car le sport représente plus de 12,6 milliards \$ pour l'économie de l'Ontario et des milliers d'emplois dans la province.

«Nous sommes impatients de voir nos athlètes revenir jouer dans un avenir pas trop lointain», a-t-elle ajouté.

La MLS ayant déjà ouvert la porte à des entraînements individuels à l'extérieur dans les centres d'entraînement des équipes, le Toronto FC est en train de faire approuver son protocole par la ligue et les autorités locales.

La LNH n'a pas encore permis de reprendre l'entraînement. Elle a précisé qu'elle travaille sur un plan visant un retour des joueurs en petits groupes dans les installations d'entraînement du club.



En Californie, la jeune pousse Nuro a mis à la disposition du système de la santé des véhicules autonomes R2 afin de faire la livraison de fournitures médicales pour venir en aide aux patients atteints par la COVID-19. — PHOTO TIRÉE DU SITE WEB DE NURO

VÉHICULES AUTONOMES

LA PANDÉMIE FAVORISE LE DÉVELOPPEMENT?

Malgré les apparences, la période de confinement en raison de la pandémie de la COVID-19 n'a pas stoppé la recherche sur les véhicules autonomes. Elle l'a ralenti, certes, mais la pandémie a donné d'autres raisons afin de la pousser davantage plus loin en vue d'une crise similaire.



PAUL-ROBERT RAYMOND
praymond@lesoleil.com

AU VOLANT

Christopher Robinson, analyste pour LuxResearch, une firme privée de consultation et de recherche sur les technologies émergentes basée à Boston, avance que les travaux sur les véhicules autonomes seront accélérés après la pandémie.

«À court terme, le développement a sûrement ralenti», explique M. Robinson en entrevue téléphonique. «Par contre, des compagnies

à qui j'ai parlé font des simulations, c'est certain que ce n'est pas la même chose que de faire des tests sur la route. Mais avant de mettre un véhicule [autonome] sur la route, il faut faire ces simulations que l'on peut faire à distance. Même si c'est vrai de dire que le développement a ralenti, à long terme, il devrait prendre de l'ampleur.»

Dans son blogue dans le site Web de LuxResearch (bit.ly/2WzCahX), l'analyste affirme que peu d'industries ont été immunisées contre les conséquences économiques du confinement et la baisse de la demande en mobilité que celui-ci a entraînée. Le développement des véhicules autonomes a également suivi la même courbe. Il cite entre autres Waymo qui a cessé ses tests

sur la route en Arizona et dont les employés travaillent tous à partir de la maison.

TRANSITION

Cependant, des besoins à court terme ont émergé et ont emmené des entreprises à proposer des solutions pouvant desservir la population en confinement ou les services de santé. Un peu comme l'ont fait plusieurs entreprises qui ont fait une transition de leur production pour répondre à la demande en produits médicaux ou en vêtements pour les premiers répondants.

En Californie, la jeune pousse Nuro a mis à la disposition du système de la santé des véhicules autonomes R2 afin de faire la livraison de fournitures médicales pour venir en aide aux patients atteints par la COVID-19. Nuro a reçu une autorisation fédérale et de l'État californien pour circuler sur la route pour faire des livraisons, selon le blogue de M. Robinson.

«En Floride, des navettes autonomes de Navya transportent des tests de détection de la COVID-19,

diminuant ainsi les risques de contaminer un conducteur», ajoute l'analyste.

M. Robinson avance également que la jeune pousse chinoise Neolix a connu une hausse dans les commandes pour ses véhicules de livraison autonomes. À part que de livrer des commandes de restaurants ou des fournitures médicales, certains véhicules ont été convertis en vaporisateurs de désinfectant dans les lieux publics.

Un autre exemple, un service de navette dans une communauté de retraités, Optimus Ride, a arrêté ses opérations. Mais les véhicules ont été réaffectés à la livraison de repas et de colis pour les résidents.

«À court terme, les technologies ne sont peut-être pas tout à fait au point. Les régulateurs n'ont pas encore assez confiance. Mais, il y a des toujours des possibilités, comme les livraisons. Certaines compagnies proposent des robots pouvant circuler sur les trottoirs pour faire de la livraison de colis sans contact. Cela démontre que les véhicules autonomes pourraient être largement utilisés dans le futur», conclut-il.

LES 30 POINTS DE CONTACT À NETTOYER RÉGULIÈREMENT

Si votre véhicule est partagé auprès de plusieurs personnes ou que vous entrez dans un véhicule de location, assurez-vous de bien nettoyer les différents points de contact, afin de réduire les risques de contracter la COVID-19.

On peut compter jusqu'à 30 de ces points de contact, soit 10 à l'extérieur et 20 à l'intérieur, dont notamment le volant, le sélecteur de vitesses, les boucles de ceinture de sécurité, l'écran tactile, les

poignées et commandes diverses, la clé ou la télécommande et le pare-soleil. Dans le cas des véhicules électriques, le pistolet de recharge fait partie de ces points de contact.

CAA-Québec a rappelé au début du «Grand confinement» que, selon les autorités sanitaires, une solution d'alcool isopropylique à 70 % (comme l'alcool à friction, ou le Purell, etc.) est efficace pour contrer les virus. Le plus simple (et sécuritaire pour vous et votre véhicule),

ce serait d'utiliser du savon à vaisselle, selon CAA-Québec qui recommande d'éviter le peroxyde d'hydrogène et l'eau de Javel.

Récemment, Lebeau Vitres d'autos, a aussi annoncé le lancement de son nouveau service de désinfection de véhicules offert avec tout remplacement et réparation de pare-brise et tout recalibrage de caméra de bord servant aux systèmes d'aide à la conduite.

PAUL-ROBERT RAYMOND



Quelques-uns des 20 points de contact à nettoyer régulièrement à l'intérieur du véhicule. — IMAGE FOURNIE PAR LEBEAU VITRES D'AUTOS

Assurances de remplacement, jantes jaunies et les modèles qui prennent de l'ampleur

LES CONSEILS DE LA SEMAINE



Collaboration spéciale

Q J'hésite entre l'assurance de remplacement et l'avenant valeur à neuf. Quelles sont les différences?

R L'assurance de remplacement est généralement offerte par les concessionnaires à un prix fixe, pour une durée déterminée. Il faut la payer au complet au moment de la livraison du véhicule ou l'intégrer aux mensualités (avec intérêts, le cas échéant). En cas de perte totale ou partielle, ou encore de vol, elle vous offre deux options :
 > Le remplacement du véhicule par une voiture de valeur équivalente chez le même marchand;
 > Le versement d'une indemnité financière pour l'achat d'un véhicule de valeur équivalente chez le marchand de votre choix.

L'avenant valeur à neuf, lui, s'ajoute à votre police d'assurance automobile. Son coût annuel varie en fonction des mêmes critères que la prime d'assurance. À chaque renouvellement de la police, vous pouvez décider de conserver ou d'annuler cette protection additionnelle. Si votre dossier d'assuré est bon, la valeur à neuf pourrait être plus avantageuse que l'assurance de remplacement. Mais s'il se détériore, le coût pourrait augmenter avec les années.

Le coût, la durée et la flexibilité de la couverture sont donc les principaux facteurs à considérer. Pour en savoir plus, consultez notre tableau comparatif (bit.ly/3fmKtGA) ou



Le savon traditionnel pour carrosserie ne donnera probablement pas les mêmes résultats que les produits spécifiques pour les roues en acier, en alliage ou chromées : il vous faudra donc frotter davantage. Dans tous les cas, employez une brosse délicate qui n'abîmera pas le fini des roues.

— PHOTO 123RF, NORASIT KAEWSAI

celui de la Chambre de l'assurance de dommages (bit.ly/2SDEBit).

Q Sans être sales, mes jantes en alliage ont un peu jauni. Comment puis-je leur donner une petite cure de jeunesse sans me ruiner?

R C'est l'oxydation qui fait jaunir les jantes. Les grandes surfaces vendent des produits spécialisés très puissants qui enrayeront efficacement ce phénomène, en plus de déloger la saleté et la corrosion. Il existe des produits spécifiques pour les roues en acier, en alliage ou chromées, tandis que d'autres ne sont pas nécessairement conçus pour traiter des jantes. Voilà pourquoi il importe de bien suivre leur mode d'emploi pour ne pas abîmer le fini de vos roues.

Le savon traditionnel pour carrosserie ne donnera probablement pas les mêmes résultats : il vous faudra donc frotter davantage. Dans tous les cas, employez une brosse délicate qui n'abîmera pas le fini des roues. Petit conseil : un pulvérisateur à haute pression réduit le gaspillage d'eau potable et fournit un rinçage très efficace. Pour en savoir plus, consultez nos capsules vidéo sur l'entretien d'un véhicule [bit.ly/2SGW2P3].

Q Mes trois dernières voitures étaient des Honda Accord, mais je trouve que le modèle 2020 est beaucoup plus encombrant que ma vieille 2008. Est-ce le temps de mettre fin à ma tradition?

Diane B., Magog

R Les véhicules changent beaucoup avec les années, généralement en mieux. En seulement 20 ans, la puissance, l'économie d'essence, l'espace intérieur, l'équipement et la sécurité ont fait des pas de géant. Cela dit, les voitures ont aussi tendance à prendre de l'ampleur. Entre une Honda Accord 2008 et une 2020, il n'y a que le nom qui est le même. Par exemple, le nouveau modèle est plus large de 6 cm que le 2008; même une Civic 2020 est plus large de 3,2 cm. Nous vous suggérons d'ailleurs celle-ci si vous souhaitez conserver la même marque sans rouler dans une plus grosse voiture. Sinon, une autre berline compacte (Toyota Corolla, Mazda3, Hyundai Elantra, etc.) devrait vous satisfaire sur le plan des dimensions, sans sacrifier beaucoup le confort par rapport à votre Accord actuelle.

Les services-conseils automobiles offerts par CAA-Québec sont exclusifs à ses membres. Ceux-ci peuvent communiquer autant de fois qu'ils le désirent par Internet mbr.caaquebec.com/fr ou par téléphone au 1 888 471-2424.



ÉCRIVEZ-NOUS

Des questions sur votre auto? Besoin de conseils? Transmettez-nous vos questions à auto@gcmédias.ca. Elles pourraient être publiées dans cette rubrique.



PHOTO PROPERFORMANCE

MOTO, QUAD ET C^{ie}

Vos questions

Q Existe-t-il des règles concernant la visibilité des vêtements des motocyclistes au Québec?

R Non, mais il est fortement suggéré aux motocyclistes de porter des vêtements et accessoires aux couleurs claires, voyantes ou fluorescentes. Ceux munis de bandes réfléchissantes sont très efficaces. Un casque de couleur voyante ou muni de motifs contrastants peut également contribuer à vous rendre plus visible, de même qu'un dossard comme ceux que portent, par exemple, les patrouilleurs de CAA-Québec. Sachez qu'à peu de frais, vous pouvez ajouter des bandes réfléchissantes à vos vêtements, accessoires et sac à dos, voire à votre moto. Voilà une solution économique et efficace. **CAA-QUÉBEC (COLLABORATION SPÉCIALE)**

Besoin d'un conseil en lien avec votre VTT ou votre quad? Le scooter de votre fils? Une motoneige ou un cyclomoteur convoité? Contactez les services-conseils automobiles, un service exclusif aux membres CAA-Québec.

48 heures chrono : de l'ère

La dynastie tranquille du Canadien durant la seconde moitié des années 1960 a pris fin de manière abrupte avec son absence des séries au terme d'une saison 1969-1970 difficile. Plusieurs ont vu la conquête de la coupe en 1971 comme le dernier épisode de l'ère Béliveau. Appelons cela plutôt un soubresaut, puisque rien n'annonçait un printemps festif cette année-là, qui a plus l'allure d'un heureux accident de parcours. Un peu comme la coupe de 1973, en pleine domination des Bruins de Boston. Mais celle-là annonce les glorieuses années à venir. En fait, l'équipe est déjà engagée vers la prochaine dynastie, qui sera loin d'être tranquille. Appelons là la dynastie souveraine, puisque cette équipe régnera de façon absolue sur toutes les facettes du jeu de 1975-1976 à 1978-1979.

Pour cette deuxième série de chroniques, nous avons apporté quelques changements à la formule initiale en s'appuyant principalement sur une biographie d'un des acteurs importants de l'époque. Tour à tour, nous parcourons les quatre années à travers les propos recueillis dans les livres consacrés à Guy Lafleur, Larry Robinson, Ken Dryden et Serge Savard.

Cette semaine, nous abordons cette période de transition, soit de 1969 à 1975, en compagnie de l'instructeur Scotty Bowman, qui a fait l'objet d'une biographie écrite par Ken Dryden, son homme de confiance devant le filet tout au long de la dynastie souveraine.

Bonne lecture!

SERGE DENIS

BILLET

serge.denis@latribune.qc.ca



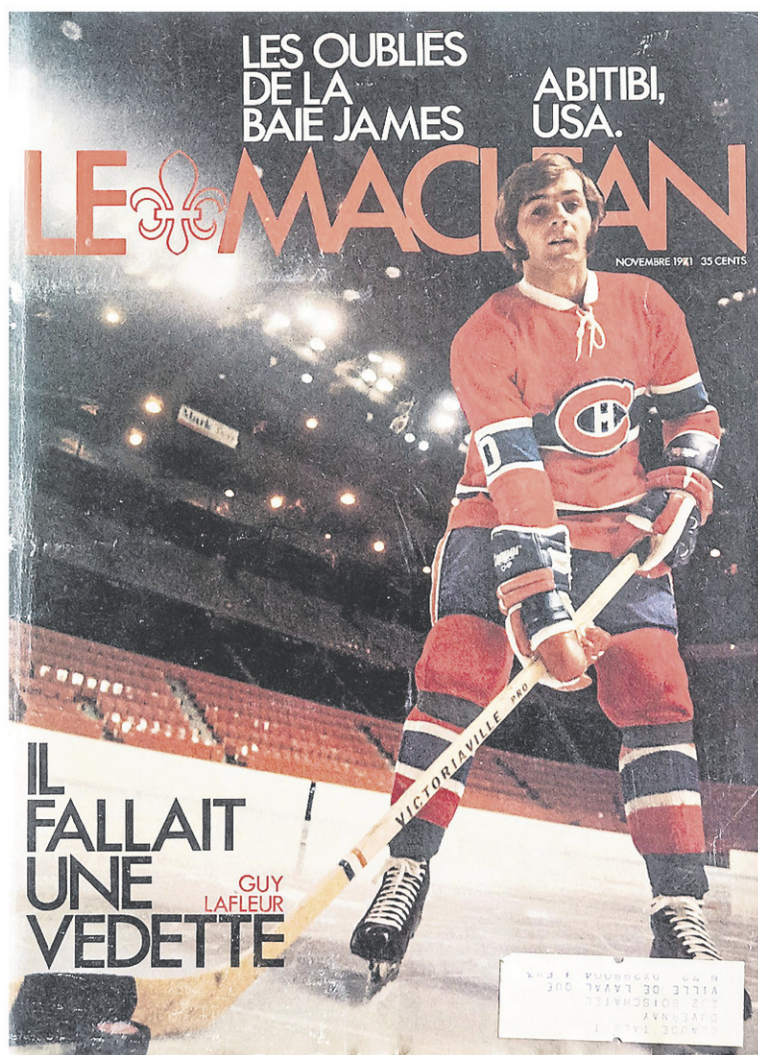
Une dynastie ne se construit pas en deux jours. C'est l'évidence! Mais il arrive que les événements se bousculent et font en sorte que tout se met en place rapidement. C'est le cas des 9 et 10 juin 1971. Le tout commence par une mauvaise nouvelle, qui ne surprend personne cependant : le capitaine Jean Béliveau annonce sa retraite après 18 saisons avec le Canadien, couronnées par 10 coupes Stanley, un record qu'il partage alors avec son coéquipier Henri Richard. Le même jour, l'équipe confirme l'embauche de Scotty Bowman à titre d'entraîneur, en remplacement d'Al MacNeil, qui vient pourtant de conduire les siens à une 17e Coupe après avoir relevé Claude Ruel en décembre.

Dès le lendemain, 10 juin, le directeur général Sam Pollock fait de Guy Lafleur son tout premier choix au repêchage, au terme d'une longue réflexion qui le faisait hésiter entre l'ex-Rempart et le Drummondvillois Marcel Dionne. Malgré l'abondance de vedettes dans l'équipe, Lafleur sera la pierre angulaire de cette dynastie après trois saisons décevantes. En deuxième ronde du même repêchage, Pollock porte son choix sur

un certain Larry Robinson, un défenseur costaud qui a grandi sur une ferme de l'est ontarien. Bowman, Lafleur et Robinson constitueront trois des principaux piliers du Canadien durant les 10 années qui suivront.

En prenant les rênes de l'équipe à l'automne 1971, Bowman ne part pas de zéro. De la dynastie tranquille, il ne reste plus qu'Henri Richard, Yvan Cournoyer, Jean-Claude Tremblay, Jacques Laperrière et Terry Harper, en plus des joueurs qui se sont joints sur le tard, tels que Rogatien Vachon, Serge Savard et Jacques Lemaire. Partis les Béliveau, Ferguson, Provost, Rousseau, Harris et Backstrom. Parmi les nouveaux venus, on retrouve Frank Mahovlich, acquis l'année précédente dans une rare méga-transaction de Pollock, son frère Pete, le défenseur déjà aguerri Guy Lapointe, le robuste Pierre Bouchard et le gardien Ken Dryden, qui vient de remporter le trophée Conn Smythe après avoir joué seulement six matchs en saison régulière.

Et puis il y a Lafleur, qui donne ses premiers coups de patin en bleu-blanc-rouge. Mais la magie n'est pas au rendez-vous.



Attendu comme le successeur de Jean Béliveau, Guy Lafleur donne ses premiers coups de patin dans l'uniforme du Canadien l'automne 1971. — PHOTO JESSICA GARNEAU, TIRÉE DU MAGAZINE LE MACLEAN

« Octobre arriva, puis novembre, et Lafleur n'était pas Lafleur et les Canadiens n'étaient pas les champions en titre, observe Dryden. Lafleur faisait du bon travail, tentait de dire chacun — en essayant de penser ce qu'il disait. Il apprend. Soyez patients. » Malgré une production plus que respectable de 29 buts

et 35 passes, le premier choix de Pollock ne recevra aucun vote pour le titre de recrue de l'année, qui reviendra à Dryden, devant la jeune sensation des Sabres de Buffalo Richard Martin, auteur de 44 buts à sa saison recrue.

Mais la transition est loin d'être terminée, constate Dryden. « Beaucoup de vétérans étaient malheureux cette année-là. Harper, Laperrière et Jean-Claude Tremblay étaient tous trois dans la trentaine — assez vieux pour se sentir quelque peu vieux et amochés, pour remarquer tout ce qui allait mal et pas ce qui allait bien. » Harper et Tremblay en seront à leur dernière saison à Montréal, tandis que les blessures pousseront lentement Laperrière vers une retraite acrimonieuse. Il sera suivi bientôt par le capitaine Henri Richard. Plus jeune et plus pressé, Rogatien Vachon demande à être échangé après avoir vu Dryden lui ravir son poste de gardien partant. Le 4 novembre, il ira rejoindre son ex-coéquipier Ralph Backstrom avec les Kings.

Bowman lui-même ne semble pas très à l'aise à sa première saison à la barre, de l'aveu de son biographe. « Ce fut une année amère pour Scotty. Il ne semblait jamais à l'aise, jamais heureux. Peu importe les questions que les journalistes lui posaient, peu importe ce qu'il répondait, il semblait toujours sur la défensive. » Résultat : Le Canadien sera éliminé dès la première ronde par les Rangers de New York.

Un avant-goût de la dynastie souveraine sera offert aux partisans du Canadien durant la saison 1972-1973. Non seulement l'équipe termine le calendrier avec une avance de 13 points sur les puissants Bruins, mais elle ramène la coupe Stanley au terme d'une finale endiablée contre les Blackhawks de Chicago. Yvan Cournoyer y joue le meilleur hockey de sa carrière avec 15 buts en 17 matchs, ce qui lui vaudra le trophée Conn Smythe.

Mais ce qui a retenu l'attention de Ken Dryden cette saison-là est l'arrivée de Larry Robinson. « Je ne me souviens pas du premier match de Lafleur, mais je me souviens de celui de Robinson, illustre-t-il. C'était juste un objet d'enthousiasme à ajouter à tout le reste. Cette saison-là, Lapointe a émergé, Savard est

Béliveau à l'ère Lafleur

revenu avec éclat et Robinson est apparu. Le Big Three. Mais pour eux et pour l'équipe, le meilleur était encore à venir. »

Le Canadien trébuche à nouveau en 1973-1974 avec le départ de Dryden, qui effectue un stage dans un cabinet d'avocats de Toronto à la suite d'une mésentente salariale avec Sam Pollock. Les jeunes Marc Tardif et Réjean Houle choisissent de rejoindre Jean-Claude Tremblay dans la jeune Association mondiale de hockey, où les salaires sont plus alléchants. Frank Mahovlich les suivra un an plus tard. Ajoutez à cela que Guy Lafleur est

malheureux comme un homme trahi après avoir appris que les Nordiques étaient prêts à lui tendre un pont d'or vers Québec, où il reste très attaché depuis ses années de junior.

Comme si cela ne suffisait pas, les Flyers de Philadelphie deviennent une puissance de la Ligue avec un style axé sur l'intimidation. Les Dave Schultz, Bob Kelly, Don Saleski et André Dupont font régner la terreur pendant que les Bob Clarke, Rick MacLeish, Bill Barber et Reggie Leach s'occupent de l'attaque.

Bernard Parent s'assure de ne rien donner aux braves qui osent s'aventurer près de lui. Cette recette procurera deux coupes Stanley à l'équipage effrayant de Fred Shero. Pollock n'a d'autre choix que

de s'ajuster à ces changements. Au repêchage de 1974, il choisit Doug Risebrough, Rick Chartraw

et Mario Tremblay, trois gailards capables de répliquer aux assauts hostiles. L'année précédente, il avait pris tout le monde par surprise en faisant de Bob Gainey son premier choix. Cet ailier gauche n'avait rien d'un grand marqueur ni d'un batailleur, mais sa vision du jeu et ses coups d'épaule lui ont valu de bonnes notes dans le carnet du directeur du recrutement Claude Ruel. Bref, le Canadien s'arme pour aller à la guerre.

Deux bonnes nouvelles viendront annoncer des jours meilleurs au cours de la saison 1974-1975. La première est le retour de Dryden, qui a fini par s'entendre avec Pollock; la seconde est l'éclosion de Lafleur, qui a choisi de se défaire de son casque protecteur. Assigné à droite de Pete Mahovlich et de Steve Shutt, repêché deux ans plus tôt, Lafleur explose avec 53 buts et 66 passes. Le Canadien est de retour au sommet avec 113 points, à égalité avec les Flyers et les Sabres. Mais son parcours est freiné en demi-finale contre ces derniers, menés par la *French Connection*, composée de Gilbert Perreault, Richard Martin et René Robert.

S'il faut en croire Dryden, la leçon a porté. « À compter du moment où nous avons perdu contre les Sabres en mai, se souvient-il, notre mission de gagner a commencé. »



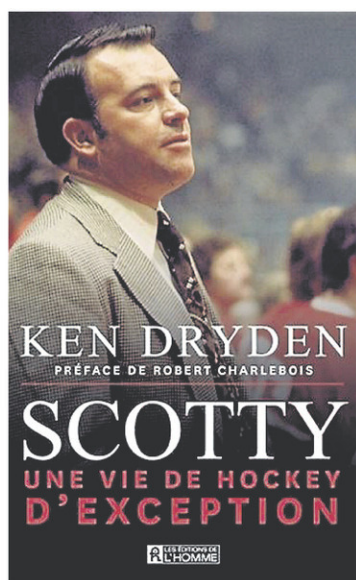
Brillante astuce

Scotty Bowman n'a jamais eu la cote auprès des amateurs de hockey québécois. Son regard hautain et son attitude cassante auprès des joueurs et des journalistes ne lui ont pas valu que des admirateurs, malgré ses succès.

Même Ken Dryden a goûté aux propos tranchants de son instructeur. Mais il était mieux placé que quiconque pour présenter le parcours de ce fils d'immigrés écossais établis dans un quartier populaire de Verdun, conquis dès l'enfance par la passion du hockey.

Certain qu'il ne parviendrait pas à convaincre Bowman de lui raconter sa vie tout bonnement, Dryden a dû y aller d'une brillante astuce afin d'ouvrir le dialogue: il lui a demandé d'imaginer des séries éliminatoires opposant les huit meilleurs clubs qu'il a vus à l'œuvre.

Non seulement Bowman a joué

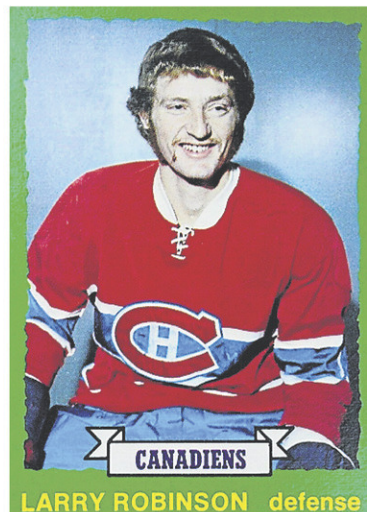


DRYDEN, Ken. *Scotty, une vie de hockey d'exception*. Les Éditions de l'homme. 2019. 444 p.

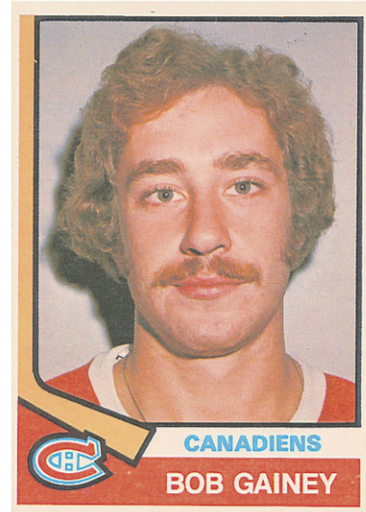
le jeu, il a analysé des affrontements virtuels entre ces équipes, dont trois qu'il a lui-même dirigées ou gérées, soit les Canadiens de Montréal de 1976-1977, les Red Wings de Detroit de 2001-2002 et les Blackhawks de Chicago de 2014-2015.

La formule est intéressante et Bowman y va de quelques révélations à propos de discussions d'initiés. Mais dans les chapitres qui concernent le Canadien, on y lit davantage d'observations de l'ex-gardien, qui ne manquent pas d'intérêt non plus, il faut bien le dire.

Un mot sur la traduction, qui me semble un peu expéditive. Peut-être que l'auteur désirait offrir les versions française et anglaise simultanément? Le résultat en souffre. Il faudra sans doute refaire l'exercice, comme Dryden l'avait fait avec son classique *The Game*. **SERGE DENIS**



LARRY ROBINSON défense



CANADIENS BOB GAINÉY

Ce qui a retenu l'attention de Ken Dryden lors de la saison 1972-73, c'est l'arrivée de Larry Robinson. « Je ne me souviens pas du premier match de Lafleur, mais je me souviens de celui de Robinson, illustre-t-il. Bob Gainey, lui, a rejoint le Canadien la saison suivante.

Lipton
Chicken Noodle
Poulet et Nouilles

Lipton
Poulet et Nouilles

MODE D'EMPLOI
Délayer le contenu d'une enveloppe dans 4 tasses (32 oz liq.) d'eau bouillante. Couvrir, mijoter pendant 5 minutes.

INGRÉDIENTS
Nouilles, sel, Dakota, maïs moulu, tomates, vinaigre, Graines de poulet, Dextrose, Protéines de lait et de la gomme hydrolysées. Poulet en poudre et poulet mécanique ment assésé. Origine: poulet américain. Amidon de maïs. Épices et Poivre. 95% calories par 100 g.

GUY LAPOINTE MONTREAL YVAN COURNOYER MONTREAL

FREE COLLECTOR'S WALLET

• HOLDS THE COMPLETE SERIES OF 50 CARDS • HAS 18 NHL STICK ON TEAM CRESTS • CONVENIENT POCKET SIZE

TO ORDER: COMPLETE ORDER FORM AND MAIL WITH STAMPED SELF-ADDRESSED ENVELOPE TO: LIPTON WALLET OFFER, BOX 8115, TORONTO, ONTARIO M5W 1S8

NAME/NOU: _____ (Please Print Clearly) (Prenez soin de votre adresse)

ADDRESS/ADRESSE: _____

CITY/VILLE: _____ PROV: _____ POSTAL CODE/COUDE POSTAL: _____

© NHL TM NATIONAL HOCKEY LEAGUE PLAYERS ASSOCIATION

GRATIS PORTEFEUILLE POUR COLLECTION

• POUR CONTENIR LES SÉRIES COMPLÈTES DE 50 CARTES • CONTIENT AUSSI LES 18 ÉCUSONS DOIMÉS DES ÉQUIPES LNH • AINSI QU'UN ÉCUSON COMMODE POUR VOTRE POCHETTE

POUR COMMANDER: COMPLÉTER LE BON DE COMMANDE ENVOYER AVEC UNE ENVELOPPE TIMBRÉE AVEC VOTRE ADRESSE A. OFFRE DE PORTEFEUILLE LIPTON, C.P. 8115, TORONTO, ONTARIO M5W 1S8

Lipton
Chicken Noodle
Poulet et Nouilles

La fièvre du hockey et des cartes des vedettes était forte dans les années 1970, tellement que même le fabricant de soupe Lipton proposait sa propre série aux amateurs.

Romanov prêt pour le CH

La Presse

MONTREAL — L'agent d'Alexander Romanov a le sens de la formule. Une entrevue avec Dan Milstein peut durer deux minutes, mais il aura trouvé le moyen de passer son message, dans des mots toujours bien choisis. Le Tricolore s'est entendu sur les termes d'un contrat de trois ans avec le défenseur russe, a annoncé l'équipe tôt vendredi matin.

Il n'y a pas fait exception vendredi matin, en conférence téléphonique, à la suite de l'annonce d'une entente de principe entre Romanov et le Canadien.

La pandémie de COVID-19 complique bien des choses au hockey, dont l'arrivée de Romanov en Amérique du Nord. En conférence téléphonique, un collègue demandait si Romanov pouvait retourner dans la KHL dans l'éventualité où le hockey reprenait là-bas et pas ici. Et Milstein a sorti la clip. «La LNH est sa priorité. On n'a pas discuté de cette option. Alexander viendra à Montréal dès qu'il le pourra. Il vient à Montréal avec un billet aller simple.»

Cet aller simple, c'est un contrat de trois ans, dont la date d'entrée en vigueur demeure inconnue en raison de l'incertitude actuelle. En gros, nous explique-t-on, c'est comme s'il existe deux versions du contrat, et



Alexander Romanov veut débarquer à Montréal le plus rapidement possible. — PHOTO ARCHIVES LA PRESSE CANADIENNE, DARRYL DYCK

le scénario de reprise des activités dans la LNH déterminera laquelle des deux versions sera officialisée.

Théoriquement, le contrat ne devrait pas s'appliquer à la saison 2019-2020, mais l'incertitude actuelle fait en sorte que beaucoup

de décisions sont en suspens. Selon le collègue de Sportsnet Chris Johnston, les espoirs Grigori Denisenko (Floride), Ian Mitchell (Chicago) et Scott Perunovich (St. Louis) sont dans une situation similaire à celle de Romanov.

ENTHUSIASTE

Les équipes courent souvent un certain risque en repêchant des joueurs de la KHL, sans savoir quand (ou si) ils souhaiteront faire le saut en Amérique du Nord. Le Wild du Minnesota en sait quelque chose. L'équipe attend toujours Kirill Kaprizov, repêché au 5^e tour en 2015, et qui est devenu entre-temps un des meilleurs attaquants du circuit russe. Le Wild a bon espoir que cette année soit la bonne.

Quant à Romanov, cependant, il a toujours semblé évident que le jeune homme souhaitait jouer en LNH le plus vite possible.

«C'était clair dès le repêchage de 2018 : il allait finir son contrat à Moscou et s'en venir ensuite, a indiqué à La Presse Milstein. Dès que la saison a pris fin, on savait qu'il s'en venait. Le Canadien veut compter sur Alexander, et Alexander veut se rendre à Montréal dès que les frontières rouvriront, pour s'acclimater à l'environnement et au site d'entraînement.»

En conférence téléphonique depuis son domicile de Moscou, Romanov a lui-même confirmé son enthousiasme. «C'est mon rêve de jouer dans la LNH et à Montréal. C'est mon plus grand rêve», a déclaré le défenseur russe de 20 ans.

Il sera ensuite intéressant de voir si Romanov devra passer par Laval la saison prochaine afin de s'acclimater

au hockey nord-américain. «Je suis prêt à jouer n'importe où», a assuré le jeune homme.

Repêché au 38^e rang en 2018, Romanov vient de terminer sa deuxième saison complète en KHL, les deux avec le CSKA de Moscou. En 43 matchs de saison, il a amassé 7 passes et a joué en moyenne 12 min 53 s par match.

En séries, il a disputé les quatre matchs de son équipe, mais son temps d'utilisation a chuté à 4:56. Était-ce le signe d'une équipe qui s'attend à voir son joueur partir en Amérique du Nord ? C'est ce qu'on croit chez le Canadien.

«C'était la décision de l'entraîneur et il ne veut pas la contester. C'était ce que l'entraîneur voulait et il l'a fait», a répondu Milstein, traduisant ici la réponse en russe de Romanov.

L'attaquant Mikhail Grigorenko, qui s'est entendu ce printemps avec les Blue Jackets de Columbus, a évolué avec Romanov à Moscou lors des deux dernières saisons. L'ancien des Remparts avait grandement vanté son ancien coéquipier en entrevue avec La Presse.

«Il est assurément un des meilleurs, sinon le meilleur jeune défenseur russe dans la KHL, avait dit Grigorenko. Il joue depuis deux ans dans la KHL, ce qui est bon pour un joueur de son âge. Et il était très bon au mondial junior. Je pense qu'il sera important pour l'avenir du Canadien.

L'art de se réinventer

STEVE TURCOTTE

Steve.turcotte@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Ce n'est pas la COVID-19 qui aura raison de la passion débordante de Xavier Boucher pour le développement des habiletés individuelles de hockey.

Le Trifluvien, recruté par les Saguenéens de Chicoutimi pour maximiser le talent des joueurs de Yannick Jean, peaufine actuellement le tout nouveau local loué par Optimize dans le secteur Cap-de-la-Madeleine où est nichée une surface synthétique de 1100 pieds carrés.

En rejoignant Samuel Fortier chez Optimize il y a quelques semaines, Boucher permet à cette petite boîte d'offrir tous les services aux joueurs ou aux équipes qui cherchent à se perfectionner à l'extérieur de la glace. Entraîneurs, psychologues, kinésologues font équipe pour couvrir tous les angles. Boucher, Fortier et leur équipe n'attendent que le feu vert du gouvernement provincial afin de recevoir les premiers clients. «On a un petit partenariat avec Hockey Shots, qui nous donne accès à

une glace synthétique de première qualité. C'est beaucoup plus grand comme superficie que ce que j'avais à Fernand-Asselin, et c'est plus intéressant comme qualité de glace aussi. On peut l'aménager de façon à avoir six stations en même temps», fait valoir Boucher.

Lex-capitaine des Estacades midget AAA travaille avec la relève de la région depuis quelques années. Il sait déjà que son agenda sera rempli pour l'été, pour des cours personnalisés. Pour les trois autres saisons, Optimize espère aussi attirer des équipes à son centre de perfectionnement. «Je pense aux plus jeunes qui ont très peu d'entraînements sur glace en semaine. J'ai la certitude qu'on peut devenir un complément très intéressant. En plus de la glace synthétique, on a un gym et bientôt, une surface de dek à l'extérieur. Il y a moyen de faire une rotation qui peut être très stimulante», note-t-il, en vantant les mérites du synthétique. «Ce n'est pas exactement la même chose qu'une vraie glace, mais ça se ressemble. Il y a 5-10% de résistance additionnelle, alors la glisse est un

peu moins facile. Mais après une ou deux séances, un joueur arrive à reproduire pas mal la même puissance que sur une vraie glace. C'est la même chose pour l'agilité, si on fléchit les genoux juste un peu plus.»

En attendant de pouvoir offrir ses nouveaux gadgets à sa clientèle, Boucher ne reste pas les bras croisés pendant cet isolement obligatoire. Il a offert il y a deux semaines une conférence en ligne sur l'entraînement des habiletés individuelles à la maison. La semaine dernière, il a répété l'expérience, cette fois en décortiquant un match avec Hendrix Lapierre, jeune joueur vedette des Saguenéens de Chicoutimi. Il a également amorcé de l'entraînement personnalisé en ligne. «Ça fonctionne bien. Assez pour peut-être étendre cette offre quand le confinement sera terminé. C'est étonnant de voir les progrès réalisés par les joueurs même si tu les supervises par une caméra. Tout ça montre une chose : il ne faut pas avoir peur de se réinventer. La créativité, au hockey comme dans les autres domaines, ça ouvre bien des possibilités...»



Xavier Boucher et Samuel Fortier ont bien hâte d'inaugurer leur nouveau local. — PHOTO COURTOISIE



La complicité entre Martin Mondou et Pascal Dupuis était évidente lorsque les Cataractes ont retiré le maillot de l'ex-compagnon de trio à Sidney Crosby en 2017. — PHOTO: OLIVIER CROTEAU

Le fruit était mûr

Pascal Dupuis devient actionnaire des Cataractes



STEVE TURCOTTE
Steve.turcotte@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Un nouveau chapitre de l'histoire d'amour entre Pascal Dupuis et la Mauricie s'écrit dans quelques jours, lorsque l'ex-compagnon de trio de Sidney Crosby signera les documents le rendant actionnaire des Cataractes de Shawinigan.

Ça fait des années que Martin Mondou le courtise pour le convaincre de s'impliquer activement avec l'équipe junior qui l'a développé entre 1997 et 2000, une rampe de lancement qui lui a permis de disputer plus de 800 matchs dans la LNH. Dupuis a fini par succomber. «Il fallait que ça arrive au bon moment. Quand j'embarque dans

quelque chose, je m'investis à fond. Je ne me voyais pas le faire pendant que j'étais encore joueur, ou dès mon retour au Québec. La situation a évolué, je suis maintenant prêt et je suis très excité par ce nouveau défi que je vois comme la continuité de mon parcours. Je me suis développé à Shawinigan, j'y ai rencontré ma femme, et ma belle-famille y réside toujours. Je reviens donc souvent dans la région, j'ai amené la coupe Stanley avec moi lorsque je l'ai gagnée. L'équipe a aussi retiré mon gilet. Bref, on est rendu là!», sourit-il.

Dupuis ne se contentera pas de mettre ses billes au centre de la table avec les autres administrateurs de l'équipe, il va s'impliquer dans le département hockey. Il repousse pour l'instant l'idée de se retrouver derrière le banc même s'il dirigeait l'an dernier dans la LHPS. Il sera adjoint à Mondou aux opérations hockey.

«J'aime le côté de côtoyer les joueurs et de les diriger mais je ne suis pas un maniaque des ordinateurs. Or, dans la description de tâche des entraîneurs, c'est une facette importante de décortiquer le jeu. Les gars qui font ça sont des machines, et ils doivent investir énormément de temps. Ce n'est pas pour moi, du moins pas pour tout

de suite. Je me joins aux opérations hockey pour apprendre une autre facette du hockey. J'amène pour ma part un bagage que je veux bien partager avec les joueurs et les membres de l'organisation. Chose certaine, vous allez me voir plus souvent à Shawinigan!»

Le mandat de Dupuis est déjà amorcé. Il participe actuellement aux réunions finales du comité hockey en vue du prochain repêchage, les 5 et 6 juin. Une expérience fascinante. «Je sais qu'en ce moment, les choses ne se passent pas comme d'habitude (en raison de la COVID-19) mais c'est néanmoins enrichissant. J'écoute beaucoup. Il y a des joueurs que je connais au repêchage. J'entends les dépisteurs débattre des forces et des faiblesses de chacun. Disons que je vais les regarder d'un œil différent l'an prochain!»

Mondou se réjouit évidemment d'avoir réussi à attirer Dupuis dans le giron de l'équipe. Depuis que son groupe a pris le contrôle des Cataractes en 2007, Mondou n'a jamais caché qu'il souhaitait greffer un joueur professionnel autour de la table. Il a essayé quelques refus en cours de route. Finalement, c'est celui avec lequel il entretenait la relation la plus étroite qui a accepté de mettre l'épaule à la roue.

«C'était un objectif mais on n'était pas pressé. L'important, c'était de trouver la bonne personne. Nous sommes tous très heureux que ce soit Pascal. Il apporte son vécu, de la crédibilité et de l'enthousiasme à notre organisation. Il nous rend plus fort.»

Mondou et Dupuis sont devenus amis en 1997, dès que ce dernier est arrivé en ville après une transaction avec les Huskies de Rouyn-Noranda. «Cette amitié dure depuis ce temps-là. Je suis donc très content de le voir se joindre à nous. C'est un gars cérébral, qui peut nous amener tellement. En plus, c'est un modèle exemplaire pour nos joueurs. J'ai suivi de très près sa carrière, je suis bien placé pour savoir que si Pascal a eu une aussi belle carrière, c'est en grande partie grâce à son éthique de travail exceptionnelle. Le *timing* de sa décision prouve par ailleurs qu'il se joint à nous pour les bonnes raisons», conclut Mondou, en laissant filtrer que l'investissement de Dupuis est particulièrement apprécié au moment où l'organisation doit faire preuve de créativité afin de traverser cette crise reliée à la COVID-19.

CHIFFRE DU JOUR

3

La LNH et l'Association des joueurs ont annoncé l'annulation des matchs internationaux prévus en 2020, dans le cadre de la Série globale.



sports



STIHL

LÉGER, SÉCURITAIRE, UN CADEAU PARFAIT POUR LA FÊTE DES MÈRES!

PROMOTION
OBTENEZ
50%
DE RABAIS
SUR UNE
2^e BATTERIE

AKI Systeme de batterie. Créé par STIHL.

SCULPTE-HAIE
GTA 26
2.6KB

TAILLE-HAIES
HSA 25
7.031KB

SOUFFLEUR À BATTERIE
BGA 57
AK 20-118 WH-2,2KG/4,9 LBS ①

COUPE-HERBE À BATTERIE
FSA 57
AK 10-59 WH-2,6KG/5,7 LBS ①

TONDEUSE À GAZON À BATTERIE
RMA 460
PLATEAU 19 PO- AK30-187WH
26,KG/57,3 LBS ①



ÉCONOMISEZ 20\$
179⁹⁵ \$

PDSM 199.95 \$

ÉCONOMISEZ 80\$
99⁹⁵ \$

PDSM 179.95 \$

ÉCONOMISEZ 30\$
269⁹⁵ \$

PDSM 299.95 \$

ÉCONOMISEZ 30\$
269⁹⁵ \$

PDSM 299.95 \$

599⁹⁵ \$

PDSM

Pour des économies substantielles et un service inégalé, visitez votre détaillant STIHL dès aujourd'hui.

MACHINERIES BARON ET TOUSIGNANT LTÉE.	7515, BOUL. DES FORGES	TROIS-RIVIÈRES	819 378-3472
LUC GENEST	37, RUE DÉRY	SAINT-STANISLAS-DE-CHAMPLAIN	418 328-3752
NAUTICO LA TUQUE	400, BOUL. DUCHARME	LA TUQUE	819 523-7092
MAJOR MINI-MOTEUR INC.	541, BOUL. STE-MADELEINE	TROIS-RIVIÈRES	819 372-0399
ÉQUIP. MOTORISÉS LES CHUTES INC.	975, 105E AVENUE	SHAWINIGAN	819 537-5136
J.M. SPORTS MAURICIE INC.	890, ROUTE 153	SAINT-TITE	418 365-6370
LOCATION TROIS-RIVIÈRES INC.	3790, BOUL. BÉCANCOUR	BÉCANCOUR	819 298-3141
BELLEMARE MOTO	1571, RUE PRINCIPALE	ST-ÉTIENNE-DES-GRÈS	819 535-3726
BOISVERT MINI-MECANIK	1101, BOUL. ST-LAURENT EST	LOUISEVILLE	819 721-3420
GRAND-MÈRE AUTO-NEIGE	668 AVENUE DE GRAND-MÈRE	GRAND-MÈRE	819 538-2044



STIHLCanada



VISITEZ LE WWW.STIHLCLUB.CA
POUR COURIR LA CHANCE DE
GAGNER UN SERVICE
D'ENTRETIEN MÉNAGER
PENDANT UN AN

Les détaillants peuvent vendre à prix moindre. Les prix des scies à chaîne et des souffleurs sont en vigueur jusqu'au 30 juin 2020. Les prix de tous les autres outils motorisés et des accessoires sont en vigueur jusqu'au 31 juillet 2020. Les descriptions et les illustrations sont exactes au mieux de notre connaissance au moment de la publication et sont modifiables sans préavis. STIHL Limitée n'est pas responsable des erreurs d'impression et le détaillant STIHL local détient le pouvoir final de décision des prix des produits. Les prix sont valides uniquement chez les détaillants participants.
① Poids sans batterie. ② Poids moteur seulement. ③ Prix incluant batterie et chargeur.

STIHL
www.stihl.ca